

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

18 JUIN 1991

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 9 juillet 1975
relative au contrôle des entreprises
d'assurances et fixant certaines
dispositions relatives au
fonctionnement de l'Office de
Contrôle des Assurances**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ECONOMIE ET DE
LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE (1)

PAR M. DE CLERCK

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 24 avril, 8 et 21 mai et 5 juin 1991.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Vankeirsbilck.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. De Clerck, Dumez,
MM. Vandebosch, Vankeirsbilck,
Van Rompaey.
P.S. MM. Collart, Gilles, Mme
Jacobs, MM. Tasset, Tomas.
S.P. MM. Bartholomeeuussen,
Dielens, Verheyden.
P.V.V. MM. Cortois, Deswaene,
Taelman.
P.R.L. MM. Bertrand, Michel (L.).
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon, M.
Hiance.
V.U. MM. Candries, Vangansbeke.
Ecolo/ M. Cuyvers.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Beerden, Bourgeois, De Roo,
Moors, Olivier (M.), Van Parys.
MM. Burgeon (W.), De Raet, Donfut,
Eerdeken, Harmegnies (M.).
Henry.
MM. Lisabeth, Sleekx, Van der
Maelen, Van der Sande.
MM. Berben, Bril, Daems, Verberckmoes.
MM. Cornet d'Elzius, Hazette,
Olivier (L.).
MM. Antoine, Beaufays, Lebrun.
MM. Pillaert, Vanhorenbeek, Van
Vacrenbergh.
MM. De Vlieghere, Simons.

Voir :

- 1587 - 90 / 91 :

— N° 1 : Projet de loi.

— N° 2 et 3 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

18 JUNI 1991

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van
9 juli 1975 betreffende de controle der
verzekeringsondernemingen en tot
vaststelling van een aantal bepalingen
betreffende de werking van de
Controledienst voor de Verzekeringen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
HET BEDRIJSLEVEN EN
HET WETENSCHAPSBELEID (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DE CLERCK

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 24 april, 8 en 21 mei en 5 juni 1991.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Vankeirsbilck.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. De Clerck, Dumez, HH.
Vandebosch, Vankeirsbilck,
Van Rompaey.
P.S. HH. Collart, Gilles, Mevr.
Jacobs, HH. Tasset. Tomas.
S.P. HH. Bartholomeeuussen.
Dielens, Verheyden.
P.V.V. HH. Cortois, Deswaene,
Taelman.
P.R.L. HH. Bertrand, Michel (L.).
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon, H.
Hiance.
V.U. HH. Candries, Vangansbeke.
Ecolo/ H. Cuyvers.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Beerden, Bourgeois, De Roo,
Moors, Olivier (M.), Van Parys.
HH. Burgeon (W.), De Raet, Donfut,
Eerdeken, Harmegnies (M.).
Henry.
HH. Lisabeth, Sleekx, Van der
Maelen, Van der Sande.
HH. Berben, Bril, Daems, Verberckmoes.
HH. Cornet d'Elzius, Hazette,
Olivier (L.).
HH. Antoine, Beaufays, Lebrun.
HH. Pillaert, Vanhorenbeek, Van
Vacrenbergh.
HH. De Vlieghere, Simons.

Zie :

- 1587 - 90 / 91 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

— N° 2 en 3 : Amendementen.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

L'année 1990 restera celle qui du point de vue législatif et réglementaire, a vu le plus grand nombre de projets en matière d'assurances. En effet, pas moins de deux projets de lois et plusieurs arrêtés royaux ont été élaborés dans le courant de cette année.

Ces textes, dont les origines remontent parfois à plusieurs années, sont souvent la concrétisation d'options qui ont été suggérées lors de la Table Ronde des Assurances de mars 1990 au cours de laquelle un large consensus avait été acquis sur la nécessité de revoir en profondeur divers aspects de notre droit des assurances.

La phase des réflexions et des concertations étant terminée, à présent doit s'ouvrir celle des décisions qui permettront la modernisation du secteur de l'assurance sur le plan institutionnel et réglementaire.

Dans le cadre de cet objectif, le Gouvernement vient de déposer devant les Chambres deux projets de loi, l'un consacré au droit du contrat d'assurances et l'autre — dont on parle aujourd'hui — qui vise à réformer la législation de contrôle des entreprises d'assurances.

L'adoption de ces textes constitue le préalable obligatoire à la mise en œuvre d'une série d'arrêtés de nature technique qui fixeront les règles spécifiques aux différentes branches de l'activité d'assurance.

Le contrôle des entreprises d'assurances est régi par la loi du 9 juillet 1975 qui, hormis les adaptations dictées par les contraintes européennes, n'a pas encore fait l'objet de modifications fondamentales. La conception du contrôle est restée la même. Or, en quinze années, le contexte national et européen dans lequel s'exerce l'activité d'assurances s'est complètement modifié. Les évolutions économiques et techniques ont fait apparaître de nouveaux besoins. Le consommateur, mieux informé, manifeste un souci toujours croissant de sécurité. Le métier d'assureur se doit donc d'évoluer pour pouvoir répondre à ces demandes nouvelles.

Le secteur des assurances, jusqu'il y a peu relativement à l'abri, doit aujourd'hui faire face à une concurrence accrue qui se manifeste sur divers plans, tant au niveau international que national.

Ainsi, par exemple, de nouveaux produits financiers ont été mis sur le marché, proposés à la fois par les institutions financières et les assureurs vie. Les fonds de pensions aussi, développent leurs activités dans un domaine également couvert par les assureurs, à savoir la constitution de pensions extralegales.

Au niveau de la distribution, une évolution s'est également produite : on a assisté au cours des dernières années à un glissement des méthodes tradition-

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN

Het jaar 1990 zal bekend blijven als het jaar waarin een groot aantal wetgevende en reglementaire initiatieven inzake verzekeringen in een stroomversnelling zijn gekomen. Inderdaad, twee wetsontwerpen en meerdere koninklijke besluiten werden in de loop van dat jaar uitgewerkt.

Deze teksten waarvan de oorsprong soms vele jaren teruggaat, zijn vaak de concretisering van de opties die werden gesuggereerd op de Ronde Tafelconferentie voor de verzekeringen van maart 1990 waar een brede consensus werd bereikt over de nood aan een grondige herziening van diverse aspecten van ons verzekeringsrecht.

Nu de fase van beschouwingen en overleg beëindigd is, moet vandaag de fase van beslissingen beginnen, die de modernisering van de verzekeringssector op het institutionele en reglementaire plan zal mogelijk maken.

Met dit doel voor ogen heeft de Regering zopas twee wetsontwerpen bij de Kamers neergelegd. Het ene is gewijd aan het recht betreffende het verzekeringscontract, het andere, dat vandaag aan de orde is, beoogt de hervorming van de controlewetgeving op de verzekeringsondernemingen.

De aanneming van die teksten vormt de voorafgaande vereiste tot het in werking stellen van een reeks besluiten van technische aard die de regels zullen vastleggen die eigen zijn aan de verschillende takken van de verzekeringsactiviteit.

Het toezicht op de verzekeringsondernemingen wordt geregeld door de wet van 9 juli 1975 die, afgezien van de door de Europese Gemeenschap opgelegde aanpassingen, tot nu toe geen fundamentele wijzigingen heeft ondergaan. Aan het concept van de controle werd nooit getornd. Toch is de nationale en Europese context van het verzekeringsbedrijf in 15 jaar tijd grondig veranderd. De economische en technische ontwikkelingen hebben nieuwe behoeften in het leven geroepen. De consument, die beter geïnformeerd is, is steeds meer bekommert om zekerheid. Het vak van verzekeraar maakt dus een ontwikkeling door om op deze nieuwe eisen te kunnen inspelen.

De verzekeringssector, die tot voor kort vrij afschermd was, moet vandaag op velerlei gebied het hoofd bieden aan een verscherpte concurrentie, zowel vanuit het buitenland als vanuit het binnenland.

Zo bijvoorbeeld, werden nieuwe financiële producten op de markt gebracht, die tegelijkertijd door de financiële instellingen en door de levensverzekeraars worden aangeboden. Ook de pensioenfondsen ontwikkelen hun activiteiten op een gebied dat tevens door de verzekeraars wordt bestreken namelijk het aanleggen van extra-legale pensioenen.

Op het vlak van de distributie heeft zich eveneens een evolutie voorgedaan : gedurende de laatste jaren kon een verschuiving worden opgemerkt van de tra-

nelles de vente vers d'autres canaux que les courtiers et agents.

Parallèlement, la construction au niveau européen du marché intérieur de l'assurance avance à un rythme effréné. Les assureurs belges vont donc, avec l'ouverture des frontières qui a commencé le 1^{er} juillet 1990 pour le secteur de l'assurance non-vie, devoir relever un défi d'une importance capitale.

Les efforts à déployer sont d'autant plus importants que notre secteur de l'assurance n'a pas une taille et une puissance financière comparables à celle de nos grands voisins européens et qu'il faudra donc compenser cela par la créativité, la qualité des produits offerts et la garantie de la solidité financière de nos entreprises.

La législation de contrôle existante, de même d'ailleurs que celle applicable au contrat d'assurance en général et aux produits en particulier, ne permet pas de faire face à ces bouleversements. La Table Ronde de mars 1990 en a d'ailleurs fait clairement le constat et recommandé les orientations nouvelles.

A côté de ces évolutions internes et européennes, le présent projet de loi tient largement compte de l'expérience acquise au cours des quinze dernières années par l'organe de contrôle des assurances, c'est-à-dire l'Office de Contrôle des Assurances.

Cela a permis d'analyser les faiblesses et les lacunes du régime actuel et a amené le Gouvernement à reconstruire la conception même du contrôle souvent trop rigide et trop stéréotypé, et enfermant dès lors parfois les entreprises dans un carcan qui rend toute initiative et tout mouvement beaucoup plus difficile.

Les dispositions du présent projet ont pour objectif de jeter les bases d'un contrôle nouveau, axé davantage sur la rentabilité des produits et la solidité financière globale des entreprises. Dans cette optique, il est primordial de mettre sur pied un ensemble de règles qui permet un renforcement des aspects particuliers de ce contrôle et qui, en même temps, rend possible la régularisation de situations qui ne seraient plus conformes à une prudente et saine gestion de l'entreprise, et qui prévoit des mesures rapides et efficaces pour le cas où des entreprises sont en difficulté.

Je crois devoir insister tout particulièrement sur le fait qu'une telle approche, si elle implique un contrôle moins systématique, ne signifie nullement la diminution du contrôle de l'activité des entreprises. Ce contrôle continuera à être exercé par l'Office de Contrôle des Assurances.

L'objectif essentiel de la législation de contrôle, tel qu'il résulte d'ailleurs de l'article 1^{er} du projet de loi, reste avant tout la protection des droits des preneurs et des bénéficiaires de contrats d'assurances. Dans le cadre du contrôle a posteriori, que le projet concrétise, cette protection devra être assurée par une série

ditionele verkoopswijzen naar andere kanalen dan de makelaars en agenten.

Parallel hiermee verloopt de opbouw op Europees niveau van de interne verzekeringsmarkt in een koortsachtig tempo. Het openstellen van de grenzen waarmee een aanvang werd gemaakt op 1 juli 1990 voor de verzekeringen niet-leven, zal de Belgische verzekeraars voor een belangrijke uitdaging stellen.

De te leveren inspanningen zijn des te belangrijker aangezien onze verzekeringssector niet een omvang en een financiële kracht heeft die de vergelijking met onze grote Europese buren kan doorstaan. Dit zal dus moeten gecompenseerd worden door de creativiteit, de kwaliteit van de aangeboden produkten en de waarborg van financiële stevigheid van onze ondernemingen.

De huidige controlewetgeving zoals de bestaande wetgeving op de verzekeringsovereenkomst in het algemeen en op de produkten in het bijzonder, zijn niet meer geschikt om deze ingrijpende veranderingen aan te pakken. De Ronde Tafelconferentie voor de verzekeringen van maart 1990 heeft dit trouwens duidelijk onder ogen gezien en een nieuwe koers aanbevolen.

Naast deze interne en Europese evoluties houdt het voorliggend wetsontwerp in ruime mate rekening met de ervaring die de Controleldienst voor de Verzekeringen verworven heeft tijdens de voorbije vijftien jaar.

Dit liet toe de zwakke punten en leemtes in het huidige bestel te analyseren. De Regering werd er zo toe geleid het concept zelf van de controle opnieuw in overweging te nemen, een controle die vaak te strak en te stereotiep is, en zo de ondernemingen soms in een keurslijf sluit waardoor elk initiatief en elke beweging ernstig bemoeilijkt wordt.

De bepalingen van het huidige ontwerp hebben tot doel de basis te leggen voor een nieuwe controle, meer toegespitst op de rendabiliteit van de produkten en op de globale financiële stevigheid van de ondernemingen. In deze optiek is het van het grootste belang een geheel van regels uit te werken die een versterking van de typische aspecten van die controle toelaten, die tezelfdertijd de regularisatie mogelijk maken van situaties die niet meer zouden stroken met een voorzichtige en gezonde bedrijfsvoering en die in snelle en doeltreffende maatregelen voorzien voor het geval ondernemingen in moeilijkheden komen.

Hoewel een dergelijke benadering een minder systematische controle inhoudt, betekent dit geenszins dat het toezicht op de activiteit van de ondernemingen wordt verminderd. Deze controle wordt verder uitgeoefend door de Controleldienst voor de Verzekeringen.

Het hoofddoel van de controlewetgeving, zoals dit trouwens uit artikel 1 van het wetsontwerp blijkt, blijft voóór alles de bescherming van de rechten van de verzekeringsnemers en de begunstigden van verzekeringscontracten. In het raam van de a posteriori controle, waaraan het ontwerp concrete vorm geeft,

de réglementations particulières réprimant avant tout les pratiques abusives que l'on peut malheureusement encore constater aujourd'hui. A cet égard, le projet de loi sur le contrat d'assurance constitue un pilier de base indispensable à cette protection.

Enfin, si l'on veut assurer l'efficacité d'un tel régime, il convient de s'en donner les moyens.

Dans ce but, le projet prévoit de donner à l'Office de Contrôle des Assurances des pouvoirs à la hauteur de sa mission.

Pour mener à bien cette mission, l'Office a non seulement besoin de pouvoirs plus étendus mais également de moyens juridiques et administratifs, et d'une infrastructure adéquate.

A l'occasion de la Table ronde sur les assurances, le Gouvernement a déclaré qu'il pouvait appuyer l'idée de renforcer la compétence, le fonctionnement, l'autonomie et les moyens d'action de l'Office, en s'inspirant de l'exemple de la Commission bancaire et financière.

Le projet de loi contient donc également quelques articles destinés à réaliser au moins une première phase de cet objectif.

Sans entrer dans le détail des articles du projet, le Vice-Premier Ministre esquisse les grands axes de ce qui devrait être le contrôle de demain.

Une grande innovation est certainement l'attention particulière accordée à l'actionnariat et à l'administration des entreprises. Ces règles sont inspirées en grande partie des projets de directive européenne.

Le projet anticipe donc dans une certaine mesure sur un régime qui est projeté dans toute la Communauté européenne. Les mêmes règles vaudront d'ailleurs, d'ici peu, dans le secteur des institutions de crédit. Ainsi, dès le départ, une entreprise belge qui se crée devra communiquer à l'Office de Contrôle des informations sur l'identité des actionnaires qui détiennent dans l'entreprise une participation significative et sur celle des personnes appelées à diriger la société.

L'agrément d'une entreprise doit pouvoir être refusé si la société est contrôlée par des actionnaires qui n'ont pas la solidité financière suffisante pour faire face aux engagements que la société se propose de prendre ou dont le passé a démontré qu'ils ne présentaient pas toutes les garanties de sécurité et d'honorabilité professionnelle nécessaires pour commencer une activité d'assurance.

Dans la même optique, le projet prévoit aussi une procédure d'information et d'intervention des autorités de contrôle en cas de modifications significatives de l'actionnariat d'une société en activité.

zal die bescherming moeten worden verbeterd door een reeks bijzondere reglementeringen die vóór alles de oneerlijke praktijken tegengaan die we vandaag jammer genoeg nog vaststellen. In dat opzicht vormt het wetsontwerp op het verzekeringscontract een basispijler, onontbeerlijk voor die bescherming.

Tenslotte, indien we de doeltreffendheid van een dergelijk regime willen verzekeren, moeten we ons de middelen daartoe verschaffen.

Met het oog daarop voorziet het ontwerp aan de Controledienst voor de Verzekeringen bevoegdheden te geven in overeenstemming met zijn opdracht.

Om zijn taak goed te kunnen uitoefenen, heeft de Controledienst niet alleen ruimere bevoegdheden nodig maar ook juridische en administratieve middelen en een adequate infrastructuur.

Ter gelegenheid van de Ronde Tafelconferentie voor de verzekeringen van maart 1990 heeft de Regering verklaard te kunnen instemmen met het idee de bevoegdheid, de werking, de autonomie en de actiemiddelen van de Controledienst te versterken, geïnspireerd door het voorbeeld van de Commissie voor het Bank- en Financiewezien.

Het ontwerp van wet bevat dan ook enkele artikelen bedoeld om tenminste een eerste fase van die doelstelling te realiseren.

Zonder in detail in te gaan op de artikelen van het ontwerp, schetst de Vice-Eerste Minister de grote lijnen van wat de controle van morgen zou moeten zijn.

Een grote vernieuwing is ongetwijfeld de bijzondere aandacht die gericht wordt op het aandeelhouerschap en op het bestuur van ondernemingen. Die regels zijn in ruime mate geïnspireerd op de voorstellen van Europese richtlijnen.

Het ontwerp anticipeert hier dus in zekere zin op een regeling die ontworpen is voor heel de Europese Gemeenschap. Dezelfde regels zullen trouwens binnenkort gelden in de sector van de kredietinstellingen. Zo zal een Belgische onderneming in oprichting van in het begin aan de Controledienst informatie moeten verstrekken over de identiteit van de aandeelhouders die een betekenisvolle deelneming in de onderneming bezitten en over de identiteit van de bestuurders van de vennootschap.

De toelating van een onderneming moet kunnen worden geweigerd indien de vennootschap gecontroleerd wordt door aandeelhouders die geen voldoende financiële basis hebben om het hoofd te kunnen bieden aan de geplande verrichtingen of waarvan het verleden heeft aangetoond dat ze niet alle waarborgen van veiligheid en professionele betrouwbaarheid bezitten, die nodig zijn om een verzekeringsactiviteit te beginnen.

In dezelfde optiek voorziet het ontwerp ook in een informatie- en tussenkomstprocedure van de toezichthoudende overheden in geval van betekenisvolle wijzigingen van het aandeelhouderschap in een vennootschap in activiteit.

Parallèlement, le projet prévoit également des garanties concernant l'honorabilité professionnelle et la qualification des dirigeants. Une bonne et saine gestion nécessite en effet qu'une entreprise soit dirigée par des personnes fiables et disposant de la compétence requise.

Une disposition identique figure d'ailleurs dans la réglementation de contrôle des institutions de crédit. C'est le cas aussi pour l'obligation imposée dans le projet de confier la direction effective de l'entreprise à deux personnes au moins. L'expérience de l'Office a démontré que la concentration de la gestion effective entre les mains d'une seule personne peut conduire à des abus et qu'il est donc plus prudent de confier la conduite générale de l'entreprise à deux ou plusieurs personnes qui agissent en collégialité et qui remplissent réellement leur tâche. Afin d'assurer une application uniforme de ces règles communes aux deux secteurs institutions de crédit — assurances, il paraît souhaitable d'instaurer entre la Commission bancaire et financière et l'Office de Contrôle des Assurances une bonne collaboration.

Un second volet capital dans le projet est le remplacement de l'actuelle approbation préalable et systématique des conditions et des tarifs par ce qui a été appelé dans le secteur : « le contrôle a posteriori ».

Cette approche qui modifie profondément la fonction de contrôle, s'inscrit aussi directement dans la ligne de la réglementation européenne en voie d'élaboration.

En vertu de ce principe, les entreprises ne devront plus attendre l'approbation préalable de l'Office pour distribuer leurs contrats sur le marché et y apporter des modifications, ce qui constituait souvent un frein considérable à toute innovation.

Un tel système doit cependant être impérativement accompagné de mesures destinées à assurer l'efficacité du contrôle et à parer ses excès éventuels.

Ainsi en matière de tarifs, un contrôle de rentabilité par produit d'assurance ou groupe de produits sera mis sur pied aux fins de garantir la solvabilité des entreprises et une concurrence loyale. Le projet prévoit que cela peut aller jusqu'à une hausse de tarif imposée par l'Office.

En ce qui concerne les conditions des contrats, comme il a déjà été dit, l'accent sera mis sur l'élaboration d'une réglementation visant à protéger les droits des assurés; le volet de base en a été fixé dans le projet de loi sur le contrat d'assurance.

Le projet prévoit ainsi que l'Office pourra exiger la régularisation des documents à caractère contractuel ou publicitaire qui ne sont pas conformes aux lois et règlements.

Parallel hiermee voorziet het ontwerp waarborgen inzake professionele betrouwbaarheid en geschiktheid van de leiders. Een goed en gezond beheer vereist immers dat een onderneming wordt geleid door personen die betrouwbaar zijn en de nodige deskundigheid bezitten.

Een gelijkaardige bepaling vindt men overigens terug in de controlereglementering van de kredietinstellingen. Dit is ook het geval voor de verplichting, opgelegd in het ontwerp, om de effectieve leiding toe te vertrouwen aan ten minste twee personen. De concrete ervaring van de Controledienst heeft aangegetoond dat de concentratie van de effectieve leiding in handen van één enkele persoon kan leiden tot missbruiken. Vandaar is gebleken dat het voorzichtiger is de algemene leiding van de onderneming toe te vertrouwen aan twee of meer personen die collegiaal optreden en hun taak werkelijk uitoefenen. Ten einde een uniforme toepassing te verzekeren van die regels die gemeenschappelijk zijn aan de twee sectoren, kredietinstellingen en verzekeringen, lijkt het overigens wenselijk een goede samenwerking in te stellen tussen de Commissie voor het Bank- en Financiewezien en de Controledienst voor de Verzekeringen.

Een tweede belangrijk luik in het ontwerp is de vervanging van de huidige voorafgaandelijke en systematische goedkeuring van de voorwaarden en tarieven door wat in de sector gewoonlijk « a posteriori controle » genoemd wordt.

Deze benadering die de controlefunctie grondig wijzigt past ook rechtstreeks in de lijn van de ontwerpen van Europese reglementering.

Krachtens dit principe zullen de ondernemingen de voorafgaandijke goedkeuring van de Dienst niet meer moeten afwachten om hun contracten op de markt te brengen en om er wijzigingen aan aan te brengen, wat vaak een aanzienlijke rem vormde.

Een dergelijk systeem moet evenwel verplichtend vergezeld gaan van maatregelen die de doeltreffendheid van de controle verzekeren en die eventuele buitensporigheden tegengaan.

Ook wat de tarieven betreft, zal er een rendabiliteitscontrole per verzekeringsproduct of per groep van produkten worden uitgebouwd teneinde de solvabiliteit van de ondernemingen en een eerlijke mededinging te waarborgen. Het ontwerp voorziet dat dit zelfs kan leiden tot een tariefverhoging opgelegd door de Controledienst.

Wat de contractvoorwaarden betreft, zal, zoals reeds gezegd, het accent gelegd worden op de uitwerking van een reglementering die de bescherming van de rechten van de verzekerden beoogt, waarvan het basisluik vastgelegd is in het wetsontwerp op de verzekeringsovereenkomst.

Het ontwerp voorziet aldus dat de Dienst de regularisatie zal kunnen eisen van contractuele of publicitaire documenten die niet overeenstemmen met de wetten en verordeningen.

Dans le même ordre d'idées, il remplace la règle de la nullité qui sanctionnait les clauses et accords non conformes à la réglementation par une autre sanction civile qui prévoit que ces clauses et accords sont censés avoir été établis dès l'origine en conformité avec la réglementation. Cette mesure protège de manière beaucoup plus efficace les droits du preneur que la nullité.

Dans le cadre de ce contrôle a posteriori, il s'indique d'accorder une plus grande attention au contrôle financier des entreprises. C'est ainsi que le projet prévoit que lorsque la situation d'une entreprise ou la politique de la direction le justifient, les pouvoirs d'investigation de l'Office peuvent, par décision motivée de celui-ci, être étendus aux filiales de l'entreprise d'assurance.

Il est clair qu'il ne s'agit en aucun cas d'exercer par cette voie un contrôle de ces sociétés mais uniquement de vérifier à travers elles l'état financier de l'entreprise d'assurance.

Toujours dans la même optique, il est prévu qu'à l'avenir le contrôle comptable de toutes les entreprises, quelle que soit leur taille, sera effectué par des personnes spécialement formées à cette fin, à savoir les réviseurs d'entreprises, ce qui n'était pas le cas actuellement pour les entreprises de moindre taille.

D'autres experts viennent également jouer un rôle important dans le contrôle financier : il s'agit des actuaires que les entreprises devront désigner aux fins de rendre un avis sur l'équilibre des tarifs, la réassurance et le montant des provisions techniques.

Un autre volet d'importance du projet est l'extension des mesures que l'Office peut prendre à l'égard des entreprises en difficulté. A côté du traditionnel recours au blocage des actifs de l'entreprise, dont le projet améliore d'ailleurs la procédure, il est prévu que l'Office peut exiger, dans le cadre du plan de redressement imposé à l'entreprise, un relèvement de sa tarification qui s'applique immédiatement à l'ensemble du portefeuille de contrats concerné.

S'inspirant de ce qui existe en matière de contrôle bancaire, il est prévu que l'Office peut dans le cas où le fonctionnement, la gestion et la situation de l'entreprise ne sont plus conformes à la législation ou que son organisation ne répond plus aux critères d'une bonne et saine gestion nommer un commissaire spécial qui contrôle la gestion des organes existants de la société.

Dans le même esprit, l'Office de Contrôle peut également intervenir pour interdire ou limiter certaines activités de l'entreprise, dont la poursuite pourrait être préjudiciable à la situation de la société. Si nécessaire, l'Office peut transférer tout ou partie du portefeuille de contrats.

Si par ailleurs, il apparaît à l'Office que la situation déficiente de la société est bien imputable aux

In dezelfde optiek vervangt het ontwerp de regel van nietigheid, die de clausules en overeenkomsten sanctioeneerde die niet overeenstemmen met de reglementering, door een andere burgerrechtelijke strafbepaling die bepaalt dat deze clausules en overeenkomsten geacht worden van meet af aan conform aan de reglementering te zijn opgesteld. Deze maatregel beschermt de rechten van de verzekeringnemer op een heel wat doeltreffender wijze dan de nietigheid.

In het raam van die a posteriori controle, is het aangewezen om een grotere aandacht te schenken aan de financiële controle van de ondernemingen. Op die manier bepaalt het ontwerp dat de bevoegdheid tot onderzoek van de Dienst, bij gemotiveerde beslissing, kan worden uitgebreid tot de dochters van een verzekeringsonderneming, indien de situatie van een onderneming of het beleid van de leiding dit rechtvaardigen.

Het is duidelijk dat het er geenszins om gaat op die wijze een controle uit te oefenen op die vennootschappen, maar alleen langs die weg de financiële toestand van de verzekeringsonderneming na te gaan.

Steeds in dezelfde optiek is er voorzien dat de boekhoudkundige controle van alle ondernemingen, wat ook hun omvang is, in de toekomst zal gebeuren door speciaal daartoe opgeleide personen, namelijk bedrijfsrevisoren, wat tot nu toe niet het geval was voor kleinere ondernemingen. Andere deskundigen spelen eveneens een belangrijke rol in de financiële controle : het betreft actuarijen die de ondernemingen zullen moeten aanduiden om advies te verlenen over het evenwicht van de tarieven, de herverzekering en het bedrag van de technische provisies.

Een ander belangrijk luik van het ontwerp is de uitbreiding van de maatregelen die de Dienst kan nemen met betrekking tot ondernemingen in moeilijkheden. Naast de traditionele blokkering van de activa van de onderneming, waarvan het ontwerp overigens de procedure verbetert, is er bepaald dat de Dienst een tariefverhoging kan eisen in het kader van het herstelplan dat aan de onderneming wordt opgelegd. Dit is onmiddellijk van toepassing op alle betrokken contracten.

Zich inspirerend op wat bestaat inzake bankcontrole wordt er voorzien dat in het geval waar de werking, het beheer en de toestand van de onderneming niet meer in overeenstemming zijn met de wetgeving of wanneer haar organisatie niet meer beantwoordt aan de criteria van een goed en gezond beheer, de Dienst een bijzondere commissaris kan benoemen die het beheer van de in de onderneming bestaande organen controleert

In dezelfde geest kan de Controledienst eveneens tussenkomen om bepaalde activiteiten van de onderneming te verbieden of te beperken, waarvan de voortzetting nadelig zou kunnen zijn voor de toestand van de onderneming. Zonodig kan de Dienst de gehele of gedeeltelijke verzekeringsportefeuille overdragen.

Indien de Dienst overigens meent dat de deficiënte toestand van de onderneming duidelijk te wijten is

organes dirigeants, il peut toujours exiger le remplacement de ceux-ci, ou à défaut, leur substituer un gérant provisoire.

Cette gamme plus étendue de mesures permettra à l'Office de mieux faire face aux situations concrètes qui peuvent se présenter, en d'autres mots d'une manière plus rapide et plus efficace.

Une autre nouveauté de la loi est l'instauration et la réglementation de la collaboration et de l'échange d'information avec les autorités de contrôle étrangères et avec les autres organismes belges de contrôle des établissements financiers, sur base de réciprocité.

D'autres dispositions du projet visent encore à combler des lacunes que quinze années de pratique de contrôle ont permis de mettre en lumière ou encore à améliorer ou à compléter le contenu de certaines dispositions de la loi du 9 juillet 1975 qui donnent lieu à des difficultés d'interprétation ou à des problèmes d'application.

C'est le cas notamment pour la définition des institutions privées de prévoyance, communément appelées « fonds de pension », qui relèvent également du contrôle de l'Office.

Le projet réforme d'autre part le régime applicable en cas de faillite d'une entreprise; la loi actuelle subordonnait en effet la déclaration de faillite à la requête de l'Office, ce qui avait été critiqué par les magistrats qui considéraient cette dérogation au droit commun comme anticonstitutionnelle.

De plus, la loi réservait la liquidation des actifs de l'entreprise qui représentaient ses engagements d'assurances, à un liquidateur spécial, soustrayant ainsi ces biens à la procédure normale de la faillite. Désormais c'est le curateur qui s'occupera de l'ensemble de la liquidation des biens, ce qui ne présente en fait aucun préjudice pour les créanciers d'assurances puisque ce curateur doit de toute façon respecter le privilège exclusif accordé par la loi aux créanciers d'assurances.

Une autre mesure du projet concerne une nouvelle répartition de la représentation au sein de la Commission des Assurances qui est l'organe consultatif chargé de rendre des avis, d'initiative ou à la demande des autorités, sur toute question en matière d'assurances.

Enfin, une dernière série de mesures doit permettre d'améliorer le fonctionnement de l'Office lui-même. Il convient en effet de faire état des difficultés qu'éprouve l'Office à recruter et à conserver du personnel de haut niveau. En effet, la plus grande partie des activités de l'Office est de nature technique et exige un haut degré de spécialisation.

Pour améliorer cette situation, le Gouvernement a décidé de proposer une solution qui permette à l'Office d'adapter, avec l'accord du ministre de tutelle, le statut pécuniaire de son personnel.

aan de leidende organen, kan hij hun vervanging eisen of bij ontstentenis een voorlopige zaakvoerder in hun plaats stellen.

Dit ruimerearsenaal van middelen zal de Controledienst in staat stellen gepaster, dit wil zeggen sneller en efficiënter, in te grijpen in concrete situaties.

Een andere vernieuwing in de wet is de reglementering van de samenwerking en de uitwisseling van informatie met de buitenlandse toezichthoudende overheden en met de andere Belgische controleorganismen van financiële instellingen op basis van wederkerigheid.

Andere bepalingen van het ontwerp beogen nog leemtes op te vullen, die vijftien jaar controlepraktijk aan het licht hebben gebracht, of de inhoud van sommige bepalingen van de wet van 9 juli 1975 die aanleiding geven tot interpretatieproblemen of tot toepassingsproblemen te verbeteren of aan te vullen.

Dit is met name het geval voor de definitie van de private voorzorgsinstellingen, gemeenzaam « pensioenfondsen » genaamd, die eveneens aan de controle van de Dienst onderworpen zijn.

Het ontwerp hervormt ook de regeling die toepasselijk is in geval van faillissement van een onderneming. De huidige wet maakte inderdaad de faillietverklaring afhankelijk van het verzoek van de Dienst, wat sterk werd bekritiseerd door de magistraten, die deze afwijking op het gemeen recht beschouwen als ongrondwettelijk.

Bovendien vertrouwt de huidige wet de vereffening van de bijzondere vermogens toe aan een bijzondere vereffenaar. Op die manier worden die goederen onttrokken aan de normale procedure in geval van faillissement. Voortaan zou de curator zich inlaten met het geheel van de vereffening, wat in feite geen enkel nadeel vormt voor de verzekeringsschuldeisers, aangezien de curator in elk geval het exclusieve voorrecht moet respecteren dat door de wet is toegekend aan de verzekeringsschuldeisers.

Een andere maatregel van het ontwerp betreft een nieuwe samenstelling van de Commissie voor Verzekeringen, het raadgevend orgaan belast met het verlenen van adviezen, op initiatief of op vraag van de overheden, betreffende alle vragen aangaande verzekeringen.

Een laatste reeks maatregelen moet het ten slotte mogelijk maken de werking van de Controledienst zelf te verbeteren. Het past melding te maken dat de Dienst moeilijkheden ondervindt bij het aantrekken en het behouden van hooggekwalificeerd personeel. Inderdaad, de meeste werkzaamheden van de Dienst zijn van technische aard en vereisen een hoge graad van specialisatie.

Om aan de situatie te verhelpen heeft de Regering beslist een oplossing voor te stellen die aan de Dienst zou toelaten het geldelijke statuut van zijn personeel met de goedkeuring van de voogdijminister aan te passen.

Il est en effet impératif que dans les mois qui suivent, soit instauré le cadre juridique qui, non seulement assurera la rénovation et l'adaptation nécessaires des conditions d'exercice de l'activité d'assureur et des autres secteurs contrôlés mais qui permettra également de mettre en place un contrôle fort, efficace et indépendant qui garantira au consommateur — qui risque d'être un peu oublié dans l'Europe des entreprises — la protection que celui-ci est en droit d'attendre du législateur. »

II. — DISCUSSION GENERALE

1. Points de vue de membres

Un membre marque, au nom de son groupe, son accord sur les lignes de force du projet, la philosophie qui le sous-tend et les éléments invoqués pour motiver ses diverses dispositions.

Il estime notamment que le remplacement du contrôle a priori par un contrôle a posteriori constitue un élément important, compte tenu de l'avènement prochain du marché unique européen.

Le fait de permettre à l'Office de contrôle de déterminer le statut pécuniaire de son personnel est également un facteur positif qui lui permettra de s'attacher les services d'un plus grand nombre de spécialistes.

Le membre demande ensuite des précisions sur quatre points :

1) La loi du 9 juillet 1975 vient d'être modifiée par arrêté royal en vue de la mettre en concordance avec la deuxième directive européenne du 22 juin 1988 portant coordination des dispositions légales, réglementaires et administratives concernant l'assurance directe autre que l'assurance sur la vie. Le projet tient-il compte de cette modification ? Toutefois, une troisième directive est déjà en préparation. Le projet à l'examen tient-il compte du texte de cette troisième directive (déjà connu) ou la loi devra-t-elle ultérieurement faire l'objet d'autres adaptations ?

2) Certains milieux se sont émus de la possibilité offerte aux institutions privées de prévoyance de constituer des fonds de pension. Le membre demande des précisions à ce sujet, compte tenu également des dispositions de l'article 1^{er}. De combien et de quels types d'institutions s'agit-il ? Comment se répartissent-elles entre le secteur bancaire et celui des assurances ?

Il conviendrait de préciser la notion de « liens entre les entreprises » qui figure à l'article 1^{er}. S'agit-il de liens juridiques, économiques, sociologiques ? Le membre demande également des éclaircissements quant à la nouvelle définition des « institutions de prévoyance ».

Il a été avancé dans la presse que l'influence des grandes compagnies d'assurances serait trop forte. Il est en outre probable que cette disposition est con-

In de komende maanden moet het juridisch kader worden vastgelegd voor de noodzakelijke vernieuwing van de voorwaarden tot het uitoefenen van de activiteit van de verzekeraar en van de andere gecontroleerde sectoren, een kader dat ook een controle mogelijk maakt die sterk, doeltreffend en onafhankelijk is en die de verbruiker — die in het Europa van de ondernemingen een beetje vergeten dreigt te worden — de bescherming verleent die hij met recht van de overheid mag verwachten. »

II. — ALGEMENE BESPREKING

1. Standpunten van leden

Een lid betuigt namens zijn fractie zijn instemming met de krachtlijnen, de filosofie en de motivering van het wetsontwerp.

Onder andere de vervanging van de a priori-controle door een a posteriori-controle lijkt hem belangrijk in het licht van de Europese eenheidsmarkt in wording.

Het is eveneens een goede zaak dat de Controledienst vrij de bezoldiging van zijn personeel kan bepalen : aldus kunnen immers meer specialisten worden aangetrokken.

Vervolgens vraagt het lid verduidelijking over een viertal punten :

1) De wet van 9 juli 1975 werd zeer recent nog bij koninklijk besluit aangepast aan de tweede richtlijn van de Raad van 22 juni 1988 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringbranche. Houdt het ontwerp rekening met deze bij koninklijk besluit doorgevoerde aanpassing ? Ondertussen is echter reeds een derde richtlijn in de maak. Houdt onderhavig wetsontwerp reeds rekening met de (nu al gekende) ontwerptekst van deze derde richtlijn of zullen hiervoor later bijkomende aanpassingen van de wet nodig zijn ?

2) In bepaalde kringen is beroering ontstaan over de mogelijkheid voor private voorzorginstellingen om al dan niet pensioenfondsen op te richten. Het lid wenst hierover meer informatie ook rekening houdend met de bepalingen van artikel 1. Over hoeveel en welke soorten instellingen gaat het ? Hoe is dit verdeeld in de bank- respectievelijk de verzekerings-sector ?

Het begrip « banden tussen ondernemingen », waarvan sprake in het artikel 1, dient te worden toegelicht. Om welk soort banden gaat het hier : juridische, economische, sociologische, ... ? Het lid wenst eveneens meer uitleg over de nieuwe definitie van « voorzorginstellingen ».

In de pers werd gesuggereerd dat de invloed van de grote verzekeringsmaatschappijen al te groot zou zijn. Bovendien is deze bepaling waarschijnlijk zelfs

traire à l'un des principes de base du Traité CEE, à savoir la libre circulation des services.

Le membre entrevoit en l'occurrence une discrimination potentielle à l'égard des petites entreprises et de leurs travailleurs. Ceux-ci disposeraient en effet de possibilités de choix plus réduites en matière de pension complémentaire.

3) L'article 3 du projet concerne l'agrément permettant d'exercer des activités d'assurance. Cet agrément ne pourrait être octroyé qu'aux entreprises « dont les actionnaires, associés ou membres présentent, ... pour tenir compte du besoin de garantir une gestion saine et prudente, la qualité nécessaire » (deuxième tiret).

La notion de « qualité » n'apparaît nulle part ailleurs dans notre droit des sociétés, est vague et sujette à interprétation. S'agit-il en l'occurrence de la « qualité » financière, de la « qualité » morale ou d'une autre forme encore de « qualité » ?

L'intervenant estime que cette disposition est contraire aux règles en matière de libre circulation des capitaux au sein de la CEE : normalement, aucune distinction ne pourrait être établie en l'occurrence entre des actionnaires, des associés ou des membres, pour autant bien sûr que ceux-ci satisfassent aux exigences légales.

S'il est vrai que cette notion a été empruntée à la deuxième directive sur les banques de la CEE, l'intervenant demande s'il existe déjà une certaine jurisprudence en la matière.

4) Un nombre sans cesse croissant d'instances économiques de contrôle ont été créées au cours des dernières années.

L'intervenant renvoie notamment à cet égard au récent projet de loi sur la protection de la concurrence économique (Doc. n° 1282). Comment les activités de ces instances seront-elles coordonnées ? Cette situation n'entraîne-t-elle pas trop de chevauchements de compétences ainsi que des formalités inutiles pour les entreprises ? Ne suffirait-il pas d'établir un seul dossier pour l'ensemble des instances de contrôle ?

*
* * *

Un autre membre constate que le projet à l'examen découle des options qui ont été arrêtées à l'occasion de la Table Ronde de mars 1990 sur les assurances. Ainsi que l'a déjà fait observer le Vice-Premier Ministre dans son exposé introductif, la législation de 1975 devait en effet être revue.

Le membre se réjouit des efforts déployés par le Vice-Premier Ministre en vue de défendre le secteur belge des assurances dans la perspective de l'ouverture du grand marché européen en 1992.

Notre secteur des assurances qui ne dispose pas d'une capacité financière à toute épreuve, devra en effet s'affirmer essentiellement grâce à sa qualité.

Le projet de loi à l'examen tend à créer les conditions nécessaires à la réalisation de cet objectif, sans pour autant négliger la protection des preneurs d'assurance.

strijdig met één van de grondprincipes van het EG-Verdrag, met name het vrij verkeer van diensten.

Het lid ziet hierin een mogelijke discriminatie van de kleinere bedrijven en van hun werknemers. Die zouden tussen minder aanvullende pensioenmogelijkheden kunnen kiezen.

3) In artikel 3 van het ontwerp is sprake van de toelating tot het uitoefenen van verzekeringsactiviteiten. Deze toelating zou alleen kunnen worden verleend aan ondernemingen « waarvan de aandeelhouders, vennoten of leden ... , gelet op de noodzaak een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering te waarborgen, geschikt zijn » (2^e streepje).

De notie « geschikt » komt nergens elders in onze vennootschapswetgeving voor, is vaag en voor interpretatie vatbaar. Gaat het hier om financiële « geschiktheid », om morele « geschiktheid », of over nog een andere vorm van « geschiktheid » ?

Spreker is van mening dat deze bepaling een overtreding vormt van de regels inzake het vrije kapitaalverkeer binnen de EG : normalerwijze mag hier geen onderscheid worden gemaakt tussen aandeelhouders, vennoten of leden, voor zover deze uiteraard aan de wettelijke vereisten voldoen.

Indien dit begrip zou zijn ontleend aan de « Tweede Bankrichtlijn » van de EG, wenst spreker te vernemen of hierover reeds een bepaalde rechtspraak bestaat.

4) Gedurende de laatste jaren werden er meer en meer economische controle-instanties opgericht.

Spreker verwijst hier onder meer naar het recente wetsontwerp met betrekking tot de economische mededinging (Stuk n° 1282). Hoe zullen de activiteiten van deze instanties worden gecoördineerd ? Is er niet te veel overlapping van bevoegdheden en onnodige rompslomp voor de bedrijven ? Kan het niet volstaan om een dossier op te stellen voor alle controle-instanties samen ?

*
* * *

Een tweede lid stelt vast dat dit wetsontwerp de neerslag is van de opties die werden genomen op de Rondetafelconferentie voor de verzekeringen in maart 1990. Zoals de Vice-Eerste Minister reeds vermeldde in zijn inleiding, was de uit 1975 daterende wetgeving immers aan een herziening toe.

Het lid verheugt zich over de inspanningen van de Vice-Eerste Minister om de Belgische verzekeringssector te verdedigen met het oog op het openstellen van de Europese interne markt in 1992.

Onze verzekeringssector — die niet over een enorme financiële draagkracht beschikt — zal het immers vooral moeten hebben van zijn kwaliteit.

Onderhavig wetsontwerp reikt hiertoe de middelen aan, zonder evenwel de bescherming van de verzekeringnemer uit het oog te verliezen.

L'intervenant demande ensuite si le contrôle « a posteriori » instauré par la loi en projet offre réellement des garanties suffisantes aux assurés-consommateurs et si les modalités dudit contrôle — malgré la référence à la Commission bancaire et financière — ont été suffisamment étudiées.

Que faut-il entendre par « les modifications significatives de l'actionnariat d'une société en activité » dont il est question dans l'exposé des motifs (Doc. n° 1587/1, p. 5) ?

Comment envisage-t-on du reste de garantir la solidité financière et la crédibilité professionnelle des actionnaires ?

Eu égard à certains abus, l'intervenant se réjouit en tout cas que deux personnes au moins doivent assumer la direction de l'entreprise.

On peut par ailleurs se demander si des garanties suffisantes ont été prévues en ce qui concerne la protection contre la concurrence déloyale.

C'est ainsi que des tarifications nettement trop basses pourraient être à l'origine d'une couverture insuffisante lorsque la compagnie d'assurance doit payer des indemnités.

Une intervention rapide est-elle possible le cas échéant ?

Le membre se réjouit des mesures prévues à l'article 15 pour le cas où l'entreprise concernée connaît des difficultés, telles que la désignation d'un commissaire spécial et le transfert éventuel de certains portefeuilles.

Enfin, il se rallie également aux dispositions des articles 17, 33 et 34 qui visent à assurer le fonctionnement de l'Office de contrôle.

*
* * *

Un membre fait observer que le secteur des entreprises d'assurance est le secteur par excellence, dans le domaine des services, qui risque d'être ébranlé par le marché unique européen. L'ouverture des frontières pour le secteur de l'assurance « non-vie » a d'ailleurs déjà débuté le 1^{er} juillet 1990.

Le rôle du législateur, dans ce contexte, est d'instaurer un cadre juridique qui assurera la rénovation et l'adaptation nécessaires des conditions d'exercice de l'activité d'assureur et qui permet aux entreprises de se mouvoir dans un contexte européen harmonisé. Mais il s'agit aussi de mettre en place un système de contrôle, n'enfermant pas les entreprises dans un régime trop restrictif, leur garantissant l'entièvre liberté d'action et n'intervenant qu'après coup. Il ne s'agit pas de sanctionner au préalable toute action et initiative des entreprises, un contrôle ne pouvant s'effectuer que dans un second temps.

Spreker vraagt zich vervolgens af of de door het wetsontwerp ingevoerde « a posteriori-controle » wel voldoende waarborgen biedt voor de verzekeringnemers-consumpten en — ondanks de verwijzing naar de Commissie voor het Bank- en Financiewezien — wel voldoende is uitgewerkt in het wetsontwerp.

Wat wordt er bedoeld met « betekenisvolle wijzigingen van het aandeelhouderschap in een vennootschap in activiteit in de memorie van toelichting over artikel 3 (Stuk n° 1587/1, blz. 5) ?

In welke waarborgen wordt er trouwens voorzien voor de financiële en professionele betrouwbaarheid van de aandeelhouders ?

Gezien bepaalde misbruiken, vindt spreker het alleszins positief dat minstens twee personen de leiding van de onderneming dienen uit te oefenen.

De vraag is verder ook of voldoende waarborgen werden ingebouwd voor de bescherming tegen oneerlijke concurrentie.

Zo kunnen al te lage tarieven leiden tot onvoldoende dekking wanneer de verzekering schadevergoeding moet uitbetalen.

Is desgevallend een spoedig ingrijpen mogelijk ?

Het lid drukt vervolgens zijn goedkeuring uit voor de in artikel 15 voorziene maatregelen ingeval de betrokken onderneming « in moeilijkheden geraakt », zoals het aanstellen van een bijzondere commissaris en de eventuele overdracht van bepaalde portefeuilles.

Tenslotte sluit hij zich ook aan bij de bepalingen in de artikelen 17, 33 en 34 die bedoeld zijn om de werking van de Controledienst te verzekeren.

*
* * *

Een lid wijst erop dat de verzekeringssector binnen de dienstverlening de sector is waarvoor de Europese interne markt de grootste bedreiging kan vormen. Voor het niet-levensverzekeringsbedrijf is het openstellen van de grenzen trouwens al op 1 juli 1990 begonnen.

De taak van de wetgever bestaat er dan ook in een juridisch kader te scheppen dat moet zorgen voor modernisering en aanpassing van de voorwaarden waaronder een verzekeraar zijn beroep kan uitoefenen. Bovendien is de bedoeling van dat juridisch kader ook dat de verzekeringondernemingen in een Europa van geharmoniseerde normen de nodige ruimte krijgen. Tegelijkertijd moet evenwel een controleregeling in het leven worden geroepen die de ondernemingen niet in een al te strak keurslijf dwingt. Dat kan alleen maar door hen niet in hun bewegingsvrijheid te belemmeren en pas a posteriori op te treden. Het heeft geen zin elke actie of elk initiatief van een onderneming bij voorbaat in de kiem te smoren. Controle is pas in tweede instantie nodig.

Enfin, le contrôle que le législateur se doit d'instaurer doit être suffisamment fort, efficace et indépendant pour garantir au consommateur, privé comme industriel, la protection qu'il est en droit d'attendre.

Le présent projet de loi est calqué sur les directives et propositions de directives et rencontre d'une manière satisfaisante les préoccupations du groupe du membre.

Toutefois, un certain nombre de dispositions du projet semblent devoir être explicitées :

1. Les nouvelles compétences en matière d'agrement et de contrôle

Toute personne physique ou morale, qui envisage de détenir une participation qualifiée dans une entreprise d'assurance a l'obligation d'en informer l'OCA.

L'OCA peut, afin de tenir compte du besoin d'une gestion saine et prudente, s'opposer à cette prise de participation et même suspendre l'exercice des droits de vote correspondants si l'obligation d'information n'est pas respectée.

Les pouvoirs confiés à l'OCA sont très importants. Ces nouveaux pouvoirs suscitent quelques questions :

a) La loi du 2 mars 1989 sur la transparence des sociétés cotées en Bourse organise déjà une procédure de déclaration de participation. Le texte du projet est-il coordonné avec cette loi de 1989 ?

b) N'y a-t-il pas risque de voir un double contrôle s'organiser, d'une part par la Commission bancaire et financière et, d'autre part, par l'OCA ?

c) La loi en projet parle de participation qualifiée en pourcentage de droit de vote. Cette terminologie, reprise de la directive européenne, ne se retrouve pas dans la loi du 2 mars 1989 qui, elle, parle de « titres représentatifs du capital ». (Notion définie par ailleurs par un arrêté royal du 10 mai 1989.) Ne faudrait-il pas ici modifier la loi en projet pour la mettre en conformité avec la loi du 2 mars 1989 ?

d) Le projet donne également compétence à l'OCA pour recueillir des informations sur le contrôle de droit ou de fait qu'exerce une entreprise d'assurance sur une autre.

Que faut-il entendre par contrôle de fait ? L'exposé des motifs renvoie à l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises. Ne sommes-nous pas uniquement dans le cadre d'un contrôle de droit ?

e) Qu'y a-t-il lieu d'entendre par « gestion saine et prudente de l'entreprise d'assurance » ? (article 14)

Wel moet de controle waartoe de wetgever zich gedwongen ziet, voldoende streng, doeltreffend en onafhankelijk zijn, zodat zowel de particuliere als de industriële consument de bescherming krijgt waarop hij recht heeft.

Dit wetsontwerp steunt op de richtlijnen en voorstellen van richtlijn ter zake en komt op afdoende wijze tegemoet aan de bekommernissen van de fractie waartoe spreker behoort.

Een aantal bepalingen van het ontwerp vergen evenwel enige toelichting :

1. De nieuwe bevoegdheden inzake toelating en controle

Elke natuurlijke persoon of rechtspersoon die het voornemen heeft een gekwalificeerde deelneming in een verzekeringsonderneming te verwerven, is verplicht dat aan de Controledienst voor de Verzekeringen te melden.

Rekening houdend met de noodzaak van een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering kan de Dienst zich tegen een dergelijke deelneming verzetten en zelfs de met die deelneming overeenstemmende stemrechten schorsen indien de meldingsplicht niet in acht wordt genomen.

De aanzienlijke nieuwe bevoegdheden die aan de Controledienst worden opgedragen, doen enkele vragen rijzen :

a) De wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen voorziet al in een procedure van kennisgeving van deelnemingen. Sluit de tekst van het ontwerp aan bij die wet van 1989 ?

b) Loopt men niet het gevaar van een dubbele controle, uitgevoerd door, enerzijds, de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en, anderzijds, de Controledienst voor de Verzekeringen ?

c) Het wetsontwerp heeft het over gekwalificeerde deelneming in percentage van de door de betrokkenen gehouden stemrechten. Die terminologie, die is overgenomen van de Europese Richtlijn, stemt niet overeen met die van de wet van 2 maart 1989. In die wet is sprake van « effecten die het kapitaal *uiteigenwoordigen* » (een begrip dat bij een koninklijk besluit van 10 mei 1989 werd gedefinieerd). Moet het ontwerp niet met de wet van 2 maart 1989 in overeenstemming worden gebracht ?

d) Het ontwerp verleent de Controledienst ook de bevoegdheid om informatie in te winnen over de controle die een bepaalde verzekeringsonderneming in rechte of in feite op een andere uitoefent.

Wat wordt bedoeld met « in feite » ? De memorie van toelichting verwijst naar het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen. Gaat het hier niet uitsluitend om een controle « in rechte » ?

e) Wat moet worden verstaan onder « een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering van de verzekeringsonderneming » (artikel 14) ?

f) Il est prévu, à l'article 14, § 3, alinéa 1^e du projet, le recours de l'OCA au tribunal compétant siégeant en référé, pour demander la suspension des droits de vote attachés aux actions, si l'influence exercée par les candidats actionnaires risque de nuire à une gestion saine et prudente de l'entreprise d'assurance. Pourquoi ce recours au tribunal n'est-il pas exigé si les candidats actionnaires n'informent pas l'OCA ? Dans ce cas, suivant l'article 14, § 3, alinéa 2, l'OCA peut suspendre et même annuler les votes émis. Comment expliquer cette différence ?

g) Le projet insiste beaucoup sur la coopération qui existera entre les différents organes de contrôle. De quel type de coopération s'agit-il et entre quelles institutions ?

h) Enfin, le membre demande un tableau comparatif entre le projet et la loi du 2 mars 1989 ainsi qu'un tableau comparatif des pouvoirs de l'OCA et de la Commission bancaire et financière.

2. Protection du consommateur

Un des aspects les plus importants dans le cadre d'un contrôle a posteriori est la protection du consommateur. L'article 9 du projet l'aborde. Toutefois, il en réserve l'élaboration au Roi.

Le membre demande de préciser quels seront les grands axes des arrêtés royaux qui réglementeront la conclusion et l'exécution des contrats d'assurances ?

Finalement, le locuteur aborde la composition de la Commission des Assurances. Dans la loi de 1975, huit sièges étaient octroyés aux représentants des entreprises agréées. Le projet augmente le nombre des membres de la Commission.

Pourquoi ne pas avoir augmenté pareillement, en toute équité, le nombre de sièges dévolus aux organisations représentant les consommateurs ?

Le membre s'étonne aussi que les consommateurs industriels, consommateurs comme les autres, ne soient pas représentés à la Commission.

*
* *

L'intervenant suivant, qui a lui-même participé à la Table Ronde de 1990, souligne également l'importance du projet à l'examen.

Le secteur de l'assurance réalise en effet en Belgique un chiffre d'affaires supérieur à 250 milliards de francs et influence dans une large mesure la vie quotidienne de chaque citoyen. C'est ainsi que chaque année, un véhicule assuré sur dix est impliqué dans un accident et qu'un travailleur sur dix est

f) Artikel 14, § 3, eerste lid, van het ontwerp bepaalt dat de Controledienst aan de bevoegde rechtbank, die in kort geding zitting houdt, kan vragen de uitoefening van de stemrechten die verbonden zijn aan de aandelen, te schorsen indien blijkt dat de invloed van de potentiële aandeelhouders een voorzichtige en gezonde bedrijfsvoering van de verzekeringsonderneming dreigt te belemmeren. Waarom geldt de mogelijkheid om de bevoegde rechtbank in te schakelen ook niet indien de potentiële aandeelhouders verzuimen de Controledienst op de hoogte te brengen ? In dat geval kan de Controledienst op grond van artikel 14, § 3, tweede lid, de uitgebrachte stemmen schorsen of zelfs nietig verklaren. Hoe valt dat onderscheid te verklaren ?

g) Het ontwerp legt sterk de nadruk op de samenwerking tussen de verschillende controle-instellingen. Welke instellingen werken samen en in welke vorm ?

h) Tot besluit verzoekt het lid om een vergelijkend overzicht tussen het ontwerp en de wet van 2 maart 1989 enerzijds en tussen de bevoegdheden van de Controledienst voor de Verzekeringen en die van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen anderzijds.

2. Bescherming van de consument

Een van de belangrijkste aspecten van een controle a posteriori is de bescherming van de consument, die in artikel 9 wordt behandeld. De uitwerking wordt evenwel aan de Koning overgelaten.

Het lid wenst te vernemen welke de hoofdlijnen zijn van de koninklijke besluiten die het sluiten en uitvoeren van verzekeringsovereenkomsten zullen regelen.

Tot slot brengt het lid nog de samenstelling van de Commissie voor de Verzekeringen ter sprake. De wet van 1975 kende acht zetels toe aan de vertegenwoordigers van de toegelaten ondernemingen. Het ontwerp verhoogt het aantal leden van de Commissie.

Ware het niet billijk geweest ook het aantal zetels voor de vertegenwoordigers van de verbruikers dienovereenkomstig op te trekken ?

Het lid verbaast er zich ook over dat de industriële verbruiker, die net zo goed een consument is, niet in de Commissie is vertegenwoordigd.

*
* *

Een volgend lid, zelf deelnemer aan de Rondetafelconferentie in 1990 wijst eveneens op het belang van dit wetsontwerp.

Het totale incasso van de betrokken sector in België overschrijdt immers de 250 miljard. Bovendien wordt het dagelijkse leven van elke burger er in sterke mate door bepaald : zo krijgt één op tien verzekerde voertuigen jaarlijks een ongeval en één op tien werknemers overkomt jaarlijks een arbeidsongeval.

victime d'un accident du travail. Il va de soi, par conséquent, qu'il est nécessaire de contrôler le secteur des assurances.

La loi du 9 juillet 1975 avait été élaborée notamment sur la base de directives européennes relatives à la liberté d'établissement pour les assureurs pratiquant l'activité « non-vie ». Or, à notre époque, quinze ans plus tard, le contexte est fondamentalement modifié. Le 1er juillet 1990 en effet, la libre prestation de services en assurance « non-vie » est devenue effective et le même principe s'appliquera au secteur de l'assurance sur la vie à partir du 20 mai 1993.

L'intervenant relève toutefois un certain nombre de problèmes posés par la libre prestation de services, notamment en ce qui concerne la langue dans laquelle sont établis les contrats et l'imprécision de certaines clauses. La Commission européenne part du principe que la libre prestation de services entraînera automatiquement l'amélioration des conditions contractuelles. L'intervenant n'en est pas convaincu.

Le membre formule également diverses remarques concernant la suppression du contrôle a priori, remarques qui sont essentiellement inspirées par son souci d'assurer une protection efficace du consommateur.

Si l'approbation préalable des tarifs est remplacée par un contrôle renforcé de la rentabilité, cela pourrait entraîner, en vertu du projet à l'examen, un relèvement obligatoire des tarifs. Qu'adviendrait-il toutefois si les tarifs étaient trop élevés ? Pourrait-on éventuellement imposer une diminution des tarifs ?

Aux termes de l'article 11, § 2, l'Office de contrôle doit « informer » la Commission des prix de la décision éventuelle de relèvement du tarif. Cela signifie-t-il que ces augmentations ne sont pas soumises à la législation sur les prix ?

Le membre demande également des précisions au sujet de la notion de « liens » entre des entreprises, qui figure à l'article 1^{er}.

Il constate par ailleurs que le statut pécuniaire du personnel de l'Office de contrôle ne sera désormais plus fixé par le Roi, mais par le Conseil de l'Office (article 17). Outre le désir évident de disposer d'un personnel hautement qualifié, existe-t-il une autre motivation qui justifie cette modification ?

L'intervenant constate enfin que le nombre de membres de la commission est porté de 23 à 26 (article 23).

Malgré cela, les représentants des consommateurs (6) constituent toujours une petite minorité et les travailleurs du secteur des assurances, quoiqu'au nombre de 60 000, ne sont toujours pas représentés.

Un dernier membre attire lui aussi l'attention sur l'influence des directives européennes, sur les conséquences du marché unique européen, sur le contrôle assoupli qui s'effectuera désormais a posteriori et sur la nécessité d'assurer la protection du consommateur.

Het is bijgevolg vanzelfsprekend dat een controle op de verzekeringssector noodzakelijk is.

Waar de wet van 9 juli 1975 onder andere gesteund was op de Europese richtlijnen met betrekking tot de vrije vestiging van de verzekeraars in de sector « niet-leven », is nu, 15 jaar later, de context grondig gewijzigd. Op 1 juli 1990 werd de vrije dienstverlening in de sector « niet-leven » immers een feit en vanaf 20 mei 1993 zal hetzelfde principe ook van kracht zijn in de sector levensverzekeringen.

Spreker ziet toch een aantal problemen voor de vrije dienstverlening, bijvoorbeeld inzake de taal van de contracten en inzake de onduidelijkheid van sommige clausules. De Europese Commissie gaat ervan uit dat de vrije dienstverlening automatisch zal leiden tot een verbetering van de contractvoorwaarden. Volgens spreker is dit helemaal niet zeker.

Het lid formuleert ook bedenkingen bij de afschaffing van de a prioricontrole, vooral vanuit zijn bekommernis voor een efficiënte bescherming van de consument.

Indien de voorafgaande goedkeuring van de tarieven wordt vervangen door een versterkt toezicht op de rendabiliteit, dan kan dit volgens onderhavig ontwerp leiden tot een verplichte verhoging van de tarieven. Wat echter indien de tarieven te hoog zouden zijn : kan desgevallend een verlaging worden opgelegd ?

Luidens artikel 11, § 2 dient de Controledienst de Prijzencommissie alleen « in kennis te brengen » van een eventuele beslissing tot tariefverhoging. Implementeert dit dat deze verhogingen niet onderworpen zijn aan de prijzenwetgeving ?

Ook dit lid wenst toelichting bij de notie « banden tussen ondernemingen » zoals bepaald in artikel 1.

Vervolgens stelt hij vast dat het geldelijk statuut van het personeel van de Controledienst niet langer zal worden bepaald door de Koning maar door de Raad van de Dienst (artikel 17). Zijn er nog andere motieven voor deze wijziging, naast het evident streven naar een hoge kwalitatieve personeelsstandaard ?

Tenslotte stelt spreker vast dat het aantal leden van de Commissie wordt verhoogd van 23 tot 26 (artikel 23).

Desondanks vormen de consumentenvertegenwoordigers (6) nog steeds een kleine minderheid en zijn de werknemers uit de verzekeringssector — hoewel ze met 60 000 zijn — nog steeds niet vertegenwoordigd.

Een laatste lid wijst op zijn beurt op de invloed van de Europese richtlijnen, de gevolgen van de Europese eenheidsmarkt, de versoepelde controle die voortaan a posteriori zal plaatsvinden en de noodzakelijke bescherming van de consument.

L'intervenant déclare que son groupe votera le projet de loi étant donné que celui-ci réalise un équilibre entre tous ces aspects.

Il fait observer que le contrôle financier concerne non seulement la solvabilité des entreprises, mais aussi la rentabilité de groupes de produits.

Afin de renforcer ce contrôle financier, il faut tenir compte non seulement de la compagnie d'assurance proprement dite, mais aussi des sociétés qui la contrôlent ou qu'elle-même contrôle et qui peuvent la mettre en péril.

Une collaboration s'avère par conséquent nécessaire entre l'Office de contrôle, d'une part, et les instances similaires au niveau européen et les autres organismes de contrôle belges, d'autre part.

Comment cette collaboration sera-t-elle organisée ?

La protection du consommateur est renforcée par le fait que les dettes techniques doivent être représentées comme les provisions techniques. (article 7, § 1^{er}) Les dettes techniques sont des sommes dues aux assurés, qui ne figurent pas dans les provisions techniques, telles que les primes payées anticipativement.

Le projet instaure également des règles plus strictes en ce qui concerne le blocage des actifs financiers. Ces mesures concernent non seulement les valeurs représentatives, mais également les actifs non immobilisés. Le projet tend en outre à éviter que les droits sur les biens hypothéqués ou bloqués par des tiers en faveur d'une compagnie d'assurance soient limités.

Le contrôle des conditions et des tarifs constitue un autre pilier du projet. L'accroissement de la concurrence résultant du grand marché européen devrait normalement entraîner une baisse des prix. Une telle situation pourrait toutefois amener les entreprises à pratiquer le dumping, ce qui entraînerait, à long terme, la faillite des entreprises les plus faibles. Les entreprises les plus fortes pourraient après coup augmenter leurs tarifs afin de compenser leurs pertes. Il est par conséquent utile, afin de sauvegarder les droits des assurés, que l'Office de contrôle puisse imposer des majorations provisoires échappant au contrôle de la Commission des prix (laquelle devra cependant être informée).

Jusqu'ici, la non-conformité d'une police d'assurance aux conditions légales entraînait la nullité de celle-ci. Le nouveau régime instauré par l'article 9 prévoit par contre que toutes les clauses et tous les accords concernés sont censés être conformes aux dispositions légales et réglementaires dès la conclusion du contrat. L'intervenant estime que le nouveau régime offre bien plus de garanties à l'assuré.

L'expérience acquise avec l'Office de contrôle a montré que les compagnies d'assurance devaient être dirigées par des administrateurs compétents et ho-

Aangezien het wetsontwerp een evenwicht tot stand brengt, zal zijn fractie het aannemen.

Hij merkt op dat de financiële controle niet enkel de solvabiliteit van de ondernemingen behelst, maar ook de rendabiliteit van groepen van produkten.

Teneinde de financiële controle te versterken, dient niet alleen rekening te worden gehouden met de eigenlijke verzekeringsonderneming, maar ook met de ondernemingen die haar controleren of die zelf controleert en die mogelijk het lot van de verzekeringsonderneming in het gedrang kunnen brengen.

Bijgevolg is er samenwerking nodig tussen de Controledienst en zowel de homologe instanties op Europees niveau als de andere Belgische controle-instanties.

Hoe zal die samenwerking worden georganiseerd ?

De bescherming van de consument wordt versterkt door de verplichting technische schulden eveneens te dekken, zoals de technische provisies (artikel 7, § 1). Worden aldus bedoeld bepaalde sommen die verschuldigd zijn aan de verzekerde en die niet in de technische provisies voorkomen, zoals bijvoorbeeld de voorafbetaalde premies.

Strictere regels worden ook ingevoerd met betrekking tot het blokkeren van de financiële activa. Deze maatregelen betreffen niet alleen de dekkingswaarden maar ook de vrije activa. Bovendien wordt vermeden dat de rechten op door derden ten voordele van de verzekeringsonderneming gehypothekeerde of geblokkeerde goederen zouden worden beperkt.

Een andere pijler van het wetsontwerp omvat de controle van de voorwaarden en de tarieven. De verhoogde concurrentie ten gevolge van de interne markt zou normalerwijze de prijzen moeten doen dalen. Daardoor ontstaat echter het gevaar voor dumping-praktijken waardoor de zwakkere ondernemingen op langere termijn in het faillissement worden gedreven. Naderhand zouden de sterkere ondernemingen hun tarieven verhogen om hun verliezen te compenseren. Het is bijgevolg nuttig dat de Controledienst ter vrijwaring van de rechten van de verzekerden tijdelijke verhogingen kan opleggen, die ontsnappen aan de controle van de Prijzencommissie (Deze laatste dient wel te worden ingelicht).

Indien een verzekeringspolis niet voldeed aan de wettelijke voorwaarden gold tot nu toe de nietigheid van de betrokken polis. Het nieuwe regime, ingevoerd door artikel 9 daarentegen, voorziet dat alle betrokken clausules en overeenkomsten, vanaf het sluiten van de overeenkomst, worden geacht in overeenstemming te zijn met de wettelijke en reglementaire bepalingen. Spreker is van mening dat het nieuwe regime heel wat meer garanties inhoudt voor de verzekerde.

De ervaring met de Controledienst heeft aangegetoond dat de verzekeringsondernemingen dienen te worden geleid door deskundige en betrouwbare be-

norables et que ces qualités pouvaient évoluer avec le temps.

Dès lors, la compétence et l'honorabilité doivent constituer des conditions nécessaires à l'obtention d'une autorisation de conclure des contrats d'assurance, mais aussi et surtout à son maintien.

Le projet prévoit par ailleurs encore d'autres mesures, telles que la désignation d'un commissaire spécial ou le remplacement de gérants et d'administrateurs qui n'offrent plus les garanties nécessaires en vue d'assurer une gestion saine et prudente. On pourra éviter de la sorte que des entreprises fondamentalement saines ne soient mises en difficulté par la faute d'administrateurs incomptétents.

Enfin, le membre se penche sur les dispositions relatives au fonctionnement de l'Office de contrôle même, qui figurent à la fin du projet. Un contrôle efficace suppose en tout cas une instance de contrôle digne de ce nom. L'intervenant se réjouit que l'Office de contrôle reste une institution publique placée sous le contrôle du Gouvernement. Il approuve également l'augmentation des moyens de l'Office, qui doit être doté d'un personnel qualifié et bien rémunéré, qui dispose en outre d'un bon équipement, notamment au niveau informatique.

2. Réponses du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques

Le Vice-Premier Ministre constate que plusieurs intervenants ont souligné que la dynamisation du secteur de l'assurance, à laquelle tend le projet à l'examen, est favorable au consommateur, sans comporter pour autant des risques pour la solvabilité du secteur ni pour la société.

*
* *
*

Relations avec le droit européen

En ce qui concerne les relations avec le droit européen, le Vice-Premier Ministre fait observer que la deuxième directive précitée du Conseil de la Communauté économique européenne du 22 juin 1988 « portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'assurance directe autre que l'assurance sur la vie, fixant les dispositions destinées à faciliter l'exercice effectif de la libre prestation de services et modifiant la directive 73/239/CEE » a été entièrement transposée dans la législation belge par l'arrêté royal du 22 février 1991 (*Moniteur belge* du 11 avril 1991). Le projet de loi anticipe largement la proposition de troisième directive telle qu'elle existe dans sa forme actuelle. Si cette dernière proposition subissait encore d'importantes modifications, la loi devrait être adaptée ultérieurement. Le Vice-Premier Ministre juge cette hypothèse toutefois improbable, notamment parce que cette proposition de troisième directive est, appliquée au secteur de l'assu-

stuurders en dat dit kwaliteiten zijn die kunnen veranderen in de tijd.

Bijgevolg dienen deskundigheid en betrouwbaarheid voorwaarden te zijn, niet alleen om een toelating tot het afsluiten van verzekeringscontracten te verkrijgen, maar vooral om ze te behouden.

Het wetsontwerp voorziet daarnaast nog andere maatregelen, zoals het aanstellen van een bijzondere commissaris of het vervangen van zaakvoerders en bestuurders die niet langer voldoende garanties bieden voor een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering. Aldus zal kunnen worden vermeden dat fundamenteel gezonde ondernemingen in moeilijkheden komen door de incompetente van hun bestuurders.

Tenslotte gaat het lid in op de bepalingen, in fine van het ontwerp, betreffende de werking van de Controledienst zelf. Een efficiënte controle veronderstelt alleszins een goede controle-instantie. Spreker verheugt er zich over dat de Controledienst in elk geval een openbare instelling blijft, onder controle van de Regering. Hij verklaart zich ook akkoord met een verhoging van de middelen : deskundig en voldoende betaald personeel, dat bovendien beschikt over een goede uitrusting, meer bepaald inzake informatica, is onontbeerlijk.

2. Antwoorden van de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken

De Vice-Eerste Minister stelt vast dat verscheidene sprekers erop hebben gewezen dat de door het ontwerp ingevoerde dynamisering van de verzekerings-sector in het voordeel speelt van de consument, zonder dat dit risico's meebrengt voor de solvabiliteit van de sector noch voor de maatschappij.

*
* *
*

Verhouding tot het Europees recht

Inzake de verhouding tot het Europees recht benadrukt de Vice-Eerste Minister dat de voornoemde tweede Richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschap van 22 juni 1988 « tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche, tot vaststelling van bepalingen ter bevordering van de daadwerkelijke uitoefening van het vrij verrichten van diensten en houdende wijziging van richtlijn 73/239/EWG » volledig werd omgezet in Belgisch recht door het koninklijk besluit van 22 februari 1991 (*Belgisch Staatsblad* van 11 april 1991). Onderhavig wetsontwerp anticipeert in grote mate op het voorstel van derde Richtlijn, zoals dit in zijn huidige vorm bestaat. Inzoverre dit laatste voorstel nog grondige wijzigingen zou ondergaan, zal de wet later dienen te worden aangepast. Dit lijkt de Vice-Eerste Minister echter onwaarschijnlijk, onder meer omdat dit voor-

rance, une traduction assez fidèle de la deuxième directive sur les banques.

Le Ministre fournit ensuite le relevé suivant des directives et projets de directives concernant les assurances.

A. Directives adoptées et déjà intégrées dans le droit belge

— Directive Réassurance : Directive du Conseil du 25 février 1964 visant à supprimer, en matière de réassurance et de rétrocession, les restrictions à la liberté d'établissement et à la libre prestation de services (64/225/CEE) (JO L 56 du 4 avril 1964).

— Directives Etablissement non-vie :

— Première directive du Conseil du 24 juillet 1973 portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité de l'assurance directe autre que l'assurance sur la vie, et son exercice (73/239/CEE) (JO L 228 du 16 août 1973).

— Directive du Conseil du 24 juillet 1973 visant à supprimer, en matière d'assurance directe autre que l'assurance sur la vie, les restrictions à la liberté d'établissement (73/240/CEE) (JO L 228 du 16 août 1973).

— Directive du Conseil du 29 juin 1976, modifiant la directive 73/239/CEE (76/580/CEE) (JO L 189 du 13 juillet 1976).

— Directive Intermédiaires : Directive du Conseil du 13 décembre 1976 relative à des mesures destinées à faciliter l'exercice effectif de la liberté d'établissement et de la libre prestation des services pour les activités d'agent et de courtier d'assurance (ex-Groupe 630 CITI) et comportant notamment des mesures transitoires pour ces activités (77/92/CEE) (JO L 26 du 31 janvier 1977).

— Directive Coassurance : Directive du Conseil du 30 mai 1978 portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives, en matière de coassurance communautaire (78/473/CEE) (JO L 151 du 7 juin 1978).

— Directive Coordination établissement vie : Première directive du Conseil du 5 mars 1979 portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité de l'assurance directe sur la vie et son exercice (79/267/CEE) (JO L 63 du 13 mars 1979).

— Directives RC Auto :

— Directive du Conseil du 24 avril 1972 concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives à l'assurance de la responsabilité civile résultant de la circulation de véhicules automoteurs, et au contrôle de l'obligation d'assurer cette responsabilité (72/166/CEE) (JO L 103 du 2 mai 1972).

stel van derde Richtlijn een vrij consequente vertaling is voor de verzekeringssector van de tweede Bankrichtlijn.

Vervolgens verstrekkt de Minister het volgende overzicht van richtlijnen en voorstellen van richtlijnen met betrekking tot verzekeringen.

A. Goedgekeurde en reeds in het Belgisch recht geïntegreerde richtlijnen

— Richtlijn Herverzekering : Richtlijn van de Raad van 25 februari 1964 tot afschaffing, inzake de herverzekeringen en wederafstand, van de beperkingen aan de vrijheid van vestiging en aan de vrije dienstverlening (64/225/EEG) (PB nr L 56 van 4 april 1964).

— Richtlijnen Vestiging niet-leven :

— Eerste richtlijn van de Raad van 24 juli 1973 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toegang tot het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche en de uitvoering daarvan (73/239/EEG) (PB L 228 van 16 augustus 1973).

— Richtlijn van de Raad van 24 juli 1973 inzake de opheffing van de beperkingen aan de vrijheid van vestiging op het gebied van het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche (73/240/EEG) (PB L 228 van 16 augustus 1973).

— Richtlijn van de Raad van 29 juni 1976 tot wijziging van richtlijn 73/239/EEG (76/580/EEG) (PB L 189 van 13 juli 1976).

— Richtlijn Tussenpersonen : Richtlijn van de Raad van 13 december 1976 houdende maatregelen ter bevordering van de daadwerkelijke uitvoering van het recht van vestiging en het vrij verrichten van diensten voor de werkzaamheden van verzekeringsagenten en assurantiemakelaars (ex-Groep 630 CITI) en houdende met name overgangsmaatregelen voor deze werkzaamheden (77/92/EEG) (PB L 26 van 31 januari 1977).

— Richtlijn Medeverzekering : Richtlijn van de Raad van 30 mei 1978 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen op het gebied van de communautaire co-assurantie (78/473/EEG) (PB L 151 van 7 juli 1978).

— Richtlijn Coördinatie vestiging leven : Eerste richtlijn van de Raad van 5 maart 1979 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toegang tot het directe levensverzekeringsbedrijf, en de uitvoering daarvan (79/267/EEG) (PB L 63 van 13 maart 1979).

— Richtlijnen BA auto :

— Richtlijn van de Raad van 24 april 1972 inzake de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der Lidstaten betreffende de verzekering tegen de wettelijke aansprakelijkheid waartoe de deelneming aan het verkeer van motorrijtuigen aanleiding kan geven, en de controle op de verzekering tegen deze aansprakelijkheid (72/166/EEG) (PB L 103 van 2 mei 1972).

— Deuxième directive du Conseil du 30 décembre 1983 concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives à l'assurance de la responsabilité civile résultant de la circulation des véhicules automoteurs (84/5/CEE) (JO L 8 du 11 janvier 1984).

— Directive Assistance touristique : Directive du Conseil du 10 décembre 1984 modifiant, en ce qui concerne notamment l'assistance touristique, la première directive (73/239/CEE) portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité de l'assurance directe autre que l'assurance sur la vie, et son exercice (84/641/CEE) (JO L 339 du 27 décembre 1984).

— Directive Protection juridique : Directive du Conseil du 22 juin 1987 portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'assurance-protection juridique. (87/344/CEE) (JO L 185 du 4 juillet 1987).

— Directive Crédit-Caution : Directive du Conseil du 22 juin 1987 modifiant en ce qui concerne l'assurance-crédit et l'assurance-caution, la première directive 73/239/CEE portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité de l'assurance directe, autre que l'assurance sur la vie, et son exercice (87/343/CEE) (JO L 185 du 4 juillet 1987).

— Directive libre prestation de services non-vie : Deuxième directive du Conseil du 22 juin 1988, portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'assurance directe autre que l'assurance sur la vie, fixant les dispositions destinées à faciliter l'exercice effectif de la libre prestation de services et modifiant la directive 73/239/CEE (88/357/CEE) (JO L 172 du 4 juillet 1988).

B. Directives adoptées mais non encore en vigueur (et donc pas encore intégrées dans le droit belge)

— Directive « RC Auto » : Troisième directive du Conseil du 14 mai 1990 concernant le rapprochement des législations des Etats membres relatives à l'assurance de la responsabilité civile résultant de la circulation des véhicules automoteurs (90/232/CEE) (JO L 129 du 19 mai 1990).

Les Etats membres doivent prendre les mesures nécessaires pour se conformer à la directive au plus tard le 31 décembre 1992.

(En fait, la législation belge satisfait déjà aux exigences de cette directive).

— Directive libre prestation de services « vie » : Deuxième directive du Conseil du 8 novembre 1990, portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'assurance

— Tweede richtlijn van de Raad van 30 december 1983 inzake de onderlinge aanpassing van de wetgevingen der Lidstaten betreffende de verzekering tegen de wettelijke aansprakelijkheid waartoe de deelneming aan het verkeer van motorrijtuigen aanleiding kan geven (84/5/EEG) (PB L 8 van 11 januari 1984).

— Richtlijn Hulpverlening op reis : Richtlijn van de Raad van 10 december 1984 houdende wijziging, inzonderheid wat de hulpverlening op reis betreft, van de eerste richtlijn (73/239/EEG) tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toegang tot het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche, en de uitoefening daarvan (84/641/EEG) (PB L 339 van 27 december 1984).

— Richtlijn Rechtsbijstandverzekering : Richtlijn van de Raad van 22 juni 1987 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de rechtsbijstandverzekering (87/344/EEG) (PB L 185 van 4 juli 1987).

— Richtlijn Krediet- en Borgtochtverzekering : Richtlijn van de Raad van 22 juni 1987 tot wijziging van de eerste richtlijn 73/239/EEG tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toegang tot het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche, en de uitoefening daarvan, met betrekking tot de kredietverzekering en de borgtochtverzekering (87/343/EEG) (PB L 185 van 4 juli 1987).

— Richtlijn vrij verrichten van diensten niet-leven : Tweede richtlijn van de Raad van 22 juni 1988, tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche, tot vaststelling van de bepalingen om de daadwerkelijke uitoefening van het vrij verrichten van diensten te vergemakkelijken en houdende wijziging van richtlijn 73/239/EEG (88/357/EEG) (PB L 172 van 4 juli 1988).

B. Goedgekeurde maar nog niet van kracht zijnde richtlijnen (zijn dus ook nog niet geïntegreerd in het Belgisch recht)

— Richtlijn « BA Auto » : Derde richtlijn van de Raad van 14 mei 1990 inzake de onderlinge aanpassing van de wetgevingen van de Lidstaten betreffende de verzekering tegen de wettelijke aansprakelijkheid waartoe de deelneming aan het verkeer van motorrijtuigen aanleiding kan geven (90/232/EEG) (PB L 129 van 19 mei 1990).

De Lidstaten moeten de nodige maatregelen nemen om aan deze richtlijn uiterlijk op 31 décembre 1992 te voldoen.

(In feite voldoet de Belgische wetgeving reeds aan de vereisten van deze richtlijn).

— Richtlijn vrij verrichten van diensten « Leben » : Tweede richtlijn van de Raad van 8 november 1990 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende het directe le-

ce directe sur la vie, fixant les dispositions destinées à faciliter l'exercice effectif de la libre prestation de services et modifiant la directive 79/267/CEE (90/619/CEE) (JO L 330 du 29 novembre 1990).

Les Etats membres doivent modifier leurs dispositions nationales conformément à la directive avant le 20 novembre 1992 et appliquer celles-ci au plus tard le 20 mai 1993.

— Directive « Libre prestation de service Auto » : Directive du Conseil du 8 novembre 1990 modifiant, en ce qui concerne plus particulièrement l'assurance de la responsabilité civile résultant de la circulation des véhicules automoteurs, les directives 73/239/CEE et 88/357/CEE qui portent coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'assurance directe autre que l'assurance sur la vie (90/618/CEE) (JO L 330 du 29 novembre 1990).

Les Etats membres doivent modifier leurs dispositions nationales conformément à la directive avant le 20 mai 1992 et appliquer celles-ci au plus tard le 20 novembre 1992.

C. Directives en voie d'élaboration

1. Au stade du Conseil de la CEE

— Troisième directive non-vie : Proposition de Troisième directive du Conseil portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'assurance directe autre que l'assurance sur la vie, et modifiant les directives 73/239/CEE et 88/357/CEE (JO C 244 du 28 septembre 1990).

La Commission a présenté cette proposition de directive au Conseil le 27 juillet 1990.

Le Comité économique et social a rendu son avis le 22 février 1991 (JO C 102 du 18 avril 1991). Le Parlement européen n'a pas encore rendu leur avis sur ce texte.

Cette proposition a pour objet le complet achèvement du marché intérieur dans le secteur de l'assurance dommages. Elle fait suite à l'engagement pris par la Commission de présenter des propositions qui permettront l'application du principe du contrôle par l'Etat membre d'origine à l'ensemble de cette activité et son assujettissement à un seul et unique régime de contrôle.

Le Groupe des Questions économiques « Assurance » du Conseil a entamé au cours du deuxième semestre de l'année 1990 la lecture de cette proposition.

— Directive Comptes annuels : Proposition de directive du Conseil concernant les comptes annuels et les comptes consolidés des entreprises d'assurances (JO C 131 du 18 mai 1987).

Le Comité économique et social avait rendu son avis le 23 septembre 1987 (JO C 319 du 30 novembre 1987).

Le parlement européen s'est prononcé le 15 mars 1989 (JO C 96 du 17 avril 1989).

vensverzekeringsbedrijf, tot vaststelling van de bepalingen ter bevordering van de daadwerkelijke uitvoering van het vrij verrichten van diensten en houdende wijziging van Richtlijn 79/267/EEG (90/619/EEG) (PB L 330 van 29 november 1990).

De Lidstaten moeten hun nationale bepalingen overeenkomstig de richtlijn vóór 20 november 1992 wijzigen en uiterlijk op 20 mei 1993 toepassen.

— Richtlijn « Vrij verrichten van diensten Auto » : Richtlijn van de Raad tot wijziging, wat de wettelijke aansprakelijkheidsverzekering motorrijtuigen betreft, van de richtlijnen van de Raad 73/239/EEG en 88/357/EEG tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende toegang tot het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche (90/618/EEG) (PB L 330 van 29 november 1990).

De Lidstaten moeten hun nationale bepalingen overeenkomstig de richtlijn vóór 20 mei 1992 wijzigen en uiterlijk op 20 november 1992 toepassen.

C. Richtlijnen in voorbereiding

1. Op het niveau van de Raad van de EEG

— Derde richtlijn niet-leven : Voorstel van derde richtlijn van de Raad tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekering, alsmede tot wijziging van de richtlijnen 73/239/EEG en 88/357/EEG (PB C 244 van 28 september 1990).

De Commissie heeft dit voorstel van richtlijn voorgelegd aan de Raad op 27 juli 1990.

Het Economisch en Sociaal Comité heeft advies gegeven op 22 februari 1991 (PB C 102 van 18 april 1991). Het Europese Parlement heeft nog geen advies over deze tekst uitgebracht.

Dit voorstel beoogt de voltooiing van de interne markt in de sector van de schadeverzekering en vloeit voort uit de verbintenis van de Commissie tot het voorleggen van voorstellen die de toepassing zullen mogelijk maken van het controleprincipe door de Lidstaat van oorsprong op het geheel van deze activiteit en de regeling ervan door één enkel controlesysteem.

De Groep van de Economische Aangelegenheden « Verzekeringen » van de Raad heeft in de tweede helft van 1990 de lezing van dit voorstel aangevat.

— Richtlijn Jaarrekeningen : Voorstel van richtlijn van de Raad betreffende de jaarrekening en de geconsolideerde rekening van de verzekeringsonderneming (PB C 131 van 18 mei 1987).

Het Sociaal en Economisch Comité heeft zijn advies uitgebracht op 23 september 1987 (PB C 319 van 30 november 1987).

Het Europese Parlement heeft zich uitgesproken op 15 maart 1989 (PB C 96 van 17 april 1989).

A la suite de cela, la Commission a présenté une proposition amendée (JO C 30 du 8 février 1990).

Au cours de 1990, le Groupe des Questions économiques « Assurances » du Conseil a achevé la première lecture de la proposition modifiée de directive concernant les comptes annuels et les comptes consolidés des entreprises d'assurances et a procédé à la deuxième lecture des articles 1^{er} à 45. Les travaux ont énormément progressé au cours de l'année 1991.

— Directive Comité des Assurances : Proposition de directive du Conseil portant création d'un comité des assurances (JO C 230 du 15 septembre 1990).

La Commission a présenté cette proposition de directive au Conseil le 24 juillet 1990.

L'objectif principal de cette proposition est de créer un comité des assurances pour aider la Commission dans le domaine de l'assurance vie et non-vie.

En particulier la mise en œuvre des Troisièmes directives, assurance vie et non-vie, exigera une coopération plus étroite que celle qui existe actuellement entre les autorités de contrôle nationales et la Commission.

Le Comité économique et social a rendu son avis le 28 février 1991 (JO C 102 du 18 avril 1991). Le Parlement européen n'a pas encore rendu leur avis sur cette proposition.

Le Groupe des Questions économiques « Assurance » du Conseil a procédé en avril 1991 à une première lecture de cette proposition qui devrait être assez rapidement adoptée.

— Projet d'Accord entre la Confédération helvétique et la CEE concernant l'accès à l'activité de l'assurance direct autre que l'assurance sur la vie et son exercice.

Le Comité économique et social et le Parlement européen examinent actuellement les problèmes liés à cet Accord. Aucun avis officiel n'a encore été publié.

— Directive liquidation : Proposition de directive du Conseil portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant la liquidation obligatoire des entreprises d'assurance (JO C 71 du 19 mars 1987).

Le Comité économique et social avait déjà rendu son avis le 23 septembre 1987 (JO C 319 du 30 novembre 1987).

Le Parlement européen s'est prononcé le 15 mars 1989 (JO C 96 du 17 avril 1989). A la suite de cet avis, la Commission a présenté une nouvelle proposition qui tient compte des observations qui ont été émises (JO C 253 du 6 octobre 1989).

Le Groupe des Questions économiques « Assurances » du Conseil n'a pas encore entamé la lecture de cette nouvelle proposition.

Ten gevolge hiervan heeft de Commissie een gemaandeerd voorstel voorgelegd (PB C 30 van 8 februari 1990).

In 1990 heeft de Groep van de Economische Aangelegenheden « Verzekeringen » van de Raad de eerste lezing van het gewijzigde voorstel van richtlijn betreffende de jaarrekening en de geconsolideerde rekening van de verzekeringsondernemingen beëindigd en de tweede lezing van de artikelen 1 tot 45 aangevat. De werkzaamheden zijn enorm opgeschoten in de loop van 1991.

— Richtlijn Comité van de verzekeringen : Voorstel van richtlijn van de Raad tot het oprichten van een comité voor de verzekeringen (PB C 230 van 15 september 1990).

De Commissie heeft dit voorstel van richtlijn aan de Raad voorgelegd op 24 juli 1990.

Het hoofddoel van dit voorstel is een comité voor de verzekeringen te vormen om de Commissie bij te staan op het gebied van de verzekering leven en niet-leven.

Vooral de uitvoering van de Derde richtlijnen inzake verzekering leven en niet-leven zal een nauwere samenwerking vereisen dan die welke thans bestaat tussen de nationale toezichthoudende autoriteiten en de Commissie.

Het Economisch en Sociaal Comité heeft advies gegeven op 28 februari 1991 (PB C 102 van 18 april 1991). Het Europese Parlement heeft zich over dit voorstel nog niet uitgesproken.

De Groep van Economische aangelegenheden « verzekeringen » van de Raad heeft in april 1991 een eerste lezing van dit voorstel aangevat dat tamelijk snel zou moeten worden aangenomen.

— Ontwerp-Overeenkomst tussen de Zwitserse Confederatie en de EEG betreffende de toegang tot het directe verzekeringsbedrijf, met uitzondering van de levensverzekeringsbranche, en de uitoefening ervan.

Het Economisch en Sociaal Comité en het Europees Parlement bestuderen momenteel de problemen in verband met deze Overeenkomst. Tot dusver werd geen enkel officieel advies bekendgemaakt.

— Richtlijn Vereffening : Voorstel van richtlijn van de Raad tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de verplichte vereffening van de onderneming in het directe verzekeringsbedrijf (PB C 71 van 19 maart 1987).

Het Economisch en Sociaal Comité had reeds zijn advies uitgebracht op 23 september 1987 (PB C 319 van 30 november 1987).

Het Europese Parlement heeft zich op 15 maart 1989 uitgesproken (PB C 96 van 17 april 1989). Tengevolge van dit advies heeft de Commissie een nieuw voorstel gedaan dat rekening houdt met de geformuleerde opmerkingen (PB C 253 van 6 oktober 1989).

De Groep van Economische Aangelegenheden « Verzekeringen » van de Raad heeft de lezing van dat nieuwe voorstel nog niet aangevat.

— Directive Contrat d'assurance : Proposition de directive du Conseil visant la coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives régissant le contrat d'assurance (JO C 190 du 28 juillet 1979).

L'avis du Comité économique et social a été rendu le 27 février 1980 (JO C 146 du 16 juin 1980) et du Parlement européen le 19 septembre 1980 (JO C 265 du 13 octobre 1980).

La Commission a présenté une proposition modifiée (JO C 355 du 31 décembre 1980).

Les travaux concernant cette proposition ne sont pas poursuivis en 1990.

— Troisième directive vie :

Proposition de Troisième directive du Conseil portant coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'assurance directe sur la vie, et modifiant les directives 79/267/CEE et 90/619/CEE (JO C 99 du 16 avril 1991).

L'examen de cette proposition n'a pas encore été entamé.

2. Au niveau de la Commission de la CEE

— Proposition de directive Fonds de retraite.

La Commission a établi un premier contact informel avec les Etats membres en vue de recueillir leur avis sur les grands principes qui devraient servir de base à une directive visant à ouvrir le marché européen aux institutions financières autres que les entreprises d'assurances, qui ont pour caractéristiques de fournir des prestations de retraite privées, individuelles ou collectives, liées à un emploi ou une profession (fonds de retraite).

Parmi les raisons invoquées par la Commission pour justifier l'urgence d'une telle proposition figure principalement le fait que la deuxième directive vie, adoptée le 8 novembre 1990, inclut dans son champ d'application l'assurance de groupe, ce qui confère, selon elle, un net avantage concurrentiel aux entreprises d'assurances par rapport aux autres organismes de retraite dont l'activité est toujours limitée à leur territoire national.

D. Le présent projet transpose le projet de troisième directive en droit belge sur deux points :

- l'information sur les actionnaires;
- le principe du contrôle a posteriori.

*
* *

Fonds de pension

Plusieurs questions ont été posées au sujet des dispositions de l'article 1^{er} concernant les fonds de

— Richtlijn Verzekeringsovereenkomst : Voorstel van richtlijn van de Raad tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de verzekeringsovereenkomst (PB C 190 van 28 juli 1979).

Het advies van het Economisch en Sociaal Comité werd uitgebracht op 27 februari 1980 (PB C 146 van 16 juni 1980) en van het Europese Parlement op 19 september 1980 (PB C 265 van 13 oktober 1980).

De Commissie heeft een gewijzigd voorstel voorgelegd (PB C 355 van 31 december 1980).

De werkzaamheden met betrekking tot dit voorstel werden niet voortgezet in 1990.

— Derde richtlijn leven :

Voorstel voor een Derde Richtlijn van de Raad tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende het directe levensverzekeringsbedrijf en tot wijziging van de Richtlijnen 79/267/EEG en 90/619/EEG (PB C 99 van 16 april 1991).

Het onderzoek van dit voorstel werd nog niet aangevat.

2. Op het niveau van de Commissie van de EEG

— Voorstel van richtlijn pensioenfonds.

De Commissie heeft een eerste informeel contact gelegd met de Lidstaten om hun advies in te winnen over de hoofdprincipes die de grondslag zouden moeten vormen van een richtlijn met het oog op het openen van de Europese markt voor de financiële instellingen die geen verzekeringsondernemingen zijn en die zich kenmerken door het leveren van private diensten inzake pensioenen, zowel op individueel als op collectief vlak, die verbonden zijn met een functie of met een beroep (pensioenfonds).

Een van de redenen die de Commissie aanvoert om het dringende karakter van een dergelijk voorstel te rechtvaardigen, is het feit dat het toepassingsgebied van de op 8 november 1990 goedgekeurde tweede richtlijn leven de groepsverzekering insluit, wat volgens de Commissie een niet te onderschatten voordeel betekent voor de verzekeringsondernemingen in de concurrentiestrijd met de andere pensioeninstellingen waarvan de activiteit nog steeds tot hun nationaal territorium is beperkt.

D. Het huidige ontwerp vertaalt op twee punten de ontwerp derde richtlijn in Belgisch recht :

- de informatie over het aandeelhouderschap;
- het principe van de a posteriori controle.

*
* *

Pensioenfondsen

Verscheidene vragen werden gesteld met betrekking tot de bepalingen van artikel 1 inzake de pen-

pension. Le Ministre souligne tout d'abord que son premier souci a été de protéger le consommateur : lorsqu'une entreprise fait faillite, il convient d'éviter que les travailleurs et les cadres en soient les victimes.

Le régime instauré par le projet n'est nullement contraire au principe de la libre circulation des services dans le marché unique. En outre, il convient en tout cas d'éviter que les travailleurs d'entreprises de moindre importance ne soient désavantagés parce que celles-ci seraient moins à même de créer des fonds de pension que les grandes entreprises.

L'article 1^{er} n'empêche nullement les petites entreprises de s'affilier à un fonds de pension ou d'en créer un elles-mêmes. La seule interdiction qui est faite concerne la création de fonds de pensions communs par des entreprises qui n'ont rien à voir entre elles.

La loi du 9 juillet 1975 visait à contrôler tous les types d'activités d'assurance, les fonds de pension étant considérés comme des activités parallèles.

Le législateur de l'époque opta cependant pour une approche différenciée des organismes assureurs et des fonds de pension, en invoquant le fait que ces derniers constituent en fait un prolongement de l'entreprise, une espèce d'« auto-assurance ».

Les fonds de pension furent par conséquent soumis à des conditions moins sévères. Si les entreprises qui créent un fonds de pension n'ont rien à voir entre elles, le lien qui unit le fonds de pension à l'entreprise disparaît et le fonds est entièrement géré comme une entreprise d'assurance, par exemple par une institution financière, et non plus par les employeurs et les travailleurs des entreprises concernées.

L'article 1^{er} prévoit que les critères auxquels ces « liens » doivent satisfaire seront déterminés par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. Il pourrait par exemple s'agir en l'occurrence de liens économiques, avérés par le fait que des comptes consolidés sont ou doivent être établis. Les liens peuvent par exemple aussi se manifester par l'existence de conventions collectives de travail sectorielles. Le critère décisif à cet égard est que le fonds de pension doit encore pouvoir être géré par l'entreprise elle-même, c'est-à-dire par les employeurs et les travailleurs ensemble.

*
* *

Transparence de l'actionnariat

Le Vice-Premier Ministre estime qu'il y a deux raisons de maintenir les dispositions relatives à la transparence de l'actionnariat dans le projet à l'examen. La première, c'est que ces dispositions figurent également dans les directives en la matière. La deuxième, c'est que la loi du 2 mars 1989 ne vise que

sioenfondsen. Vooraf wijst de Minister erop dat de bescherming van de consument hierbij de eerste bekommernis is geweest : ingeval een bepaalde onderneming failliet gaat, dient te worden vermeden dat de werknemers en de kaderleden het slachtoffer worden.

De door het ontwerp ingevoerde regeling is zeker niet strijdig met het vrij verkeer van diensten in de eengemaakte markt. Bovendien dient in elk geval te worden vermeden dat werknemers van kleinere bedrijven worden benadeeld omdat zij minder in staat zouden zijn tot de oprichting van pensioenfondsen dan de grotere bedrijven.

Artikel 1 verhindert geenszins dat kleine bedrijven zich aansluiten bij een pensioenfonds of zelf een pensioenfonds oprichten. Het enige dat wordt verboden is het oprichten van gemeenschappelijke pensioenfondsen door ondernemingen die niets met elkaar te maken hebben.

De wet van 9 juli 1975 beoogde de controle van alle soorten verzekeringsverrichtingen, waarbij de pensioenfondsen werden beschouwd als gelijklopende verrichtingen.

Nochtans werd in 1975 geopteerd voor een verschillende aanpak van verzekeringsinstellingen en pensioenfondsen, met als rechtvaardiging dat deze laatste in feite een verlengstuk zijn van de onderneming, een soort « auto-verzekering ».

Bijgevolg werd inzake pensioenfondsen gekozen voor minder strenge uitoefningsvoorwaarden. Indien de bedrijven, die een pensioenfonds oprichten, niets met elkaar te maken hebben gaan de band van het pensioenfonds met het bedrijf verloren en wordt het fonds volledig beheerd zoals een verzekeringsonderneming, bijvoorbeeld door een financiële instelling, en niet langer door de werkgevers en de werknemers van de betrokken bedrijven.

Luidens artikel 1 zullen de criteria, waaraan de voornoemde « banden » moeten voldoen, worden geïnciseerd bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit. Het zou hier bijvoorbeeld kunnen gaan om ekonomiesche banden, blijkend uit het feit dat geconsolideerde rekeningen worden of moeten worden opgesteld. De banden kunnen bijvoorbeeld ook tot uiting komen in het bestaan van sectoriële CAO's. Doorslaggevend criterium bij dit alles is dat er nog sprake moet kunnen zijn van het « zelf beheren » van het pensioenfonds door de onderneming, dit wil zeggen gezamenlijk door werkgever en werknemers.

*
* *

Transparantie aandeelhouderschap

Volgens de Vice-Eerste Minister zijn er 2 redenen om de bepalingen met betrekking tot de transparantie van het aandeelhouderschap in het wetsontwerp te behouden. Ten eerste worden deze bepalingen opgelegd door de Richtlijnen terzake. Ten tweede viert de wet van 2 maart 1989 alleen de beursgeno-

les sociétés cotées en bourse. Le projet à l'examen vise en revanche toutes les entreprises d'assurances de droit belge. Enfin, l'obligation de communiquer préalablement, à l'Office de contrôle, l'acquisition de pourcentages de participation, prévue à l'article 14, est logique dans une perspective de contrôle.

En ce qui concerne la notion de « contrôle de fait », le Vice-Premier Ministre renvoie à l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises (*Moniteur belge* du 27 mars 1990). Cet arrêté définit la notion de « filiale », qui est fondée soit sur un contrôle « de droit », soit sur un contrôle « de fait ».

L'arrêté royal du 6 mars 1990 prévoit en son article 2, § 3, plusieurs possibilités de contrôle « de fait », sans toutefois les détailler.

Ce contrôle peut être prouvé de différentes manières (sauf preuve contraire). L'arrêté prévoit toutefois un cas bien précis : un associé d'une entreprise est, sauf preuve contraire, présumé disposer d'un contrôle de fait sur cette entreprise si, à l'avant-dernière et à la dernière assemblée générale de cette entreprise, il a exercé des droits de vote représentant la majorité des voix attachées aux titres représentés à ces assemblées générales.

*
* *

En ce qui concerne la « qualité » des actionnaires, associés ou membres d'une entreprise d'assurance, le Vice-Premier Ministre fait observer que tant le projet de troisième directive sur les assurances que la deuxième directive sur les banques, utilisent déjà cette notion. Le Vice-Premier Ministre estime qu'il va de soi que cette qualité doit se comprendre en premier lieu dans un sens éthique et, bien sûr, financier.

*
* *

Contrôles

Une autre préoccupation partagée par plusieurs membres est la coordination des contrôles institués par des lois ou projets de loi divers. On craint en effet qu'une même société ne doive répéter les mêmes formalités pour plusieurs institutions n'agissant pas de concert. Il y aura sans aucun doute des points de chevauchement. Une coordination s'impose donc, d'autant qu'actuellement, dans notre pays, la collaboration entre les instances de contrôle n'est pas organisée et qu'elle est faible. Le Ministre demandera à ces deux instances de structurer leur collaboration.

Une conférence bisannuelle des organismes de contrôle se tient par ailleurs au niveau européen. Des

teerde ondernemingen. Onderhavig ontwerp daarentegen viseert alle verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht. Tenslotte is de in artikel 14 opgelegde voorafgaande melding van de verwerving van deelnemingspercentages aan de controledienst logisch vanuit een oogmerk van controle.

Wat betreft de notie « feitelijke controle » verwijst de Vice-Eerste Minister naar het koninklijk besluit van 6 maart 1990 (*Belgisch Staatsblad* van 27 maart 1990) op de geconsolideerde jaarrekening van ondernemingen. Dit besluit definieert deze notie « dochteronderneming », die is gebaseerd hetzij op een controle « in rechte » hetzij op en controle « in feite ».

Het koninklijk besluit van 6 maart 1990 voorziet in zijn artikel 2, § 3 in verscheidene mogelijkheden voor de controle « in feite » zonder deze te detailleren.

Deze controle kan op diverse manieren worden aangetoond (behoudens bewijs van het tegendeel). Het besluit voorziet echter één met name omschreven geval : een vennoot wordt vermoed — behoudens bewijs van het tegendeel — over een controle in feite te beschikken, wanneer hij, op de twee laatste algemene vergaderingen van de onderneming, stemrechten heeft uitgeoefend die de meerderheid vertegenwoordigen van de stemrechten verbonden aan de op deze algemene vergaderingen vertegenwoordigde aandelen.

*
* *

Inzake de « geschiktheid » van aandeelhouders, vennoten of leden van een verzekeringsonderneming merkt de Vice-Eerste Minister op dat zowel het ontwerp van derde verzekeringsrichtlijn als de tweede Bankrichtlijn deze notie eveneens hanteren. Het ligt volgens de Vice-Eerste Minister voor de hand dat deze geschiktheid in de eerste plaats in ethische en uiteraard in financiële zin dient te worden begrepen.

*
* *

Controles

Een andere bekommernis, die door verscheidene leden werd gedeeld, is de coördinatie van de controles, die door verschillende wetten of wetsontwerpen worden ingesteld. Men vreest aldus dat éénzelfde vennootschap dezelfde formaliteiten zal dienen te herhalen voor verschillende instellingen die ongecoördineerd optreden. Ongetwijfeld zullen er raakvlakken zijn. Een coördinatie is bijgevolg noodzakelijk, temeer daar op dit moment in België de samenwerking tussen de controle-instanties niet geregeld en gering is. De Minister zal deze instanties verzoeken om hun samenwerking te structureren.

Verder is er een tweejaarlijkse conferentie van de controle-organismen op Europees niveau. Samen-

protocoles de collaboration sont arrêtés dans ces conférences.

*
* * *

Le Vice-Premier Ministre fait par ailleurs observer que le contrôle a posteriori n'apportera certainement pas moins de garanties au consommateur, le contrôle tant juridique que financier demeurant en effet possible à tout moment. L'une des garanties supplémentaires offertes au consommateur est en outre l'interdiction des transferts entre les fonds des différents services (par exemple, entre le fonds de l'assurance « auto » et le fonds « vie »). Il est donc clair qu'à l'avenir, la rentabilité sera examinée par service ou par groupe de services.

*
* * *

En ce qui concerne le fonctionnement et l'équipement de l'Office de contrôle, le Ministre fait observer que ce sont les compagnies d'assurances elles-mêmes qui supportent les frais de fonctionnement de l'Office de contrôle par le biais d'une contribution annuelle. Les compagnies d'assurance paient cette cotisation de bon gré étant donné qu'un contrôle efficace accroît leur crédibilité vis-à-vis des consommateurs et leur permet également de mieux protéger leur secteur des pratiques malhonnêtes. Le Ministre ajoute que le Conseil des Ministres peut fixer chaque année (et donc éventuellement augmenter) le taux de cette contribution.

*
* * *

Par « modifications significatives dans le contrôle d'une société », il faut entendre une « modification permettant d'exercer une influence notable sur la gestion de la société ». A cet égard, il est difficile de donner une réponse qui convienne dans tous les cas : le fait d'augmenter de 0,5 % sa part d'actions dans une société donnée peut donner subitement à l'acquéreur un pouvoir beaucoup plus grand au sein de cette société alors que l'acquisition de 10 % supplémentaires des actions d'une autre société pourra se faire sans exercer une influence notable sur le contrôle de ladite société. Il faut faire confiance aux instances de contrôle.

*
* * *

Tarifs

En ce qui concerne les tarifs, le Ministre souligne que tous les relèvements de tarif doivent être soumis *au préalable* à la Commission des prix. Cette règle connaît une seule exception, qui est favorable tant au

werkingsprotocollen zijn uitgewerkt in die conférences.

*
* * *

Anderzijds merkt *de Vice-Eerste Minister* op dat de a posteriori-controle zeker niet minder garanties zal meebrengen voor de consumenten. Immers, zowel de juridische als de financiële controle blijft op elk moment bestaan. Bovendien is één van de bijkomende garanties ten voordele van de consument dat er geen transferten meer mogen gebeuren tussen de fondsen van de verschillende diensten (bijvoorbeeld tussen de autoverzekering en de levensverzekering). Het is dus duidelijk dat de rentabiliteit voortaan zal worden beoordeeld per dienst of per groep van diensten.

*
* * *

Inzake de werking en de uitrusting van de Controledienst, wijst de Minister erop dat de verzekeringsmaatschappijen zelf de werking van de Controledienst financieren via een jaarlijkse bijdrage. De verzekeringsmaatschappijen betalen deze bijdrage met een grote bereidheid aangezien een goede controle hun geloofwaardigheid tegenover de consument verhoogt en zij aldus ook hun sector beter kunnen beschermen tegen oneerlijke praktijken. De Minister voegt hieraan toe dat de Ministerraad jaarlijks dit bijdragepercentage kan bepalen (en dus eventueel ook verhogen).

*
* * *

De notie « betekenisvolle wijzigingen in de controle over een vennootschap » dient begrepen als een « wijziging die een rechtstreekse invloed heeft op het beheer van de vennootschap ». Een pasklaar antwoord is hier moeilijk te geven : het verwerven van 0,5 % meer van de aandelen in een bepaalde vennootschap kan plots een veel grotere zeggenschap meebrengen : het verwerven van 10 % meer van de aandelen in een andere vennootschap kan gebeuren zonder betekenisvolle wijzigingen in de controle over die vennootschap. Men dient hier vertrouwen te stellen in de controle-instanties.

*
* * *

Tarieven

Wat betreft de tarieven, benadrukt de Minister dat elke tariefverhoging *vooraf* dient te worden voorgelegd aan de Prijzencommissie. Op deze regel geldt één uitzondering, die zowel in het voordeel is van de

consommateur qu'au secteur : si une société doit être considérée comme une entreprise en difficulté (que ce soit pour l'ensemble ou pour une partie de ses services), l'Office de contrôle peut obliger l'entreprise d'assurance concernée à relever immédiatement (ne fût-ce que temporairement) ses tarifs, moyennant toutefois « notification » à la Commission des prix.

*
* * *

La notion de « gestion saine et prudente » a aussi été empruntée aux directives (en projet) concernant cette matière.

*
* * *

D'aucuns ayant relevé un manque de parallélisme entre les deux alinéas du § 3 de l'article 23bis *nouveau* inséré par l'article 14 du projet en ce qui concerne la possibilité de s'adresser au tribunal, le Ministre souligne qu'il doit bien y avoir parallélisme. Le Gouvernement présentera un amendement afin d'y remédier.

*
* * *

Protection du consommateur

Le Ministre confirme que la protection du consommateur est importante dans le cadre d'un contrôle a posteriori. Il fait la déclaration suivante :

Contrôle a posteriori : lois et arrêtés destinés à assurer la protection du consommateur

— Le contrôle a posteriori instauré par le projet de loi doit reposer pour être efficace sur une réglementation solide en matière de droit du contrat d'assurance en général, de contrats de certaines branches en particulier et de règles à respecter pour garantir la rentabilité des entreprises.

C'est sur base de cette réglementation que l'Office de Contrôle des Assurances pourra, si nécessaire, obliger les entreprises à réformer les clauses et accords non conformes ou à relever leurs tarifs.

— Certaines matières font déjà l'objet d'une réglementation :

- le contrat d'assurance en général : loi du 11 juin 1874
- l'assurance de la responsabilité civile automobile
- l'assurance de la responsabilité civile « vie privée »
- l'assurance incendie
- l'assurance de la protection juridique

consument, als van de sector : indien een vennootschap, (met alle of een deel van zijn diensten) moet worden beschouwd als een bedrijf in moeilijkheden, dan kan de Controledienst de betrokken verzekeringsonderneming verplichten tot een onmiddellijke (zij het tijdelijke) tariefverhoging, weliswaar mits « kennisgeving » aan de Prijzencommissie.

*
* * *

De notie « gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering » is eveneens afkomstig uit de (ontwerp-) richtlijnen terzake.

*
* * *

Betreffende het gesignaleerde gebrek aan parallelisme tussen de twee leden van § 3 van het nieuwe artikel 23bis, ingevoegd door het artikel 14 van het ontwerp inzake de mogelijkheid om zich te wenden tot de rechtbank, antwoordt de Minister dat het parallelisme wel degelijk moet gelden. De Regering zal een amendement indienen om dit recht te zetten.

*
* * *

Bescherming van de consument

De Minister bevestigt dat de bescherming van de consument belangrijk is in het kader van een a posteriori-controle. Hij legt de volgende verklaring af :

A posteriori controle : wetten en besluiten ter bescherming van de consument

— Om doeltreffend te zijn moet de door het wetsontwerp ingevoerde a posteriori controle berusten op een stevige reglementering met betrekking tot het recht van de verzekeringsovereenkomst in het algemeen, de overeenkomsten van bepaalde takken in het bijzonder en de regels die nageleefd moeten worden om de rendabiliteit van de onderneminger te waarborgen.

Op basis van die reglementering zal de Controledienst voor de Verzekeringen, indien nodig, de ondernemingen kunnen verplichten de clausules en overeenkomsten die niet in overeenstemming zijn om te vormen of hun tarieven te verhogen.

— Bepaalde materies zijn al het voorwerp van reglementering :

- de verzekeringsovereenkomst in het algemeen : wet van 11 juni 1874
- de verzekering burgerrechtelijke aansprakelijkheid motorvoertuigen
- de verzekering burgerrechtelijke aansprakelijkheid « privé-leven »
- de brandverzekering
- de rechtsbijstandsverzekering

— l'assurance sur la vie

(voir ci-après la liste des lois et règlements relatifs à ces matières).

— Plusieurs projets sont actuellement en cours d'élaboration qui visent d'une part à modifier, à actualiser et à compléter la réglementation existante et d'autre part à réglementer les secteurs où cela apparaît nécessaire.

Tous ces projets ont essentiellement pour objectif de renforcer la protection des droits des consommateurs.

Il s'agit des projets suivants :

— projet de loi sur le contrat d'assurance : déposé au Parlement;

— projet d'arrêté royal en matière de tarification automobile : l'avis du Conseil d'Etat est attendu;

— projet de modification du contrat-type automobile : soumis à l'examen de la Commission des Assurances;

— projet d'arrêté royal modifiant l'actuelle réglementation « Vie » (conditions des contrats et tarifs) : sera soumis à la Commission des Assurances dans les prochaines semaines;

— projet d'arrêté royal réglementant les clauses abusives dans les contrats : en préparation;

— projet d'arrêté royal fixant les règles en matière de contrôle de la rentabilité des entreprises : en préparation.

La solidité des compagnies d'assurances constitue la meilleure base pour la protection du consommateur. D'où l'intérêt que l'on attachera désormais à la solvabilité et à la rentabilité (comme cela est déjà le cas à l'égard des institutions de crédit).

R.C. Auto

— Articles 1^{er} à 14bis, article 15, § 1^{er}, alinéa 5, les articles 16 à 22 et 26 à 30 de la loi du 1^{er} juillet 1956 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs (*Moniteur belge* du 15 juillet 1956), modifiée par la loi du 1^{er} août 1963 (*Moniteur belge* du 15 mai 1965), la loi du 10 octobre 1967 (III, article 90) (*Moniteur belge* du 31 octobre 1967), la loi du 1^{er} juillet 1971 (*Moniteur belge* du 30 juillet 1971), la loi du 6 juillet 1971 (*Moniteur belge* du 14 août 1971), la loi du 4 juillet 1972 (*Moniteur belge* du 29 juillet 1972), la loi du 9 juillet 1975 (*Moniteur belge* du 29 juillet 1975), l'arrêté royal du 12 mars 1976 (*Moniteur belge* du 23 mars 1976), l'arrêté royal du 16 décembre 1981 (*Moniteur belge* du 26 janvier 1982) et par l'arrêté royal n° 429 du 5 août 1986 (*Moniteur belge* du 21 août 1986).

— Arrêté royal du 22 décembre 1956 fixant l'entrée en vigueur de la loi du 1^{er} juillet 1956 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en

— de levensverzekering

(Zie hierna de lijst van de wetten en reglementen met betrekking tot die materies.)

— Momenteel zijn er verschillende ontwerpen in uitwerking die enerzijds de bestaande reglementering willen wijzigen, actualiseren en vervolledigen en anderzijds willen reglementeren in de sectoren waar dit noodzakelijk lijkt.

Al deze ontwerpen hebben wezenlijk tot doel de bescherming van de rechten van de consumenten te versterken.

Het gaat om volgende ontwerpen :

— wetsontwerp op de verzekeringsovereenkomst : neergelegd in het Parlement;

— ontwerp van koninklijk besluit betreffende de tarivering motorvoertuigen : het advies van de Raad van State wordt verwacht;

— ontwerp tot wijziging van het modelcontract motorvoertuigen : ter studie neergelegd bij de Commissie voor Verzekeringen;

— ontwerp van koninklijk besluit tot wijziging van de huidige reglementering « leven » (contractsvoorraarden en tarieven) : zal worden neergelegd bij de Commissie voor Verzekeringen tijdens de komende weken;

— ontwerp van koninklijk besluit tot regeling van de onrechtmatige bedingen in de contracten : in voorbereiding;

— ontwerp van koninklijk besluit tot vaststelling van de regels met betrekking tot de rendabiliteit van de ondernemingen : in voorbereiding.

Gezonde verzekeringsondernemingen vormen de beste basis voor de bescherming van de consument. Vandaar de nadruk die voortaan gelegd wordt op de solvabiliteit en de rendabiliteit (zoals dit nu al het geval is ten aanzien van de kredietinstellingen).

B.A.-Auto

— Artikelen 1 tot en met 14bis, artikel 15, § 1, lid 5, de artikelen 16 tot 22 en 26 tot 30 van de wet van 1 juli 1956 betreffende de verplichte burgerrechtelijke aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen (*Belgisch Staatsblad* van 15 juli 1956), gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1963 (*Belgisch Staatsblad* van 15 mei 1965), wet van 10 oktober 1967 (III, artikel 90) (*Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967), wet van 1 juli 1971 (*Belgisch Staatsblad* van 30 juli 1971), wet van 6 juli 1971 (*Belgisch Staatsblad* van 14 augustus 1971), wet van 4 juli 1972 (*Belgisch Staatsblad* van 29 juli 1972), wet van 9 juli 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 29 juli 1975), koninklijk besluit van 12 maart 1976 (*Belgisch Staatsblad* van 23 maart 1976), koninklijk besluit van 16 december 1981 (*Belgisch Staatsblad* van 26 januari 1982) en koninklijk besluit n° 429 van 5 augustus 1986 (*Belgisch Staatsblad* van 21 augustus 1986).

— Koninklijk besluit van 22 december 1956 dat de inwerkingtreding bepaalt van de wet van 1 juli 1956 betreffende de verplichte aansprakelijkheids-

matière de véhicules automoteurs (*Moniteur belge* des 26-27-28 décembre 1956).

— Articles 6, 24, 27, 32, 38 et 39 de l'arrêté royal du 5 juillet 1967 portant règlement général relatif à l'agrément et au contrôle des entreprises pratiquant l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs (*Moniteur belge* du 8 juillet 1967), modifié par les arrêtés royaux des 24 décembre 1968 (*Moniteur belge* du 7 janvier 1969), 8 avril 1969 (*Moniteur belge* du 17 avril 1969), 24 décembre 1969 (*Moniteur belge* du 28 janvier 1970), 12 mars 1976 (*Moniteur belge* du 23 mars 1976) et 16 décembre 1981 (*Moniteur belge* du 26 janvier 1982).

— Arrêté royal du 24 juin 1973 (*Moniteur belge* du 1^{er} juillet 1973) portant exécution de certaines dispositions de la loi du 1^{er} juillet 1956 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs modifié par les arrêtés royaux des 2 avril 1974 (*Moniteur belge* du 6 avril 1974), 26 septembre 1974 (*Moniteur belge* du 4 octobre 1974), 10 janvier 1975 (*Moniteur belge* du 18 janvier 1975), 8 juillet 1975 (*Moniteur belge* du 23 juillet 1975), 14 juillet 1986 (*Moniteur belge* du 11 septembre 1986) et du 1^{er} juillet 1988 (*Moniteur belge* du 6 juillet 1988).

— Arrêté ministériel du 14 avril 1971 fixant des limites et des normes tarifaires applicables à l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs (*Moniteur belge* du 11 mai 1971), modifié et complété par les arrêtés ministériels des 19 décembre 1977 (*Moniteur belge* du 23 décembre 1977), 7 novembre 1979 (*Moniteur belge* du 17 novembre 1979), 8 mars 1982 (*Moniteur belge* du 12 mars 1982), 9 octobre 1985 (*Moniteur belge* du 19 octobre 1985), 11 juin 1987 (*Moniteur belge* du 27 juin 1987) et 29 janvier 1988 (*Moniteur belge* du 16 février 1988).

— Arrêté ministériel du 1^{er} juin 1971 (*Moniteur belge* du 7 juillet 1971) limitant le taux de certaines commissions allouées aux intermédiaires d'assurances.

— Arrêté ministériel du 22 décembre 1971 (*Moniteur belge* du 5 janvier 1972) fixant les modèles de bilan, de compte de résultats et de répartition du solde bénéficiaire pour les entreprises pratiquant l'assurance obligatoire de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs.

— Loi du 21 novembre 1989 relative à l'assurance obligatoire de la responsabilité en matière de véhicules automoteurs (*Moniteur belge* du 8 décembre 1989). Il faut noter que cette loi abroge la loi du 1^{er} juillet 1956, et que ses dispositions ont été mises en vigueur par l'arrêté royal du 13 février 1991 (*Moniteur belge* du 6 avril 1991).

verzekering inzake motorrijtuigen (*Belgisch Staatsblad* van 26, 27 en 28 december 1956).

— Artikelen 6, 24, 27, 32, 38 en 39 van het koninklijk besluit van 5 juli 1967, houdende algemene verordening betreffende de toelating en de controle van de ondernemingen die de verplichte verzekering van burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake motorrijtuigen uitoefenen (*Belgisch Staatsblad* van 8 juli 1967), gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 december 1968 (*Belgisch Staatsblad* van 7 januari 1969), 8 april 1969 (*Belgisch Staatsblad* van 17 april 1969), 24 december 1969 (*Belgisch Staatsblad* van 28 januari 1970), 12 maart 1976 (*Belgisch Staatsblad* van 23 maart 1976) en van 16 december 1981 (*Belgisch Staatsblad* van 26 januari 1982).

— Koninklijk besluit van 24 juni 1973 (*Belgisch Staatsblad* van 1 juli 1973) tot uitvoering van sommige bepalingen van de wet van 1 juli 1956 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering, inzake motorrijtuigen, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 2 april 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 6 april 1974), 26 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 4 oktober 1974), 10 januari 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 18 januari 1975), 8 juli 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 23 juli 1975), 14 juli 1986 (*Belgisch Staatsblad* van 11 september 1986) en van 1 juli 1988 (*Belgisch Staatsblad* van 6 juli 1988).

— Ministerieel besluit van 14 april 1971 tot vaststelling der tariefperken en maatstaven toepasselijk op de verplichte verzekering der burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake motorrijtuigen (*Belgisch Staatsblad* van 11 mei 1971), gewijzigd en vervolledigd door de ministeriële besluiten van 19 december 1977 (*Belgisch Staatsblad* van 23 december 1977), 7 november 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 17 november 1979), 8 maart 1982 (*Belgisch Staatsblad* van 12 maart 1982), 9 oktober 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 19 oktober 1985), 11 juni 1987 (*Belgisch Staatsblad* van 27 juni 1987) en 29 januari 1988 (*Belgisch Staatsblad* van 16 februari 1988).

— Ministerieel besluit van 1 juni 1971 (*Belgisch Staatsblad* van 7 juli 1971) waarbij het bedrag van sommige aan de tussenpersonen in verzekeringen toegekende commissielonen wordt beperkt.

— Ministerieel besluit van 22 december 1971 (*Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1972) tot vaststelling van de modellen voor balans, resultatenrekening en voor de verdeling van het winstsaldo der ondernemingen die de verplichte verzekering van de burgerrechtelijke aansprakelijkheid inzake motorrijtuigen uitoefenen.

— Wet van 21 november 1989 betreffende de verplichte aansprakelijkheidsverzekering inzake motorrijtuigen (*Belgisch Staatsblad* van 8 december 1989). De aandacht dient gevestigd te worden op het feit dat deze wet de wet van 1 juli 1956 afschaft, en dat de bepalingen ervan in werking zijn gesteld door het koninklijk besluit van 13 februari 1991 (*Belgisch Staatsblad* van 6 april 1991).

Vie

— Articles 2-3°, 7, 9 à 14, 16, 19-2° et 20 à 22 de la loi du 25 juin 1930 (*Moniteur belge* du 18 juillet 1930) relative au contrôle des entreprises d'assurances sur la vie, modifiée par l'arrêté-loi du 25 septembre 1946 (*Moniteur belge* du 18 octobre 1946).

— Arrêté-loi du 15 février 1946 relatif au règlement des contrats d'assurances sur la vie et de rentes viagères libellés en monnaies étrangères (*Moniteur belge* du 14 mars 1946).

— Articles 4, 8, 16, 34, 35 à 42 et 49 de l'arrêté royal du 17 juin 1931 (*Moniteur belge* du 22-23 juin 1931) portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances sur la vie, modifié par les arrêtés royaux des 5 octobre 1933 (*Moniteur belge* du 23-24 octobre 1933), 8 août 1935 (*Moniteur belge* du 24 août 1935), 30 mars 1936 (*Moniteur belge* du 30-31 mars 1936), 22 octobre 1936 (*Moniteur belge* du 29 octobre 1936), 1^{er} juin 1937 (*Moniteur belge* du 16 juin 1937), 17 juillet 1957 (*Moniteur belge* du 11 août 1957), 17 mars 1962 (*Moniteur belge* du 21 mars 1962), 30 septembre 1968 (*Moniteur belge* du 4 octobre 1968), 13 décembre 1968 (*Moniteur belge* du 8 janvier 1969), 10 novembre 1969 (*Moniteur belge* du 17 janvier 1970), 15 avril 1977 (*Moniteur belge* du 11 juin 1977) et les arrêtés du Régent des 26 septembre 1946 (*Moniteur belge* du 18 octobre 1946), du 30 mars 1948 (*Moniteur belge* du 11 avril 1948) et 23 février 1949 (*Moniteur belge* du 12 mars 1949).

— Arrêtés ministériels des 27 octobre 1932, 8 février 1934, 4 juillet 1935 et 30 janvier 1939 pris en exécution de l'article 16 de l'arrêté royal du 17 juin 1931 (détermination du compte rendu annuel de la gestion distincte).

— Arrêté ministériel du 17 janvier 1969 (*Moniteur belge* du 14 février 1969) pris en exécution de l'article 20 de la loi du 25 juin 1930 (fixation de la réduction à opérer du chef de frais d'acquisition non amortis en vue de déterminer la valeur de rachat théorique d'un contrat conclu par primes périodiques; détermination théorique de la valeur de rachat en % de la valeur de rachat théorique).

— Arrêté ministériel du 22 décembre 1971 (*Moniteur belge* du 5 janvier 1972) pris en exécution des articles 15 et 16 de l'arrêté royal du 17 juin 1931 (cet arrêté fixe les modèles de bilan, de compte de résultats et de répartition du solde bénéficiaire pour les entreprises d'assurances sur la vie).

— Arrêté royal du 31 juillet 1981 relatif à l'organisation du régime de pension complémentaire des travailleurs indépendants (*Moniteur belge* du 25 août 1981).

Leven

— Artikelen 2, 3°, 7, 9 tot 14, 16, 19, 2° en 20 tot 22 van de wet van 25 juni 1930 (*Belgisch Staatsblad* van 18 juli 1930) betreffende de controle der levensverzekeringsondernemingen, gewijzigd door de besluitwet van 25 september 1946 (*Belgisch Staatsblad* van 18 oktober 1946).

— Besluitwet van 15 februari 1946 tot regeling van de levensverzekerings- en lijfrentecontracten in vreemde munt aangegaan (*Belgisch Staatsblad* van 14 maart 1946).

— Artikelen 4, 8, 16, 34, 35 tot 42 en 49 van het koninklijk besluit van 17 juni 1931 (*Belgisch Staatsblad* van 22-23 juni 1931), houdende algemeen reglement betreffende de controle op de levensverzekeringsondernemingen, gewijzigd door de koninklijke besluiten van 5 oktober 1933 (*Belgisch Staatsblad* van 23-24 oktober 1933), 8 augustus 1935 (*Belgisch Staatsblad* van 24 augustus 1935), 30 maart 1936 (*Belgisch Staatsblad* van 30-31 maart 1936), 22 oktober 1936 (*Belgisch Staatsblad* van 29 oktober 1936), 1 juni 1937 (*Belgisch Staatsblad* van 16 juni 1937), 17 juli 1957 (*Belgisch Staatsblad* van 11 augustus 1957), 17 maart 1962 (*Belgisch Staatsblad* van 21 maart 1962), 30 september 1968 (*Belgisch Staatsblad* van 4 oktober 1968), 13 december 1968 (*Belgisch Staatsblad* van 8 januari 1969), 10 november 1969 (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1970), 15 april 1977 (*Belgisch Staatsblad* van 11 juni 1977), en de besluiten van de Regent van 26 september 1946 (*Belgisch Staatsblad* van 18 oktober 1946), 30 maart 1948 (*Belgisch Staatsblad* van 11 april 1948) en 23 februari 1949 (*Belgisch Staatsblad* van 12 maart 1949).

— Ministeriële besluiten van 27 oktober 1932, 8 februari 1934, 4 juli 1935 en 30 januari 1939, genomen in uitvoering van artikel 16 van het koninklijk besluit van 17 juni 1931 (bepaling van het jaarverslag van het afzonderlijk beheer).

— Ministerieel besluit van 17 januari 1969 (*Belgisch Staatsblad* van 14 februari 1969) genomen ter uitvoering van artikel 20 van de wet van 25 juni 1930 (vaststellen van de vermindering uit hoofde van niet afgeloste aanwervingskosten voor het bepalen van de theoretische afkoopwaarde van een contract gesloten door middel van periodieke premiën : bepaling van de afkoopwaarde in percent van de theoretische afkoopwaarde).

— Ministerieel besluit van 22 december 1971 (*Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1972) genomen in uitvoering van de artikelen 15 en 16 van het koninklijk besluit van 17 juni 1931 (dit besluit legt de modellen vast voor balans, resultatenrekening en voor de verdeling van het winstsaldo door de levensverzekeringsondernemingen).

— Koninklijk besluit van 31 juli 1981 houdende inrichting van het aanvullend pensioenstelsel der zelfstandigen (*Belgisch Staatsblad* van 25 augustus 1981).

— Arrêté royal du 5 juillet 1985 relatif à l'activité d'assurance sur la vie (*Moniteur belge* du 13 juillet 1985).

Risques divers

— Arrêté royal du 12 janvier 1984 déterminant les conditions minimales de garantie des contrats d'assurance couvrant la responsabilité civile extra-contractuelle relative à la vie privée (*Moniteur belge* du 31 janvier 1984), modifié par l'arrêté royal du 12 septembre 1985 (*Moniteur belge* du 5 octobre 1985).

— Arrêté royal du 1^{er} février 1988 réglementant l'assurance contre l'incendie et d'autres périls, en ce qui concerne les risques simples (*Moniteur belge* du 1^{er} mars 1988) — (Erratum : *Moniteur belge* du 18 mars 1988, p. 3899).

— Arrêté royal du 12 octobre 1990 relatif à l'assurance protection juridique (*Moniteur belge* du 8 novembre 1990).

*
* *

Commission des assurances

Le Ministre se déclare ensuite disposé à réexaminer la composition de la Commission des assurances (article 23).

S'il s'avérait que certaines catégories d'intéressés ne sont pas représentées ou qu'elles sont sous-représentées, il ne verrait pas d'inconvénient à ce que des modifications soient apportées, pour autant que la philosophie qui sous-tend la composition de cette commission soit respectée.

*
* *

Concurrence

Le Ministre souligne, dans un souci de clarté, que le principe de la libre prestation de services en matière d'assurances et le projet à l'examen n'ont rien à voir l'un avec l'autre.

En outre, il est en effet possible qu'une intensification de la concurrence n'entraîne pas automatiquement une diminution des tarifs. Dans ce cas, on pourrait aboutir à un scénario de cartellisation, ce à quoi on peut s'opposer en usant des moyens juridiques offerts tant par la réglementation européenne que par la législation belge (après l'adoption prochaine du projet de loi sur la protection de la concurrence économique — Doc. n° 1282/1 et suivants).

C'est cependant le scénario inverse qui est le plus probable : l'accroissement de la concurrence pourrait, dans un premier temps, entraîner une baisse des tarifs et favoriser le dumping, de sorte que seules survivraient à long terme quelques grandes entrepri-

— Koninklijk besluit van 5 juli 1985 betreffende de levensverzekeringsactiviteit (*Belgisch Staatsblad* van 13 juli 1985).

Allerlei risico's

— Koninklijk besluit van 12 januari 1984 tot vaststelling van de minimumgarantievoorwaarden van de verzekeringsovereenkomsten tot dekking van de burgerrechtelijke aansprakelijkheid buiten overeenkomst met betrekking tot het privé-leven (*Belgisch Staatsblad* van 31 januari 1984), gewijzigd bij het koninklijk besluit van 12 september 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 5 oktober 1985).

— Koninklijk besluit van 1 februari 1988 betreffende de verzekering tegen brand en andere gevaren, wat de eenvoudige risico's betreft (*Belgisch Staatsblad* van 1 maart 1988) — (Erratum : *Belgisch Staatsblad* van 18 maart 1988, blz. 3899).

— Koninklijk besluit van 12 oktober 1990 betreffende de rechtsbijstandverzekering (*Belgisch Staatsblad* van 8 november 1990).

*
* *

Commissie voor Verzekeringen

De Minister is voorts bereid de samenstelling van de « Commissie voor Verzekeringen » (artikel 23) te bespreken.

Indien zou blijken dat bepaalde categorieën van belanghebbenden niet of ondervertegenwoordigd zijn, dan heeft hij geen bezwaar tegen eventuele wijzigingen, inzoverre de basisfilosofie van de samenstelling van deze Commissie niet in het gedrang wordt gebracht.

*
* *

Concurrentie

Voor alle duidelijkheid benadrukt de Minister dat het principe van de vrije dienstverlening inzake verzekeringen en onderhavig wetsontwerp niets met elkaar te maken hebben.

Verder is het inderdaad niet uitgesloten dat een verhoogde concurrentie niet automatisch leidt tot verbeterde tarieven. Men komt desgevallend terecht in een scenario van kartelvorming, waartegen zowel Europese als — binnenkort, na de goedkeuring van het wetsontwerp ter bescherming van de mededinging (Stuk n° 1282/1 en volgende) — nationale rechtsmiddelen kunnen worden ingezet.

Normalerwijze echter is het omgekeerde scenario veel waarschijnlijker : aldus zou de verhoogde concurrentie in een eerste fase kunnen leiden tot tariefverlagingen en dumpingpraktijken, zodat op langere termijn slechts nog enkele grotere ondernemingen

ses qui augmenteraient ensuite leurs tarifs. Supervisant la rentabilité, l'Office de contrôle est toutefois toujours en mesure de mettre un terme aux pratiques de dumping.

*
* * *

Le Ministre estime qu'il ne serait toutefois pas réaliste d'imposer éventuellement des baisses de tarif. Cette possibilité n'a dès lors pas été prévue dans le projet à l'examen, pas plus d'ailleurs que dans la réglementation des prix.

*
* * *

Plusieurs intervenants formulent des objections à propos de la suppression du contrôle *a priori*.

Le Vice-Premier Ministre tient toutefois à préciser que ce type de contrôle disparaîtra de toute manière lors de l'entrée en vigueur de la troisième directive sur les assurances. Le projet à l'examen ne fait donc qu'anticiper sur une situation inéluctable à plus ou moins court terme.

*
* * *

En ce qui concerne le fonctionnement de l'Office de contrôle, le Vice-Premier Ministre constate que l'on s'est rendu compte de la nécessité d'affecter davantage de moyens à cet Office afin de lui permettre de s'acquitter convenablement de ses tâches.

*
* * *

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

M. Dumez présente un amendement (n° 1) tendant à définir explicitement la notion de « liens entre entreprises » plutôt que de laisser au Roi le soin d'apporter les précisions requises.

L'auteur prévoit ainsi deux types de liens possibles entre les entreprises : ou bien les entreprises concernées doivent satisfaire aux conditions pour pouvoir établir des comptes consolidés, ou bien elles doivent être membre d'une fédération professionnelle ou interprofessionnelle agréée conformément à l'arrêté royal du 8 novembre 1990 modifiant l'arrêté royal du 4 juin 1979 réglant l'application des lois relatives à l'organisation des Classes moyennes, coordonnées le 28 mai 1979, qui a créé en son sein une institution privée de prévoyance.

overblijven die dan naderhand hun tarieven zullen verhogen. In de mate dat de Controledienst de rendabiliteit superviseert is ze echter steeds in staat dumpingpraktijken te stoppen.

*
* * *

Het eventuele opleggen van tariefverlagingen lijkt de Minister echter unrealistisch. Deze mogelijkheid werd dan ook niet opgenomen in onderhavig wetsontwerp, zoals ze trouwens evenmin werd voorzien in de prijzenreglementering.

*
* * *

Verscheidene sprekers formuleerden bedenkingen bij het afschaffen van de a prioricontrole.

De Vice-Eerste Minister wenst echter zeer duidelijk te stellen dat, bij het in voege treden van de voornoemde derde Verzekeringsrichtlijn, het hoe dan ook zal afgelopen zijn met deze vorm van controle. Onderhavig wetsontwerp anticipeert dus slechts op een binnen afzienbare tijd onontkoombare situatie.

*
* * *

Aangaande de werking van de Controledienst stelt de Vice-Eerste Minister vast dat de noodzaak wordt erkend om aan deze Dienst meer middelen te verschaffen teneinde hem toe te laten zijn taken naar behoren uit te voeren.

*
* * *

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

De heer Dumez dient een amendement n° 1 in. Dit strekt ertoe de « banden tussen ondernemingen » expliciet te omschrijven in plaats van deze omschrijving aan de Koning over te laten.

De indiener voorziet aldus 2 mogelijke soorten banden tussen ondernemingen : ofwel dienen de betrokken ondernemingen aan de voorwaarden te voldoen om geconsolideerde rekeningen te mogen opstellen, ofwel dienen zij lid te zijn van een professionele of interprofessionele beroepsfederatie, erkend volgens het koninklijk besluit van 8 november 1990 tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 juni 1979 tot regeling van de toepassing van de wetten betreffende de organisatie van de Middenstand, gecoördineerd op 28 mei 1979, die in haar schoot een private voorzorgsinstelling heeft ingericht.

Toutes les entreprises doivent en effet pouvoir choisir librement les avantages extra-légaux en matière de pension qu'elles souhaitent accorder à leurs travailleurs. L'amendement tient en outre compte du fait que le régime d'exception prévu en faveur des institutions privées de prévoyance est incompatible avec l'offre commerciale de cette formule.

Un membre demande des précisions en ce qui concerne la deuxième catégorie de liens prévue par l'amendement. La NCMV (National Christelijk Middenstandsverbond) pourrait-elle par exemple être concernée ?

L'auteur répond qu'il s'agit en l'occurrence d'une fédération professionnelle de PME ou de travailleurs indépendants (par exemple, de boulanger) ou de titulaires de professions libérales, qui organise un fonds de pension pour les entreprises qui sont affiliées chez elle. Il ne s'agit donc pas d'une activité commerciale mais d'un service organisé exclusivement au profit de ses propres membres.

Un autre membre estime qu'il s'agit des associations professionnelles et interprofessionnelles classiques. Huit fédérations interprofessionnelles, dont la NCMV, sont reconnues en vertu de l'arrêté royal précité du 8 novembre 1990. Il est préférable de renvoyer à l'arrêté royal plutôt qu'aux CCT, étant donné que les fédérations en question ne sont pas toutes membres d'une commission paritaire. L'amendement vise en outre à régulariser une situation existante : certaines fédérations de professions libérales sont agréées en vertu de l'arrêté royal précité, et l'amendement leur permettra de poursuivre leurs activités dans le domaine des pensions.

Le Vice-Premier Ministre reconnaît que l'amendement traite d'un problème digne d'intérêt, mais il formule les plus sérieuses réserves quant aux implications budgétaires d'une telle mesure.

L'auteur souligne que si de grandes entreprises recourent au régime tel qu'il est proposé, cela aura également des incidences fiscales pour le Trésor.

M. Dumez présente un amendement n° 20 en remplacement de son amendement n° 1. Cet amendement tend, d'une part, à remplacer, dans le nouveau texte du 6^e de l'article 2, § 3, de la loi du 9 juillet 1975, les mots « qui ont entre elles des liens » par les mots « qui ont entre elles des liens économiques ou sociaux » et, d'autre part, à remplacer la dernière phrase du texte proposé par ce qui suit :

« Par liens économiques, on entend :

— le fait de satisfaire aux conditions pour pouvoir établir des comptes consolidés;

— le fait d'être membre d'une fédération professionnelle ou interprofessionnelle agréée conformément à l'arrêté royal du 8 novembre 1990 modifiant l'arrêté royal du 4 juin 1979 réglant l'application des lois relatives à l'organisation des Classes moyennes,

Alle bedrijven moeten immers vrij kunnen kiezen welke extra pensioenvoorziening ze aan hun werknemers aanbieden. Het amendement wil tevens rekening houden met het feit dat het uitzonderingsregime dat aan de private voorzorgsinstellingen is toegestaan niet verenigbaar is met het op commerciële basis aanbieden van deze formule.

Een lid vraagt verduidelijking bij de tweede categorie van banden die het amendement voorziet. Kan bijvoorbeeld het NCMV (National Christelijk Middenstandsverbond) hieronder vallen ?

De indiener antwoordt dat het hier gaat om een beroepsvereniging van KMO's of zelfstandigen (bijvoorbeeld van bakkers) of van vrije beroepen, die een pensioenfonds organiseert voor de bij haar aangesloten bedrijven. Het gaat hier dus niet om een commerciële activiteit maar om een dienst die uitsluitend ten bate van de eigen leden wordt georganiseerd.

Een ander lid meent dat het hier gaat om de klassieke professionele en interprofessionele verenigingen. Bovenvermeld koninklijk besluit van 8 november 1990 erkent een aantal interprofessionele beroepsfederaties, waaronder het NCMV. De verwijzing naar het koninklijk besluit is te verkiezen boven de verwijzing naar CAO's, aangezien de bedoelde federaties niet allemaal partner zijn in een paritair comité. Bovendien wordt een bestaande situatie aldus geregulariseerd : bepaalde beroepsverenigingen van vrije beroepen zijn erkend via voormeld koninklijk besluit en het amendement zal hen toelaten om hun bestaande activiteit op het vlak van de pensioenvorming voort te zetten.

De Vice-Eerste Minister geeft toe dat het amendement handelt over een behartenswaardige aangelegenheid. Hij maakt echter het grootste voorbehoud inzake de budgettaire implicaties.

De indiener wijst er op dat, voor zover grote ondernemingen gebruik maken van de regeling zoals ze nu wordt uitgewerkt, dit ook fiscale repercussies zal hebben voor de Schatkist.

Hierop dient *de heer Dumez* een amendement n° 20 in ter vervanging van zijn amendement n° 1. Dit strekt ertoe, in de door het wetsontwerp voorgestelde nieuwe tekst van het 6^e van artikel 2, § 3 van de wet van 9 juli 1975, enerzijds de woorden « die met elkaar banden hebben » te vervangen door « die economische of sociale banden hebben met elkaar » en anderzijds de laatste zin van de door het ontwerp voorgestelde tekst te vervangen door wat volgt :

« Onder economische banden wordt begrepen :

— voldoen aan de voorwaarden om geconsolideerde rekeningen te mogen opstellen;

— lid zijn van een professionele of interprofessionele beroepsfederatie, erkend volgens het koninklijk besluit van 8 november 1990 tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 juni 1979 tot regeling van de toepassing van de wetten betreffende de organisatie

coordonnées le 28 mai 1979, et affilié à l'institution privée de prévoyance que la Fédération a créée.

Par liens sociaux, on entend l'adhésion à une convention collective de travail sur les pensions qui crée l'institution de prévoyance et qui s'applique à l'ensemble d'un secteur d'activité.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, déterminer d'autres types de liens et préciser les liens sociaux. »

L'auteur fait observer qu'il convient que le législateur indique lui-même quand une institution privée de prévoyance peut être créée pour le personnel de plusieurs entreprises.

L'objectif est que toutes les entreprises, quelle que soit leur importance, puissent réellement choisir en toute liberté de quelle manière elles entendent financer les pensions extra-légales de leurs travailleurs.

Cet amendement tient compte du fait que le régime d'exception prévu en faveur des institutions privées de prévoyance est incompatible avec l'offre commerciale de cette formule.

Le Roi est habilité à préciser les liens économiques et sociaux, et ce, afin de tenir compte de la complexité technique des pensions complémentaires et de l'évolution socio-économique tant au niveau belge qu'au niveau européen.

Le Vice-Premier Ministre formule des réserves d'ordre linguistique et légistique en ce qui concerne le texte proposé par l'amendement n° 20. Il n'est pas exemple pas précisé clairement ce qu'il y a lieu d'entendre par « secteur d'activité ». Par ailleurs, dans le texte néerlandais, les formes verbales « voldoen » et « lid zijn » ne sont pas utilisées à bon escient après le membre de phrase « Onder economische banden wordt begrepen ».

De plus, on ne peut pas encore se faire une idée précise des implications budgétaires de l'amendement, dont il a déjà été question plus haut. Le Ministre est toutefois disposé à céder sur ce point, étant donné qu'il souscrit à la préoccupation fondamentale de l'auteur, à savoir assurer une égalité véritable entre tous les travailleurs de toutes les entreprises.

Le Ministre se demande enfin si l'obligation, prévue par l'amendement, de s'affilier à « l'institution privée de prévoyance que la Fédération a créée » n'est pas contraire au principe constitutionnel de la liberté d'association.

L'auteur souligne que cette affiliation n'est pas imposée mais, au contraire, qu'elle reste libre. Cependant, une fois que l'on est membre d'une fédération professionnelle, il faut en accepter les conséquences. Il n'est donc en tout cas pas porté atteinte au principe du libre choix.

M. Dumez présente ensuite un sous-amendement (n° 24) à son amendement n° 20 afin d'apporter les

van de Middenstand, gecoördineerd op 28 mei 1979, en aansluiten bij de private voorzorgsinstelling die de Federatie heeft ingericht.

Onder sociale banden wordt begrepen de toetreding tot een collectieve arbeidsovereenkomst over pensioenen die de voorzorgsinstelling inricht en die voor het geheel van een activiteitssector toepasbaar is.

De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit, andere vormen van banden bepalen en de sociale banden nader omschrijven. »

De auteur wijst erop dat het past dat de wetgever zelf aanduidt wanneer een private voorzorgsinstelling kan gecreëerd worden ten behoeve van het personeel van meerdere ondernemingen.

Het principe is dat alle bedrijven, ongeacht hun omvang, in de reële mogelijkheid zijn vrij te kiezen op welke manier zij extra-legale pensioenen voor hun werknemers willen financieren.

Dit amendement houdt rekening met het feit dat het uitzonderingsregime dat aan de private voorzorgsinstelling is toeestaan niet te verenigen is met het op commerciële basis aanbieden van deze formule.

Aan de Koning wordt wel de mogelijkheid geboden om aanvullend economische of sociale banden te definiëren teneinde rekening te houden met de technische complexiteit van de aanvullende pensioenen en met de sociaal-economische evolutie zowel op Belgisch als op Europees vlak.

De Vice-Eerste Minister formuleert taalkundige en legistieke bedenkingen bij de voorgestelde tekst van amendement n° 20. Zo is niet duidelijk wat wordt bedoeld met een « activiteitssector ». Daarnaast lijken de werkwoordsvormen « voldoen » en « lid zijn » taalkundig niet op hun plaats na de zinsnede « onder economische banden wordt begrepen ».

Bovendien is het op dit moment onmogelijk een duidelijk zicht te krijgen op de reeds vermelde budgettaire implicaties van dit amendement. De Minister is echter bereid op dit punt zijn bezwaren te laten varen, aangezien hij de onderliggende bekommernis van de indiener — met name de fundamentele gelijkheid van alle werknemers van alle bedrijven — kan onderschrijven.

Tenslotte vraagt de Minister zich af of de in het amendement opgenomen verplichte aansluiting « bij de private voorzorgsinstelling die de Federatie heeft ingericht » geen inbreuk inhoudt op de grondwettelijk gewaarborgde vrijheid van vereniging.

De indiener wijst erop dat deze aansluiting niet wordt opgelegd maar integendeel « vrijwillig » blijft. Eens men echter bij de beroepsfederatie aansluit, dient men de consequenties te nemen. De principiële keuzemogelijkheid blijft dus in elk geval bestaan.

Hierop dient *de heer Dumez* een subamendement n° 24 in op zijn amendement n° 20. Dit subamende-

modifications d'ordre linguistique et légistique auxquelles il a été fait allusion ci-dessus.

*
* *

L'amendement n° 1 de M. Dumez est retiré.

L'amendement n° 20 du même auteur, tel qu'il a été modifié par son sous-amendement n° 24, est adopté par 12 voix et 4 abstentions.

L'article 1^{er} ainsi modifié est adopté par 15 voix et une abstention.

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.
Il est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 3

Un membre émet des réserves au sujet de la disposition prévoyant que les actionnaires de l'entreprise doivent, pour tenir compte du besoin de garantir une gestion saine et prudente, présenter la « qualité nécessaire ». Cette disposition s'inspire de la directive européenne, mais le libellé de cette dernière est en l'occurrence moins sujet à interprétation. L'intervenant demande dès lors s'il ne serait pas préférable de reprendre le texte de la directive, étant donné que celle-ci lie explicitement la qualité nécessaire à l'apport financier que l'on entend consentir. Le membre préfèrera que le texte du projet précise que la notion de « qualité nécessaire » doit s'entendre dans un sens purement économique. A défaut de cette précision, cette notion risque d'être invoquée abusivement dans le but d'écartier certaines personnes du secteur sur la base de critères difficilement contrôlables.

Un autre intervenant estime que les expressions « *geschikt zijn* » et « *présenter la qualité nécessaire* » ne sont pas équivalentes.

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'en l'occurrence, le texte de la directive européenne a été repris dans les deux langues.

Afin de préciser la portée de cette disposition, qui fait partie de l'article 8(*nouveau*) de la loi du 9 juillet 1975 concernant les garanties à présenter, lors de l'agrément, par les actionnaires ou associés disposant d'une participation qualifiée, il fournit l'information reproduite ci-après. Il est à noter que les mêmes garanties sont visées à l'article 14 du projet (*nouvel article 23bis, § 1^{er}*).

Ces expressions trouvent leur origine dans plusieurs directives et propositions de directives.

Pour le surplus, la législation belge contient déjà, dans un secteur financier connexe — celui des sociétés de bourse — une exigence similaire reprise à

ment strekt tot het aanbrengen van de voormelde taalkundige en logistieke correcties.

*
* *

Het amendement n° 1 van de heer Dumez wordt ingetrokken.

Het amendement n° 20 van dezelfde auteur, zoals gewijzigd door zijn subamendement n° 24, wordt aangenomen met 12 stemmen en 4 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 1 wordt aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.
Het wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 3

Een lid heeft bedenkingen bij de voorwaarde, dat de aandeelhouders van de onderneming ..., gelet op de noodzaak een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering te waarborgen « *geschikt* » moeten zijn. Deze bepaling is geïnspireerd door de Europese Richtlijn, hoewel de formulering van deze laatste op dit punt minder voor interpretatie vatbaar is. Spreker vraagt dan ook of het niet verkieslijker zou zijn de Richtlijn hier letterlijk over te nemen. De Richtlijn verbindt de geschiktheid immers explicet aan de financiële inbreng die men wil doen. Het lid verkiest dat in de tekst van het ontwerp, duidelijk zou worden gemaakt dat de geschiktheid louter bedrijfseconomisch dient te worden begrepen. Zoniet bestaat het gevaar dat deze notie wordt misbruikt om bepaalde personen op basis van weinig verifieerbare criteria uit de sector te weren.

Een ander lid is van mening dat « *geschikt* » zijn en « *présenter la qualité nécessaire* » niet hetzelfde zijn.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat hier de tekst van de Europese Richtlijn werd overgenomen in de beide talen.

Ter verduidelijking van de draagwijdte van deze bepaling, die deel uitmaakt van het nieuwe artikel 8 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de waarborgen die gevraagd worden voor de erkenning van de aandeelhouders of de vennooten die beschikken over een gekwalificeerde deelneming, verstrekt hij de hierna volgende informatie. Het dient opgemerkt dat dezelfde garanties bedoeld worden in artikel 14 van het wetsontwerp (nieuw art. 23bis, § 1).

Deze bewoordingen vinden hun oorsprong in verschillende richtlijnen en voorstellen van richtlijnen.

Voor het overige bevat de Belgische wetgeving, in een aanverwante financiële sector — die van de beursvennootschappen — al een gelijkaardige ver-

la disposition — similaire aussi — du projet de directive sur les services d'investissement. L'article 35, § 1^{er}, sixième alinéa, de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers dispose que les personnes physiques ou morales (autres que les établissements financiers) peuvent détenir des parts de la société de bourse, « sauf si la Commission bancaire et financière, compte tenu de la nécessité de garantir une gestion saine et prudente de la société de bourse, n'est pas convaincue du caractère adéquat de ces personnes ».

Il est important, notamment compte tenu de la collaboration nécessaire entre les autorités de contrôle concernées, que la législation des trois secteurs financiers (établissements de crédit; assurances; services d'investissement) soit concordante dans la transposition des directives qui sont similaires sur ce point.

Quant à la portée de la disposition, il est à noter qu'elle peut s'inspirer de ce qui est déjà appliqué dans d'autres pays — tels que le Royaume-Uni — qui ont déjà des exigences similaires dans leur législation. Dans la pratique, la Commission bancaire et financière — qui disposera prochainement d'un texte analogue — a déjà fait, sur une base pragmatique, le contrôle de l'actionnariat dans l'esprit du texte discuté.

L'objectif essentiel est que la situation financière difficile ou le manque d'honorabilité ou de déontologie d'un actionnaire important ne risque pas de compromettre la gestion saine et prudente de l'établissement et donc sa solvabilité et sa stabilité. C'est d'autant plus important dans le secteur des entreprises d'assurance, que, contrairement à ce qui existe dans celui des établissements de crédit, il n'existe pas de dispositif institutionnel pour empêcher l'imixtion des actionnaires dans la gestion elle-même. Il n'est évidemment pas possible de définir de manière exhaustive les cas où l'agrément pourrait être refusé. On peut penser aux cas de situation financière compromise, de confusion dans la gestion et les patrimoines de plusieurs de ses affaires, de défaut de notoriété professionnelle ou d'honorabilité, notamment par suite de condamnations antérieures pour des infractions au droit des affaires, de manœuvres compliquées et inhabituelles qui ont été nécessitées pour réunir les capitaux constitutifs de la participation, de l'incapacité notoire à pouvoir, à l'avenir, contribuer à un renforcement du capital nécessité par le développement des affaires ou par des pertes.

*
* *

L'article 3 est ensuite adopté par 14 voix et une abstention.

eiste, opgenomen in de — eveneens gelijkaardige — bepaling van het ontwerp van richtlijn over de beleggingsdiensten. Artikel 35, § 1, zesde lid, van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en financiële markten stelt dat natuurlijke- of rechtspersonen (met uitzondering van financiële instellingen) houder kunnen zijn van aandelen in de beursvennootschap, « tenzij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen, rekening houdend met de noodzaak om een gezond en voorzichtig beleid van de beursvennootschap te waarborgen, er niet van overtuigd is dat deze personen geschikt zijn ».

Belangrijk is, met name gegeven de noodzakelijke samenwerking tussen de betrokken controle-overheden, dat de wetgeving van de drie financiële sectoren (kredietinstellingen; verzekeringen; beleggingsdiensten) overeenstemmend zou zijn in de manier waarop de richtlijnen, die op dit punt gelijklopen, worden omgezet.

Wat de reikwijdte van de bepaling betreft, dient opgemerkt dat men zich kan laten leiden door wat reeds wordt toegepast in andere landen — zoals het Verenigd Koninkrijk — waar in de wetgeving al gelijkaardige vereisten aanwezig zijn. In de praktijk heeft de Commissie voor het Bank- en Financiewezen — die zich binnenkort op een soortgelijke tekst zal kunnen beroepen — reeds op pragmatische basis toezicht uitgevoerd op de aandeelhouders, in de geest van de besproken tekst.

Het essentieel doel is dat de moeilijke financiële toestand of het gebrek aan eerbiedwaardigheid of deontologie vanwege een belangrijke aandeelhouder geen gevaar zou betekenen voor het gezond en voorzichtig beheer van de onderneming, noch voor haar solvabiliteit en haar stabiliteit. Dit is des te belangrijker in de sector van de verzekeringsondernemingen waar, in tegenstelling tot wat bestaat in de sector van de kredietinstellingen, geen institutioneel dispositief vorhanden is teneinde de inmenging van aandeelhouders in het beleid zelf te verhinderen. Het is uiteraard onmogelijk alle gevallen te definiëren waarbij de erkenning geweigerd zou kunnen worden. Men kan denken aan gevallen van gecompromitteerde financiële toestand; van onduidelijkheid in het beheer en het patrimonium van verschillende zaken; van gebrek aan professionele bekendheid of eerbiedwaardigheid, met name ten gevolge van vroegere veroordelingen voor inbreuken op het zakenrecht; van ingewikkelde en ongewone manuevers die nodig waren om het kapitaal van de deelneming te verzamelen; van de bekende onmacht om later nog bij te kunnen dragen aan een versterking van het kapitaal die vereist zou zijn door de ontwikkeling van de zaken of door verliezen.

*
* *

Artikel 3 wordt vervolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Artt. 4 et 5

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation. Ils sont adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 5bis

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement n° 25 visant à insérer un article 5bis. Cet amendement tend à compléter l'article 10 de la loi du 9 juillet 1975 par un deuxième alinéa, libellé comme suit :

« Les dispositions de l'alinéa précédent ne portent pas atteinte au caractère civil des associations d'assurances mutuelles. »

Il est ainsi répondu à la préoccupation de *M. Dumez*, qui avait présenté un *amendement n° 22* visant à insérer un article *37bis* ayant la même portée.

Ce dernier avait fait observer que le libellé actuel de l'article 10 donne souvent lieu à des discussions interminables devant les tribunaux, qui doivent toujours justifier de façon circonstanciée pourquoi les associations d'assurances mutuelles ont un caractère civil incontestable.

Le Ministre estime cependant qu'une telle disposition n'a en tout cas pas sa place parmi les dispositions transitoires qui figurent à la fin du projet. En outre, le texte proposé par le Gouvernement est plus correct du point de vue légistique que l'amendement n° 22.

*
* * *

L'amendement n° 22 de M. Dumez est retiré.

L'amendement n° 25 du Gouvernement visant à insérer un article 5bis est ensuite adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 6

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 7

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement (n° 6) tendant à apporter une modification d'ordre légitique qui consiste à préciser dans le texte du § 1^{er} que l'article 16, § 2, premier alinéa, de la loi du 9 juillet 1975 — que modifie le projet à l'examen — a déjà été modifié précédemment par l'arrêté royal du 22 février 1991 modifiant la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances (Moni-

Artt. 4 en 5

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 5bis

De Vice-Eerste Minister dient een amendement n° 25 in tot invoeging van een artikel 5bis. Dit amendement strekt ertoe aan artikel 10 van de wet van 9 juli 1975 een tweede lid toe te voegen, luidend als volgt :

« De bepalingen van het vorige lid doen geen afbreuk aan het burgerlijk karakter van de onderlinge verzekeringsverenigingen. »

Aldus komt de Minister tegemoet aan de bekommernis van *de heer Dumez* die een *amendement n° 22* had ingediend tot invoeging van een artikel *37bis* met dezelfde strekking.

Deze laatste wees erop dat de huidige lezing van artikel 10 vaak leidt tot tijdrovende discussies voor de rechtbanken, waarbij het burgerlijk karakter van de onderlinge verzekeringsverenigingen steeds opnieuw omstandig moet worden gemotiveerd.

De Minister is echter van mening dat dergelijke bepaling in elk geval niet thuistoort bij de overgangsbepalingen op het einde van het wetsontwerp. Bovendien houdt de door de Regering voorgestelde tekst een legistieke verbetering in ten opzichte van het amendement n° 22.

*
* * *

Het amendement n° 22 van de heer Dumez wordt ingetrokken.

Het amendement n° 25 van de Regering tot invoeging van een artikel 5bis wordt vervolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 6

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 7

De Vice-Eerste Minister dient een amendement n° 6 in. Dit strekt tot een legistieke verbetering in die zin dat in § 1 wordt aangegeven dat artikel 16, § 2, eerste lid van de wet van 9 juli 1975 — dat door onderhavig wetsontwerp wordt gewijzigd — reeds voordien werd gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991 tot wijziging van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekerings-

teur belge du 11 avril 1991), et ce, en application de l'article 66 de la loi du 9 juillet 1975, qui dispose que :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, adapter les dispositions de la présente loi aux obligations découlant pour la Belgique d'accords ou de traités internationaux. »

La deuxième directive européenne du 22 juin 1988, déjà mentionnée, a ainsi été transposée en droit belge par l'arrêté précité.

*
* *

L'amendement n° 6, ainsi que l'article 7 ainsi modifié, sont adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 8

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation. Il est adopté par 14 voix et une abstention.

Art. 9

Le Vice-Premier Ministre présente un *amendement* (n° 7) tendant à apporter une correction d'ordre technique analogue à celle apportée par l'amendement n° 6.

M. Dumez présente un *amendement* (n° 5) qui tend à prévoir, à l'article 19 proposé, que les règles relatives aux tarifs, aux conditions ainsi qu'aux contrats d'assurance sont fixées par le Roi « en vertu de la présente loi ».

Il ne convient en effet pas d'habiliter le Roi à intervenir dans la politique commerciale d'entreprises sans indiquer en même temps à l'intention de ces entreprises le cadre légal dans lequel le Roi pourra exercer cette compétence. Cet amendement reprend du reste le texte actuel de cette disposition.

Le Vice-Premier Ministre ne voit aucune objection à ce que l'amendement soit adopté.

*
* *

L'amendement n° 7 du Gouvernement, ainsi que l'amendement n° 5 de M. Dumez, sont adoptés à l'unanimité.

L'article 9 ainsi modifié est adopté par 15 voix et une abstention.

ondernemingen (*Belgisch Staatsblad* van 11 april 1991). Deze wijziging gebeurde in toepassing van artikel 66 van de wet van 9 juli 1975, dat luidt als volgt :

« De Koning kan, bij in de Ministerraad overlegd besluit, de bepalingen van deze wet aanpassen aan de verplichtingen die voor België voortvloeien uit internationale overeenkomsten en verdragen. »

Aldus werd de reeds genoemde tweede richtlijn van de Raad van 22 juni 1988 door voormeld koninklijk besluit omgezet in Belgisch recht.

*
* *

Het amendement n° 6, evenals het aldus gewijzigde artikel 7, worden aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 8

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 9

De Vice-Eerste Minister dient een *amendement* n° 7 in, strekkende tot een gelijkaardige technische verbetering als in het amendement n° 6.

De heer Dumez dient een *amendement* n° 5 in. Dit strekt ertoe, in het voorgestelde artikel 19, te bepalen dat de regels met betrekking tot tarieven, voorwaarden en verzekeringscontracten, door de Koning worden vastgesteld « krachtens deze wet ».

Het past immers niet dat aan de Koning de bevoegdheid wordt gegeven om in te grijpen in de commerciële politiek van ondernemingen, zonder tegelijkertijd ten behoeve van die ondernemingen het wettelijk kader aan te geven waarbinnen de Koning die bevoegdheid zal kunnen gebruiken. Dit amendement herneemt trouwens de huidige tekst van deze bepaling.

De Vice-Eerste Minister heeft geen bezwaar tegen het amendement.

*
* *

Het amendement n° 7 van de Regering, evenals het amendement n° 5 van de heer Dumez, worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 9 wordt aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

Art. 10

L'amendement n° 8 du Gouvernement vise à apporter différentes corrections purement techniques au texte de l'article 10, dont la correction légistique découlant de l'amendement n° 6.

Un membre estime qu'il serait souhaitable d'inclure dans cet article une obligation minimale pour les diverses instances de contrôle, afin de coordonner leurs activités centrées sur les entreprises. Ces dernières sont en effet confrontées à une demande accrue d'information de la part des autorités.

Un membre insiste pour que l'on établisse un tableau comparatif des dispositions du projet à l'examen et de celles de la loi du 2 mars 1989 ainsi que des compétences respectives de l'Office de contrôle et de la Commission bancaire et financière.

*Le Vice-Premier Ministre indique que la loi du 2 mars 1989 et l'article 14 du projet ont un *champ d'application différent* : la loi du 2 mars 1989 ne concerne que les sociétés cotées en bourse tandis que la loi de contrôle vise toutes les sociétés de droit belge. Or, sur 169 sociétés d'assurances de droit belge agréées, il n'y en a que 4 qui sont cotées en bourse.*

Ce ne serait donc que ces quatre seules sociétés qui seraient concernées par les deux réglementations.

D'autre part, les deux législations poursuivent un *objectif tout à fait différent*.

L'information demandée dans la loi de contrôle vise à permettre à l'autorité de contrôle de vérifier que l'entreprise présente à tout moment des garanties pour une gestion saine et prudente. Il s'agit donc d'un contrôle destiné à garantir aux assurés que leurs droits à l'égard de la société ne seront pas mis en péril par une mauvaise gestion.

Si l'entreprise n'offre plus à cet égard les garanties suffisantes, la sanction peut aller jusqu'au retrait de l'agrément, c'est-à-dire la cessation obligatoire de l'activité de l'entreprise ce qui va bien au-delà de la simple pénalisation des personnes qui n'ont pas respecté l'obligation d'information.

La loi du 2 mars 1989 n'a pas pour objectif le bon fonctionnement d'une société, mais vise à assurer la transparence du marché et l'information du public en général. Les sanctions de type civil, judiciaire et pénal qui sont prévues dans la loi visent à punir ceux qui ne se sont pas conformés à l'obligation de déclaration, mais ne touchent en rien à l'activité des sociétés concernées.

Compte tenu de ces éléments, l'aspect « double contrôle » ne paraît pas devoir être retenu.

De plus, comme cela est souligné par ailleurs dans le commentaire de l'article 10 du projet, l'échange

Art. 10

Het amendement n° 8 van de Regering strekt ertoe verscheidene louter technische correcties aan te brengen aan de tekst van artikel 10, waaronder de legistieke correctie zoals in amendement n° 6.

Een lid acht het wenselijk in dit artikel een minimale verplichting op te nemen voor de verschillende controle-instanties om hun activiteiten die gericht zijn op de bedrijven te coördineren. Deze laatste worden immers in toenemende mate geconfronteerd met allerlei vragen om informatie vanwege de overheid.

Een lid dringt aan op de opmaak van een vergelijkende tabel van de bepalingen van onderhavig wetsontwerp met die van de wet van 2 maart 1989 evenals van de respectieve bevoegdheden van de Controledienst met die van de Commissie voor het Bank- en Financiewezien.

*De Vice-Eerste Minister wijst erop dat de wet van 2 maart 1989 en artikel 14 van het ontwerp een verschillend *toepassingsgebied* hebben : de wet van 2 maart 1989 betreft alleen de ter beurze genoteerde vennootschappen terwijl de controlewet alle Belgische vennootschappen viseert. Welnu, op 169 toegelaten verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht zijn er maar 4 op de beurs genoteerd.*

Het zouden dus maar die vier ondernemingen zijn die door de twee reglementeringen zouden zijn beheerst.

Anderzijds streven de twee wetgevingen een *totaal verschillend doel* na.

De informatie die gevraagd wordt in de controleswet beoogt aan de toezichthoudende overheid toe te laten na te gaan of de onderneming op elk moment waarborgen heeft voor een gezond en voorzichtig beheer. Het gaat dus om een controle die bestemd is om aan de verzekerden te waarborgen dat hun rechten ten opzichte van de vennootschap niet in gevaar worden gebracht door een slecht beheer.

Indien de onderneming hiervoor niet meer voldoende waarborgen biedt, kan de sanctie gaan tot het terugtrekken van de toelating, met name de verplichte staking van de activiteit van de onderneming, wat verder gaat dan de eenvoudige bestraffing van personen die de informatieplicht niet hebben gerespecteerd.

De wet van 2 maart 1989 heeft niet de goede werking van een vennootschap tot doel, maar beoogt de doorzichtigheid van de markt en de informatie van het publiek in het algemeen te waarborgen. De burgerrechtelijke, gerechtelijke en strafrechtelijke sancties die voorzien zijn in de wet beogen hen te straffen die niet in overeenstemming zijn met de plicht tot kennisgeving, maar raakt in niets aan de activiteit van de betrokken vennootschappen.

Rekening houdend met die elementen lijkt het aspect « dubbele controle » niet te moeten worden weerhouden.

Bovendien, zoals trouwens onderlijnd is in de commentaar van artikel 10 van het ontwerp, zal de uit-

d'informations entre les autorités de contrôle des secteurs financiers se renforcera dans les mois qui viennent. Il est bien entendu que les protocoles qui concrétiseront cette collaboration prendront cet aspect — pour autant qu'il se pose — en considération.

Par conséquent, il semble inutile de prévoir des dispositions spécifiques dans le présent projet de loi concernant la coordination des activités des diverses instances de contrôle.

Un membre revient sur la distinction — dans le premier paragraphe — entre le contrôle « de droit » ou « de fait ».

Le Vice-Premier Ministre précise que pour définir la notion de contrôle d'une entreprise, le projet fait référence en son article 10 à l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises.

L'article 2, § 2, de cet arrêté définit le contrôle de droit et le présume irréfragable lorsqu'il répond à certains critères; le § 3 définit le contrôle de fait de manière négative par référence aux éléments autres que ceux qui sont pris en considération pour le contrôle de droit; de plus, il renforce cette définition par une présomption, réfragable, selon laquelle il y a contrôle de fait sur l'entreprise si, à l'avant-dernière et à la dernière assemblée générale de cette entreprise, l'associé a exercé des droits de vote représentant la majorité des voix attachées aux titres représentés à ces assemblées générales.

Dans le commentaire des articles de cet arrêté, il est précisé que ces présomptions sont conformes aux critères prévus à l'article 1^{er} de la septième directive du Conseil du 13 juin 1983, fondée sur l'article 54, § 3, g, du Traité concernant les comptes consolidés. (89/349/CEE).

La notion de contrôle d'une entreprise est actuellement entendue dans le droit belge dans le sens qui lui est donné dans l'arrêté royal du 6 mars 1990.

Une nouvelle définition risquerait de ne plus être conforme aux réglementations belge et européenne en la matière.

Le Vice-Premier Ministre signale deux corrections linguistiques dans l'avant dernier alinéa du § 1^{erbis}.

*
* *

L'amendement n° 8 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 10, ainsi modifié, est adopté par 15 voix et une abstention.

Art. 11

Un membre demande selon quelles modalités concrètes l'Office de contrôle pourra imposer un éventuel

wisseling van informatie tussen de toezichthoudende overheden van de financiële sectoren in de komende maanden toenemen. Het is duidelijk dat de protocollen die deze samenwerking gestalte zullen geven dit aspect — voor zover het zich stelt — in overweging zullen nemen.

Bijgevolg lijkt het de Minister onnodig specifieke bepalingen in dit wetsontwerp op te nemen met betrekking tot de coördinatie van de activiteiten van de verschillende controle-instanties.

Een lid komt terug op het onderscheid, in § 1 van artikel 10, tussen controle « in rechte » of « in feite ».

De Vice-Eerste Minister verduidelijkt dat om het begrip controle van een onderneming te definiëren, het ontwerp in zijn artikel 10 verwijst naar het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen.

Artikel 2, § 2, van dit besluit definieert de controle in rechte en acht deze onweerlegbaar aangezien zij beantwoordt aan bepaalde criteria; § 3 definieert de controle in feite op een negatieve manier door verwijzing naar andere elementen dan deze waarmee rekening gehouden wordt voor de controle in rechte; bovendien wordt deze definitie versterkt door een weerlegbaar vermoeden volgens hetwelke er controle in feite is op een onderneming wanneer de vennoot op de voorlaatste en laatste algemene vergadering van deze onderneming stemrechten heeft uitgeoefend die de meerderheid vertegenwoordigen van de stemrechten verbonden aan de op deze algemene vergaderingen vertegenwoordigde aandelen.

In de commentaar op de artikelen van dit besluit werd nader bepaald dat die vermoedens in overeenstemming zijn met de criteria voorzien in artikel 1 van de zevende richtlijn van de Raad van 13 juni 1983, gebaseerd op het artikel 54, § 3, g, van het Verdrag betreffende de jaarrekening (89/349/EEG).

Het begrip controle van een onderneming wordt momenteel verstaan in het Belgisch recht in de zin die er aan gegeven is in het koninklijk besluit van 6 maart 1990.

Een nieuwe definitie zou het risico lopen niet meer in overeenstemming te zijn met de Belgische en Europese reglementeringen terzake.

De Vice-Eerste Minister signaleert twee taalkundige correcties in het voorlaatste lid van § 1^{bis}.

*
* *

Het amendement n° 8 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 10 wordt aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

Art. 11

Een lid wenst te vernemen welke de concrete modaliteiten zijn van een eventueel door de Controle-

relèvement de tarif. Ce relèvement sera-t-il imposé par produit, par entreprise, par branche ?

L'intervenant demande en outre des précisions en ce qui concerne le caractère suspensif ou non du recours au Conseil d'Etat émanant des entreprises qui est prévu à l'article 7.

Le Vice-Premier Ministre répond que le projet prévoit que l'Office de contrôle peut imposer des relèvements de tarifs si ces derniers sont manifestement trop bas et compromettent à long terme la santé de l'entreprise. La décision de relèvement de tarif doit être notifiée à l'entreprise. Cette dernière peut introduire un recours au Conseil d'Etat contre cette décision selon une procédure rapide, ce qui permet d'éviter que l'entreprise ne subisse de façon injustifiée un grave préjudice commercial.

L'Office de contrôle procède actuellement à une enquête sur l'approche optimale de la rentabilité : celle-ci doit-elle être évaluée par produit, par groupe de produits, par secteur, par entreprise ... ? Les règles d'évaluation de la rentabilité seront fixées par voie d'arrêté royal et se situeront entre deux extrêmes : l'approche au niveau global de l'entreprise, d'une part (à l'extrême : les fonds propres sont si importants que les recettes financières qu'ils produisent peuvent éventuellement compenser des pertes techniques) et l'approche au niveau de chaque produit pris individuellement, d'autre part.

*
* *

L'article 11 est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 12

L'amendement n° 9 du Gouvernement tend à apporter la même correction d'ordre légistique que l'amendement n° 6.

Le Vice-Premier Ministre fait également observer que la proposition du Conseil d'Etat de remplacer les mots « compte de résultats » par les mots « compte de pertes et profits » n'a pas été suivie.

En effet, la loi du 24 mars 1978 relative à la publicité des actes et des comptes annuels des sociétés commerciales ou à forme commerciale, prévoit que les mots « compte de pertes et profits » sont remplacés par les mots « compte de résultats » (article 177*quinquies* des lois coordonnées sur les sociétés commerciales).

Il y a donc lieu de mentionner cette modification dans l'article 22, § 1^{er} de la loi du 9 juillet 1975.

*
* *

dienst opgelegde tariefsverhoging. Wordt deze verhoging opgelegd per produkt, per bedrijf of per bedrijfstak ?

Daarnaast wenst hij uitsluitsel met betrekking tot het al of niet opschriftend karakter van het in artikel 7 voorziene beroep bij de Raad van State, uitgaande van de ondernemingen.

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat het ontwerp voorziet dat de Controledienst tariefverhogingen kan opleggen indien de tarieven duidelijk ontoereikend zijn en op lange termijn de gezondheid van de onderneming in het gedrang brengen. De beslissing tot tariefverhoging dient ter kennis gebracht te worden van de onderneming. Deze laatste kan in beroep gaan tegen de beslissing bij de Raad van State, volgens een snelle procedure, wat toelaat te vermijden dat de onderneming op een onverantwoorde manier een zwaar commercieel nadeel lijdt.

Momenteel voert de Controledienst een onderzoek uit naar de optimale benadering van de rendabiliteit : dient die te worden beoordeeld per produkt, per groep van produkten, per sector, per onderneming, ... ? De regels voor de beoordeling van de rendabiliteit zullen bij koninklijk besluit worden vastgelegd en zich situeren tussen twee extremen : de benadering op het globale niveau van de onderneming enerzijds (extreem : de eigen middelen zijn zo ruim dat de financiële opbrengsten ervan eventueel technische verliezen kunnen opvangen) en de benadering op het niveau van elk produkt afzonderlijk anderzijds.

*
* *

Artikel 11 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 12

Het amendement n° 9 van de Regering strekt tot dezelfde legistieke verbetering als het amendement n° 6.

De Vice-Eerste Minister wijst er nog op dat het voorstel van de Raad van State om het woord « resultatenrekening » te vervangen door « verlies- en winstrekening » hier niet werd gevuld.

Iimmers, de wet van 24 maart 1978 betreffende de openbaarmaking van akten en jaarrekeningen van de handelsvennootschappen en van de burgerlijke vennootschappen die de rechtsvorm van een handelsvennootschap hebben aangenomen, bepaalt dat de woorden « verlies- en winstrekening » vervangen worden door « resultatenrekening » (artikel 177*quinquies* van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen).

In de tekst van artikel 22, § 1 van de wet van 9 juli 1975 dient deze wijziging dan ook te worden vermeld.

*
* *

L'amendement n° 9 du Gouvernement ainsi que la modification complémentaire du texte sont adoptés à l'unanimité.

L'article 12 est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 13

L'amendement n° 10 du Gouvernement tend à apporter deux corrections d'ordre technique eu égard à la récente modification de la loi du 9 juillet 1975 par l'arrêté précité du 22 février 1991.

*
* * *

L'amendement n° 10 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 13 ainsi modifié est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 14

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement (n° 11) visant à préciser, au § 3, deuxième alinéa, du nouvel article 23bis — par analogie avec le premier alinéa — que l'Office de contrôle doit s'adresser au tribunal pour demander la suspension de l'exercice des droits de vote ou l'annulation des votes émis.

Le Conseil d'Etat juge en effet inhabituel de confier des pouvoirs de cet ordre à une autorité administrative telle que l'Office de contrôle.

*
* * *

L'amendement n° 11 du Gouvernement est adopté par 13 voix et une abstention.

L'article 14 ainsi modifié est adopté par 12 voix et une abstention.

Art. 14bis

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement (n° 12) visant à insérer un article 14bis(*nouveau*). Cette disposition ne modifie en rien le contenu de l'article 25 de la loi du 9 juillet 1975, l'amendement visant simplement à rectifier une erreur matérielle dans les références figurant dans l'arrêté royal du 22 février 1991 qui a modifié la loi du 9 juillet 1975 en vue de son adaptation à la deuxième directive de la CEE du 22 juin 1988 (libre prestation de services en assurance non-vie).

*
* * *

Het amendement n° 9 van de Regering, evenals de bijkomende tekstwijziging, worden eenparig aangenomen.

Artikel 12 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 13

Het amendement n° 10 van de Regering strekt tot twee technische aanpassingen ten gevolge van de recente wijziging van de wet van 9 juli 1975 door voornoemd koninklijk besluit van 22 februari 1991.

*
* * *

Het amendement n° 10 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 13 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 14

De Vice-Eerste Minister dient een *amendment nr 11* in. Dit strekt ertoe, in § 3, tweede lid, van het nieuwe artikel 23bis — naar analogie met het eerste lid — te bepalen dat de controledienst zich voor een eventuele schorsing van stemrechten of een nietigverklaring van uitgebrachte stemmen moet richten tot de rechtbank.

Volgens de Raad van State is het immers ongewoon dergelijke bevoegdheden toe te vertrouwen aan een administratieve overheid als de Controledienst.

*
* * *

Het amendement n° 11 van de Regering wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 12 wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 14bis

De Vice-Eerste Minister dient een *amendment nr 12* in, strekkende tot invoeging van een nieuw artikel 14bis. Deze bepaling brengt geen inhoudelijke wijzigingen aan in de tekst van artikel 25 van de wet van 9 juli 1975, maar het amendement strekt tot het recht zetten van een materiële vergissing in de verwijzingen, opgenomen in het koninklijk besluit van 22 februari 1991, dat de wet van 9 juli 1975 heeft gewijzigd gelet op haar aanpassing aan de tweede richtlijn van de EEG van 22 juni 1988 (vrije dienstverlening in niet-levensverzekeringen).

*
* * *

L'amendement n° 12 du Gouvernement, visant à insérer un article 14bis (*nouveau*), est adopté par 12 voix et une abstention.

Art. 15

L'amendement n° 13 du Gouvernement vise à apporter la même correction légistique que l'amendement n° 6.

*
* * *

L'amendement n° 13 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 15, ainsi modifié, est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 16

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Il est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 17

Le Vice-Premier Ministre présente un amendement (n° 14) visant à apporter une simple correction de forme.

*
* * *

L'amendement n° 14 du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

L'article 17, ainsi modifié, est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 18

M. Dumez présente un amendement (n° 3) fixant la durée de l'incompatibilité du mandat de président du Conseil de l'Office de contrôle à deux ans après l'expiration de ses fonctions au lieu que ce délai soit fixé par le Roi. Cette responsabilité incombe en effet au législateur lui-même.

Le Vice-Premier Ministre souligne que ce délai doit être identique à celui qui s'applique au président de la Commission bancaire et financière. Or, ce délai n'a pas encore été fixé, et c'est pourquoi le Roi est habilité à adapter ultérieurement l'article 33, troisième alinéa.

Le Ministre s'engage formellement à ce que cette adaptation soit faite dans le sens indiqué.

Het amendement n° 12 van de Regering, tot invoeging van een artikel 14bis (*nieuw*), wordt aangenomen met 12 stemmen en 1 onthouding.

Art. 15

Het amendement n° 13 van de Regering beoogt dezelfde legistieke verbetering als het amendement n° 6.

*
* * *

Het amendement n° 13 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 15 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 16

Dit artikel geeft geen aanleiding tot verdere besprekking.

Het wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 17

De Vice-Eerste Minister dient een amendement n° 14 in dat een loutere tekstverbetering inhoudt.

*
* * *

Het amendement n° 14 van de Regering wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 17 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 18

De heer Dumez dient een amendement nr 3 in, teneinde de duur van de onverenigbaarheid van het mandaat van Voorzitter van de Raad van de Controleidienst te bepalen op 2 jaar na het beëindigen van zijn functie, in plaats van het bepalen van deze termijn over te laten aan de Koning. Deze verantwoordelijkheid dient immers door de wetgever zelf te worden opgenomen.

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat deze termijn identiek moet zijn met de termijn die geldt voor de Voorzitter van de Bankcommissie. Die is momenteel nog niet bepaald, zodat de Koning wordt gemachtigd om later artikel 33, derde lid aan te passen.

De Minister engageert zich hierbij formeel dat deze aanpassing zal gebeuren in de bovengeschetste zin.

A la suite de cette déclaration, M. Dumez retire son amendement n° 3.

*
* * *

L'article 18 est ensuite adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 19

M. Deswaene présente un *amendement n° 19* visant à limiter la quote-part maximum des entreprises contrôlées dans les frais de contrôle à trois pour mille des primes ou cotisations encaissées en Belgique. Le projet de loi ne prévoit pas cette limitation géographique (seules les primes ou cotisations perçues en Belgique), qui figurait cependant dans le texte précédent. L'auteur souligne qu'il y aurait sans cela un risque de double emploi, étant donné qu'il se peut qu'une telle quote-part doive être payée deux fois sur les primes encaissées à l'étranger.

Le Vice-Premier Ministre ne peut accepter cet amendement. Les entreprises contrôlées doivent payer une contribution sur la base des opérations contrôlées, même si celles-ci ont lieu à partir de l'étranger. Le double emploi est improbable en l'occurrence, surtout s'il s'agit des pays avec lesquels la Belgique a conclu une convention (c'est-à-dire essentiellement les pays de la CE).

A la suite de ces précisions, l'auteur retire l'amendement n° 19.

*
* * *

L'article 19 est ensuite adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 20

Le Vice-Premier Ministre présente un *amendement n° 15* tendant à mettre le texte français du § 3 en concordance avec le texte néerlandais.

*
* * *

L'amendement n° 15 est adopté à l'unanimité.

L'article 20 ainsi modifié est adopté par 13 voix et une abstention.

Hierop trekt de heer Dumez zijn amendement n° 3 in.

*
* * *

Het artikel 18 wordt vervolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 19

De heer Deswaene dient een *amendement n° 19* in. Dit strekt ertoe de maximumbijdrage van de gecontroleerde ondernemingen in de controlekosten te beperken tot 3 per duizend van de in België geïnde premies en bijdragen. Het wetsontwerp voorziet deze geografische beperking (alleen de in België geïnde premies en bijdragen) niet, terwijl deze wel was opgenomen in de oude tekst. De indiener wijst erop dat er anders gevaar is voor dubbel gebruik vermits op premies, geïnd in het buitenland, mogelijkerwijs twee maal een dergelijke bijdrage zou kunnen betaald moeten worden.

De Vice-Eerste Minister is het niet eens met dit amendement. De gecontroleerde ondernemingen dienen een bijdrage te betalen op basis van de gecontroleerde verrichtingen ook als deze laatste vanuit het buitenland plaatsvinden. Dubbel gebruik is hier onwaarschijnlijk, zeker niet als het gaat om de landen waarmee België een overeenkomst heeft afgesloten (in casu vooral de EG-landen).

Hierop trekt *de indiener* het amendement n° 19 in.

*
* * *

Het artikel 19 wordt vervolgens aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 20

De Vice-Eerste Minister dient een *amendement n° 15* in, ertoe strekkend de Franse tekst van § 3 beter in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst.

*
* * *

Het amendement nr 15 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 20 wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 21

Cet article ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté par 13 voix et une abstention.

Art. 22

Le Vice-Premier Ministre présente un *amendement* (n° 16) qui tend à préserver l'uniformité terminologique de la loi en utilisant les termes « des réserves ou provisions techniques » au premier alinéa du nouvel article 40bis.

Un membre constate que cet article introduit la notion d'« actuaires » dans le texte de la loi de contrôle. Quel statut ces actuaires auront-ils ? Travilleront-ils comme indépendants ou dans les liens d'un contrat de travail ? Leur indépendance est-elle garantie ?

Le Vice-Premier Ministre répond que l'idéal serait de travailler avec des actuaires tout à fait indépendants également en ce qui concerne leur statut. Le problème est qu'actuellement il n'y a en Belgique quasi pas d'actuaires indépendants. Il est dès lors prévu que des salariés pourront également exercer cette fonction dans un premier temps.

Cette disposition permet au Roi de renforcer systématiquement les conditions d'admission.

*
* * *

L'amendement n° 16 du Gouvernement est adopté par 13 voix et une abstention.

L'article 22 ainsi modifié est adopté par le même vote.

Art. 23

Un membre se réfère à la discussion générale, au cours de laquelle il a déjà été souligné qu'il convient d'augmenter le nombre de représentants des consommateurs au sein de la Commission des assurances : ces derniers sont en effet au nombre de six seulement, alors que les entreprises d'assurances comptent onze représentants.

Le Vice-Premier Ministre se déclare disposé à examiner éventuellement un amendement poursuivant cet objectif. Il attache en effet autant d'importance que l'intervenant à la représentation des consommateurs.

Mme Corbisier-Hagon présente un *amendement* (n° 21) qui dispose qu'en plus des six membres qui représentent les intérêts des consommateurs, la Commission des assurances comprendra également un membre représentant les intérêts des consommateurs industriels. Les entreprises sont en effet de grosses consommatrices d'assurances.

Art. 21

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bijkomende opmerkingen. Het wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Art. 22

De Vice-Eerste Minister dient een *amendement* (n° 16) in. Dit strekt ertoe, in het eerste lid van het nieuwe artikel 40bis te zorgen voor een eenvormig gebruik van de termen, « technische reserves of provisies ».

Een lid stelt vast dat via dit artikel de notie « actuarijen » in de tekst van de controlewet wordt ingevoerd. Welk statuut zullen deze actuarijen hebben ? Zal het gaan om zelfstandigen of zullen zij in dienstverband optreden ? Is hun onafhankelijkheid gegarandeerd ?

De Vice-Eerste Minister antwoordt dat de ideale situatie erin zou bestaan te werken met volledig zelfstandige en onafhankelijke actuarijen. Het probleem is echter dat er momenteel in België nog en geen zelfstandige actuarijen te vinden zijn. Bijgevolg wordt voorzien dat in een eerste fase ook loontrekenden deze functie kunnen vervullen.

De regeling laat toe dat de Koning stelselmatig de toegangseisen kan verstrekken.

*
* * *

Het amendement n° 16 van de Regering wordt aangenomen met 13 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde artikel 22 wordt aangenomen met dezelfde stemming.

Art. 23

Een lid verwijst naar de algemene besprekking, waar reeds werd benadrukt dat het aantal vertegenwoordigers van de verbruikers in de Commissie voor de Verzekeringen zou dienen te worden verhoogd : slechts zes leden vertegenwoordigen de verbruikers tegenover elf leden van de verzekeringsondernemingen.

De Vice-Eerste Minister is eventueel bereid een amendement in die zin te onderzoeken. Hij hecht immers evenveel belang aan de vertegenwoordiging van de consumenten als de spreker.

Mevrouw Corbisier-Hagon dient vervolgens een *amendement* (n° 21) in. Dit bepaalt dat, naast de zes leden die in de Commissie voor de verzekeringen de verbruikersbelangen vertegenwoordigen, één lid de belangen vertegenwoordigt van de industriële consumenten. De ondernemingen zijn immers ook grote verbruikers van verzekeringen.

Le Vice-Premier Ministre n'a aucune objection de principe à l'adoption de cet amendement.

Tel qu'il est formulé, l'amendement ferait toutefois passer le nombre de membres effectifs de 26 à 27, ce qui n'est pas souhaitable. La notion de « consommateur industriel » est en outre très vague et n'apparaît à aucun autre endroit de la législation ou de la réglementation belges.

Mme Corbisier-Hagon et M. Dumez présentent dès lors un nouvel amendement (n° 23) qui répond aux objections du Vice-Premier Ministre et dispose que les intérêts des entreprises industrielles et commerciales seront représentées par un des six membres qui défendent les intérêts des consommateurs au sein de la Commission des assurances.

*
* *

L'amendement n° 21 est retiré.

L'amendement n° 23 de *Mme Corbisier-Hagon* et de *M. Dumez*, ainsi que l'article 23 ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 24

Le Vice-Premier Ministre fait observer qu'à la cinquième ligne du texte néerlandais de l'article 43, § 3, deuxième alinéa proposé, il y a lieu d'insérer les mots « gedurende vijf opeenvolgende dagen » entre le mot « *onderneming* » et les mots « *een bericht* », afin de mettre le texte néerlandais en concordance avec le texte français.

*
* *

L'article 24 est ensuite adopté à l'unanimité.

Artt. 25 à 30

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation. Ils sont adoptés à l'unanimité.

Art. 31

Un membre demande pourquoi les entreprises concernées ne peuvent exercer de recours contre les amendes infligées par l'Office de contrôle. Il en allait déjà ainsi par le passé, mais les amendes ont été fortement augmentées depuis lors. Cette question paraît incontestablement délicate du fait qu'aux termes du § 1^{er}, troisième alinéa, les amendes sont recouvrées au bénéfice de l'Office.

Le Vice-Premier Ministre confirme qu'aucune procédure spécifique de recours n'a été prévue. Il va de soi que la procédure générale de recours auprès du

De Vice-Eerste Minister heeft geen principieel bezwaar tegen het amendement. In de huidige formulering zou het amendement echter het totale aantal effectieve leden van 26 tot 27 brengen, hetgeen niet wenselijk is. Bovendien is de notie « industriële consumenten » zeer vaag en komt ze nergens elders in onze wetgeving of reglementering voor.

Hierop dienen *Mevrouw Corbisier-Hagon en de heer Dumez* een nieuw amendement n° 23 in dat aan de bezwaren van de Vice-Eerste Minister tegemoetkomt en dat bepaalt dat één van de zes leden, die in de Commissie de verbruikersbelangen verdedigen, de belangen van de industriële en handelsonderingen vertegenwoordigt.

*
* *

Het amendement n° 21 wordt ingetrokken.

Het amendement n° 23 van *Mevrouw Corbisier-Hagon* en de *heer Dumez*, evenals het aldus gewijzigde artikel 23, worden eenparig aangenomen.

Art. 24

De Vice-Eerste Minister wijst erop dat op de vijfde regel van de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel 43, § 3, tweede lid, de woorden « gedurende vijf opeenvolgende dagen » dienen te worden ingevoegd tussen « *onderneming* » en « *een bericht* ». Door deze technische verbetering wordt de overeenstemming met de Franse tekst verzekerd.

*
* *

Artikel 24 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Artt. 25 tot 30

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 31

Een lid wenst te vernemen waarom de betrokken ondernemingen geen beroep kunnen aantekenen tegen de door de Controleidienst opgelegde boetes. Vroeger was dit evenmin het geval, maar de boetes zijn nu wel zeer sterk verhoogd. Gezien de geldboetes, luidens § 1, derde lid, worden geïnd ten voordele van de dienst, lijkt dit toch delicaat.

De Vice-Eerste Minister bevestigt dat er in geen specifieke beroepsprocedure werd voorzien. Uiteraard geldt hier de algemene beroepsprocedure bij de

Conseil d'Etat, qui peut être engagée contre toute décision administrative, s'applique en l'occurrence.

*
* * *

L'article 31 est ensuite adopté à l'unanimité.

Art. 32

Le Vice-Premier Ministre présente un *amendement* (*n° 17*) tendant à mettre le texte français du § 2, deuxième alinéa, point k, en concordance avec le texte néerlandais.

*
* * *

L'amendement no 17, ainsi que l'article 32 ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Artt. 33 à 35

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion.
Ils sont adoptés à l'unanimité.

Art. 36

M. Dhoore présente un *amendement* (*n° 2*), qui tend à permettre aux commissaires agréés spécialement par l'Office de contrôle des Assurances en application de l'article 38, troisième alinéa, de la loi du 9 juillet 1975, d'exercer leurs fonctions jusqu'à l'âge de la retraite pour ce qui concerne les mandats auprès d'institutions privées de prévoyance visées à l'article 2, § 3, 6°. Les personnes qui exercent les autres mandats peuventachever leur mandat en cours. L'auteur de l'amendement déclare qu'il s'agit d'une mesure sociale qui doit permettre à ces personnes de terminer leur carrière comme il se doit.

Le Vice-Premier Ministre estime que cet amendement est légitime et ne voit par conséquent aucune objection à ce qu'il soit adopté.

Toutefois, il y a lieu de mentionner dans le texte de l'amendement qu'il s'agit des mandats visés à l'article 2, § 3, 6° « de la loi précitée du 9 juillet 1975 ».

MM. Dhoore et Dumez présentent ensuite, dans un souci de clarté, un *sous-amendement* (*n° 18*) (sous-amendement à l'amendement n° 2) qui tend à compléter l'article proposé par l'amendement n° 2 par un deuxième et un troisième alinéas, libellés comme suit :

« Elles demeurent soumises aux règles établies par l'Office de contrôle des assurances en application de l'article 39, deuxième alinéa, de la même loi.

Raad van State, die openstaat tegen elke administrative beslissing.

*
* * *

Artikel 31 wordt vervolgens eenparig aangenomen.

Art. 32

De Vice-Eerste Minister dient een *amendement* (*n° 17*) in. Dit strekt ertoe de Nederlandse en Franse tekst van § 2, tweede lid, punt k, met elkaar in overeenstemming te brengen.

*
* * *

Het amendement n° 17, evenals het aldus gewijzigde artikel 32, worden eenparig aangenomen.

Artt. 33 tot 35

Deze artikelen geven geen aanleiding tot verdere besprekking. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 36

De heer Dhoore dient een *amendement* (*n° 2*) in. Dit strekt ertoe de commissarissen, speciaal toegelaten door de Controleidienst met toepassing van artikel 38, derde lid, van de wet van 9 juli 1975, zoals die momenteel in voege is — wat betreft de mandaten bij private voorzorgsinstellingen als bedoeld in artikel 2, § 3, 6° — de mogelijkheid te bieden hun functie uit te oefenen tot aan hun pensioenleeftijd. De personen die de overige mandaten bekleden, mogen hun lopend mandaat beëindigen. Het gaat hier volgens de indiener om een sociale maatregel die deze personen moet toelaten om hun loopbaan op een passende wijze af te sluiten.

Dit amendement lijkt *de Vice-Eerste Minister* blijkbaar. Hij heeft er dan ook geen bezwaar tegen.

Wel dient in de tekst van het amendement te worden vermeld dat het gaat om de mandaten bedoeld in artikel 2, § 3, 6° « van de voornoemde wet van 9 juli 1975 ».

Hierop dienen de heren *Dhoore en Dumez* voor alle duidelijkheid een *subamendement* (*n° 18*) in op amendement n° 2. Dit strekt ertoe aan het door amendement n° 2 voorgestelde artikel een 2° en 3° lid toe te voegen, luidend als volgt :

« Zij blijven onderworpen aan de regels vastgesteld door de Controleidienst voor de Verzekeringen in toepassing van art. 39, lid 2 van dezelfde wet.

L'Office publie annuellement la liste des personnes visées au premier alinéa au *Moniteur belge*. »

Il est précisé, pour plus de clarté, que les personnes qui bénéficient de la disposition transitoire demeurent soumises aux obligations qui leur étaient applicables en vertu de l'article 39.

Il est précisé par ailleurs que l'amendement vise spécifiquement les personnes, non réviseurs d'entreprises, spécialisées dans le domaine des pensions extra-légales, qui ont réussi l'examen d'admission de commissaire agréé et qui sont de ce fait parfaitement qualifiées pour exercer la fonction de commissaire agréé dans une institution de prévoyance privée.

*
* *

Le sous-amendement n° 18, ainsi que l'amendement n° 2, sont adoptés à l'unanimité.

Art. 37

A la suite du retrait de son amendement n° 3 à l'article 18, M. Dumez retire également son amendement n° 4 à l'article 37.

*
* *

Cet article est ensuite adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est ensuite adopté par 15 voix et une abstention.

Le Rapporteur,

S. DE CLERCK

Le Président,

E. VANKEIRSBILCK

De Dienst maakt in het *Belgisch Staatsblad* jaarlijks de lijst bekend van de personen bedoeld in het eerste lid. »

Voor de duidelijkheid wordt gesteld dat de personen die van de overgangsmaatregel genieten onderworpen blijven aan de verplichtingen die krachtens art. 39 op hun van toepassing waren.

Tevens wordt verduidelijkt dat het amendement specifiek de personen, niet-revisoren, viseert, gespecialiseerd in het domein van de extra-legale pensioenen, geslaagd voor het toelatingsexamen van erkend commissaris en zodoende uitermate geschikt om de functie van erkend commissaris bij een private voorzorgsinstelling waar te nemen.

*
* *

Het subamendement n° 18 evenals het amendement n° 2 worden eenparig aangenomen.

Art. 37

Tengevolge van de intrekking van zijn amendement n° 3 bij artikel 18 trekt de heer Dumez ook zijn amendement n° 4 bij artikel 37 in.

*
* *

Dit artikel wordt vervolgens eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt vervolgens aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

De Rapporteur,

De Voorzitter,

S. DE CLERCK

E. VANKEIRSBILCK

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**PROJET DE LOI**

**modifiant la loi du 9 juillet 1975
relative au contrôle des entreprises
d'assurances et fixant certaines
dispositions relatives au
fonctionnement de l'Office de
Contrôle des Assurances**

CHAPITRE I**Des modifications de la loi du 9 juillet 1975
relative au contrôle des
entreprises d'assurances****Article 1^{er}**

L'article 2, § 3, 6° de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances est remplacé par la disposition suivante :

« 6° aux institutions privées de prévoyance constituées sous la forme d'association sans but lucratif ou d'association d'assurances mutuelles, ou créées au sein d'entreprises, ayant pour activité principale la constitution d'une pension pour le personnel ou les dirigeants d'une entreprise ou de plusieurs entreprises qui ont entre elles des liens, ou pour le personnel de personnes morales de droit public. Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres à quels critères ces liens doivent satisfaire; »

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**WETSONTWERP**

**tot wijziging van de wet van
9 juli 1975 betreffende de controle der
verzekeringsondernemingen en tot
vaststelling van een aantal bepalingen
betreffende de werking van de
Controledienst voor de Verzekeringen**

HOOFDSTUK I**Wijzigingen van de wet van 9 juli 1975
betreffende de controle der
verzekeringsondernemingen****Artikel 1**

Artikel 2, § 3, 6° van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 6° de private voorzorgsinstellingen opgericht in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk, van een onderlinge verzekeringsvereniging of opgericht binnen een onderneming wier hoofdbedrijvigheid erin bestaat een pensioen op te bouwen voor het personeel of de leiders van een onderneming of van verschillende ondernemingen die met elkaar banden hebben, of voor het personeel van publiekrechtelijke rechtspersonen. De Koning bepaalt bij een in Ministeraat overlegd besluit de criteria waaraan die banden moeten voldoen; »

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 9 juillet 1975
relative au contrôle des entreprises
d'assurances et fixant certaines
dispositions relatives au
fonctionnement de l'Office de
Contrôle des Assurances**

CHAPITRE I^{er}**Des modifications de la loi du 9 juillet 1975
relative au contrôle des
entreprises d'assurances**Article 1^{er}

L'article 2, § 3, 6° de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances est remplacé par la disposition suivante :

« 6° aux institutions privées de prévoyance constituées sous la forme d'association sans but lucratif ou d'association d'assurances mutuelles, ou créées au sein d'entreprises, ayant pour activité principale la constitution d'une pension pour le personnel ou les dirigeants d'une entreprise ou de plusieurs entreprises qui ont entre elles des liens économiques ou sociaux, ou pour le personnel de personnes morales de droit public.

Pour l'application de la présente disposition, les entreprises sont censées avoir entre elles des liens économiques si :

— elles satisfont aux conditions pour pouvoir établir des comptes consolidés;
— elles sont membres d'une fédération professionnelle ou interprofessionnelle agréée conformément à l'arrêté royal du 4 juin 1979 réglant l'application des lois relatives à l'organisation des Classes moyennes, coordonnées le 28 mai 1979, tel que modifié par les arrêtés royaux du 9 avril 1980, du 1^{er} septembre 1980 et du 8 novembre 1990, et sont affiliées à l'institution privée de prévoyance que la Fédération a créée.

Pour l'application de la présente disposition, les entreprises sont censées avoir entre elles des liens sociaux, si elles adhèrent à une convention collective de travail sur les pensions qui crée l'institution de prévoyance.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, déterminer d'autres types de liens et préciser les liens sociaux.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van
9 juli 1975 betreffende de controle der
verzekeringsondernemingen en tot
vaststelling van een aantal bepalingen
betreffende de werking van de
Controledienst voor de Verzekeringen**

HOOFDSTUK I

**Wijzigingen van de wet van 9 juli 1975
betreffende de controle der
verzekeringsondernemingen**

Artikel 1

Artikel 2, § 3, 6° van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 6° de private voorzorgsinstellingen opgericht in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk, van een onderlinge verzekeringsvereniging of opgericht binnen een onderneming, wier hoofdbedrijvigheid erin bestaat een pensioen op te bouwen voor het personeel of de leiders van een onderneming of van verschillende ondernemingen die economische of sociale banden hebben met elkaar, of voor het personeel van publiekrechtelijke rechtspersonen.

Voor de toepassing van deze bepaling worden ondernemingen geacht met elkaar economische banden te hebben indien :

— ze voldoen aan de voorwaarden om geconsolideerde rekeningen te mogen opstellen;
— ze lid zijn van een beroepsfederatie of een interprofessionele federatie, erkend volgens het koninklijk besluit van 4 juni 1979 tot regeling van de toepassing van de wetten betreffende de organisatie van de Middenstand, gecoördineerd op 28 mei 1979, zoals gewijzigd door de koninklijke besluiten van 9 april 1980, 1 september 1980 en 8 november 1990, en aan sluiten bij de private voorzorgsinstelling die de Federatie heeft ingericht.

Voor de toepassing van deze bepaling worden ondernemingen geacht met elkaar sociale banden te hebben indien ze toetreden tot een collectieve arbeidsovereenkomst over pensioenen die de voorzorgsinstelling inricht.

De Koning kan, bij in Ministerraad overlegd besluit, andere vormen van banden bepalen en de sociale banden nader omschrijven.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 2**

§ 1^{er}. — L'article 5, alinéa 2, 2^o de la même loi est complété par les mots « et les pouvoirs de ces dernières ».

§ 2. — L'article 5, alinéa 2, 3^o de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« 3^o en ce qui concerne les sociétés de droit belge, l'identité, le domicile ou la résidence des actionnaires directs ou indirects ou associés, personnes physiques ou morales, qui y détiennent une participation qualifiée telle que définie à l'article 23bis, § 4, le pourcentage de cette participation et si le capital social n'est pas entièrement versé, l'identité, le domicile ou la résidence des actionnaires ou associés avec l'indication du montant non libéré de leurs actions ou de leur parts;

3^{bis} en ce qui concerne les associations de droit belge, l'identité, le domicile ou la résidence des membres, personnes physiques ou morales, qui y détiennent une participation qualifiée telle que définie à l'article 23bis, § 4 et le pourcentage de cette participation; »

Art. 3

L'article 8 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 8. L'agrément ne peut être accordé qu'aux entreprises :

— dont les moyens techniques et financiers, qu'elles se proposent de mettre en œuvre, compte tenu de la réassurance cédée, sont en adéquation avec leur programme d'activité;

— dont les actionnaires, associés ou membres qui détiennent une participation qualifiée au sens de l'article 23bis, § 4, présentent, pour tenir compte du besoin de garantir une gestion saine et prudente, la qualité nécessaire;

— qui satisfont aux autres conditions et règles fixées par ou en vertu de la présente loi. »

Art. 4

Dans l'article 9, § 2, alinéa 1^{er} de la même loi, les mots « les institutions privées de prévoyance, autonomes ou créées au sein d'entreprises, ayant pour activité principale de contracter des engagements dont l'exécution dépend de la durée de la vie humaine » sont remplacés par les mots « les institutions privées de prévoyance visées à l'article 2, § 3, 6^o ».

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 2**

§ 1. — Artikel 5, tweede lid, 2^o van dezelfde wet wordt aangevuld met de woorden « en de volmachten van die laatsten ».

§ 2. — Artikel 5, tweede lid, 3^o van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« 3^o voor de vennootschappen naar Belgisch recht, de identiteit, woon- of verblijfplaats van de directe of indirecte aandeelhouders of vennoten, natuurlijke personen of rechtspersonen, die daarin een gekwalificeerde deelneming bezitten zoals bepaald in artikel 23bis, § 4, het percentage van die deelneming en indien het maatschappelijk kapitaal niet volledig is volgestort, de identiteit, woon- of verblijfplaats van de aandeelhouders of vennoten, met vermelding van het niet volgestort bedrag van hun aandelen of deelbewijzen;

3^{bis} voor de verenigingen naar Belgisch recht, de identiteit, woon- of verblijfplaats van de leden, natuurlijke personen of rechtspersonen, die daarin een gekwalificeerde deelneming bezitten zoals voorzien in artikel 23bis, § 4 en het percentage van die deelneming; »

Art. 3

Artikel 8 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 8. De toelating kan slechts worden verleend aan ondernemingen :

— waarvan de technische en financiële middelen, die ze vooropzetten aan te wenden, rekening houdend met de afgestane herverzekering, aangepast zijn aan hun programma van activiteiten;

— waarvan de aandeelhouders, vennoten of leden die een gekwalificeerde deelneming bezitten zoals bepaald in artikel 23bis, § 4, gelet op de noodzaak een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering te waarborgen, geschikt zijn;

— die voldoen aan de andere voorwaarden en regels gesteld door of krachtens deze wet. »

Art. 4

In artikel 9, § 2, eerste lid van dezelfde wet worden de woorden « de zelfstandige of binnen een onderneming opgerichte particuliere voorzorgsinstellingen wier hoofdbedrijvigheid erin bestaat verbintenissen aan te gaan waarvan de uitvoering afhangt van de menselijke levensduur » vervangen door de woorden « De in artikel 2, § 3, 6^o bedoelde private voorzorgsinstellingen ».

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**Art. 2**

§ 1^{er}. — L'article 5, alinéa 2, 2^o de la même loi est complété par les mots « et les pouvoirs de ces dernières ».

§ 2. — L'article 5, alinéa 2, 3^o de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« 3^o en ce qui concerne les sociétés de droit belge, l'identité, le domicile ou la résidence des actionnaires directs ou indirects ou associés, personnes physiques ou morales, qui y détiennent une participation qualifiée telle que définie à l'article 23bis, § 4, le pourcentage de cette participation et si le capital social n'est pas entièrement versé, l'identité, le domicile ou la résidence des actionnaires ou associés avec l'indication du montant non libéré de leurs actions ou de leurs parts;

3^{bis} en ce qui concerne les associations de droit belge, l'identité, le domicile ou la résidence des membres, personnes physiques ou morales, qui y détiennent une participation qualifiée telle que définie à l'article 23bis, § 4 et le pourcentage de cette participation; »

Art. 3

L'article 8 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 8. L'agrément ne peut être accordé qu'aux entreprises :

- dont les moyens techniques et financiers, qu'elles se proposent de mettre en œuvre, compte tenu de la réassurance cédée, sont en adéquation avec leur programme d'activité;

- dont les actionnaires, associés ou membres qui détiennent une participation qualifiée au sens de l'article 23bis, § 4, présentent, pour tenir compte du besoin de garantir une gestion saine et prudente, la qualité nécessaire;

- qui satisfont aux autres conditions et règles fixées par ou en vertu de la présente loi. »

Art. 4

Dans l'article 9, § 2, alinéa 1^{er} de la même loi, les mots « Les institutions privées de prévoyance, autonomes ou créées au sein d'entreprises, ayant pour activité principale de contracter des engagements dont l'exécution dépend de la durée de la vie humaine » sont remplacés par les mots « Les institutions privées de prévoyance visées à l'article 2, § 3, 6^o ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 2**

§ 1. — Artikel 5, tweede lid, 2^o van dezelfde wet wordt aangevuld met de woorden « en de volmachten van die laatsten ».

§ 2. — Artikel 5, tweede lid, 3^o van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« 3^o voor de vennootschappen naar Belgisch recht, de identiteit, woon- of verblijfplaats van de directe of indirecte aandeelhouders of vennoten, natuurlijke personen of rechtspersonen, die daarin een gekwalificeerde deelneming bezitten zoals bepaald in artikel 23bis, § 4, het percentage van die deelneming en indien het maatschappelijk kapitaal niet volledig is volgestort, de identiteit, woon- of verblijfplaats van de aandeelhouders of vennoten, met vermelding van het niet volgestort bedrag van hun aandelen of deelbewijzen;

3^{bis} voor de verenigingen naar Belgisch recht, de identiteit, woon- of verblijfplaats van de leden, natuurlijke personen of rechtspersonen, die daarin een gekwalificeerde deelneming bezitten zoals voorzien in artikel 23bis, § 4 en het percentage van die deelneming; »

Art. 3

Artikel 8 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 8. De toelating kan slechts worden verleend aan ondernemingen :

- waarvan de technische en financiële middelen, die ze vooropzetten aan te wenden, rekening houdend met de afgestane herverzekering, aangepast zijn aan hun programma van activiteiten;

- waarvan de aandeelhouders, vennoten of leden die een gekwalificeerde deelneming bezitten zoals bepaald in artikel 23bis, § 4, gelet op de noodzaak een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering te waarborgen, geschikt zijn;

- die voldoen aan de andere voorwaarden en regels gesteld door of krachtens deze wet. »

Art. 4

In artikel 9, § 2, eerste lid van dezelfde wet worden de woorden « De zelfstandige of binnen een onderneming opgerichte particuliere voorzorgsinstellingen wier hoofdbedrijvigheid erin bestaat verbintenissen aan te gaan waarvan de uitvoering afhangt van de menselijke levensduur » vervangen door de woorden « De in artikel 2, § 3, 6^o bedoelde private voorzorgsinstellingen ».

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 5**

Un article 9bis rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 9bis. Une entreprise d'assurances de droit belge ne peut consentir des prêts, sous quelque forme que ce soit, à ses administrateurs, gérants ou directeurs, sauf aux conditions admises par l'Office. »

Art. 6

L'article 12, § 3 de la même loi est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« En cas de renonciation au mandat ou de révocation de celui-ci ou en cas de décès du mandataire général ou de la personne physique désignée pour le représenter, l'entreprise doit prendre les mesures nécessaires pour que le successeur soit en fonction dans le mois. »

Art. 7

§ 1^{er}. — Dans l'article 16, § 2, alinéa 1 de la même loi, les mots suivants sont insérés entre les mots « opérations d'assurances » et le mot « doivent » :

« ainsi que les dettes techniques déterminées par le Roi ».

§ 2. — L'article 16, § 2, alinéa 3 de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Les valeurs représentatives susceptibles de dépôt sont déposées sur un compte de dépôt à découvert, soit à la Banque Nationale de Belgique, soit auprès d'un établissement de crédit inscrit auprès de la Commission bancaire et financière. »

§ 3. — Dans l'article 16, § 2, dernier alinéa, les mots « ainsi que l'état des mouvements trimestriels » sont remplacés par les mots « sans préjudice de l'application de l'article 21, § 1^{er}, alinéa 3 ».

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 5**

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 9bis. Een verzekeringsonderneming naar Belgisch recht kan onder geen enkele vorm leningen toestaan aan zijn bestuurders, zaakvoerders of directeurs, behalve onder de voorwaarden aanvaard door de Dienst. »

Art. 6

Artikel 12, § 3 van dezelfde wet wordt aangevuld met volgend lid :

« In geval van verzaking aan of intrekking van het mandaat of in geval van overlijden van de algemene lasthebber of van de natuurlijke persoon aangeduid om hem te vertegenwoordigen doet de onderneming het nodige opdat de opvolger in functie zou zijn binnen de maand. »

Art. 7

§ 1. — In artikel 16, § 2, eerste lid van dezelfde wet worden de volgende woorden ingevoegd tussen de woorden « verzekeringsverrichtingen » en het woord « moeten » :

« evenals de technische schulden die de Koning bepaalt ».

§ 2. — Artikel 16, § 2, derde lid van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De voor bewaargeving vatbare dekkingswaarden worden in open bewaargeving gegeven hetzij bij de Nationale Bank van België, hetzij bij een bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen ingeschreven kredietinstelling. »

§ 3. — In artikel 16, § 2, laatste lid worden de woorden « alsook de kwartaalstaat der wijzigingen » vervangen door de woorden « onverminderd de toepassing van artikel 21, § 1, derde lid ». »

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION**Art. 5**

Un article 9bis rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 9bis. Une entreprise d'assurances de droit belge ne peut consentir des prêts, sous quelque forme que ce soit, à ses administrateurs, gérants ou directeurs, sauf aux conditions admises par l'Office. »

Art. 6 (nouveau)

L'article 10 de la même loi est complété par un deuxième alinéa libellé comme suit :

« Les dispositions de l'alinéa précédent ne portent pas atteinte au caractère civil des associations d'assurances mutuelles. »

Art. 7 (ancien art. 6)

L'article 12, § 3 de la même loi est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« En cas de renonciation au mandat ou de révocation de celui-ci ou en cas de décès du mandataire général ou de la personne physique désignée pour le représenter, l'entreprise doit prendre les mesures nécessaires pour que le successeur soit en fonction dans le mois. »

Art. 8 (ancien art. 7)

§ 1^{er}. — Dans l'article 16, § 2, alinéa 1^{er} de la même loi, tel que modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991, les mots suivants sont insérés entre les mots « opérations d'assurances » et le mot « doivent » :

« ainsi que les dettes techniques déterminées par le Roi ».

§ 2. — L'article 16, § 2, alinéa 3 de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Les valeurs représentatives susceptibles de dépôt sont déposées sur un compte de dépôt à découvert, soit à la Banque Nationale de Belgique, soit auprès d'un établissement de crédit inscrit auprès de la Commission bancaire et financière. »

§ 3. — Dans l'article 16, § 2, dernier alinéa, les mots « ainsi que l'état des mouvements trimestriels » sont remplacés par les mots « sans préjudice de l'application de l'article 21, § 1^{er}, alinéa 3 ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 5**

In dezelfde wet wordt een artikel 9bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 9bis. Een verzekeringsonderneming naar Belgisch recht kan onder geen enkele vorm leningen toestaan aan zijn bestuurders, zaakvoerders of directeurs, behalve onder de voorwaarden aanvaard door de Dienst. »

Art. 6 (nieuw)

Aan artikel 10 van dezelfde wet wordt een tweede lid toegevoegd, luidend als volgt :

« De bepalingen van het vorig lid doen geen afbreuk aan het burgerlijk karakter van de onderlinge verzekeringenverenigingen. »

Art. 7 (vroeger art. 6)

Artikel 12, § 3 van dezelfde wet wordt aangevuld met een lid luidend als volgt :

« In geval van verzaking aan of intrekking van het mandaat of in geval van overlijden van de algemene lasthebber of van de natuurlijke persoon aangeduid om hem te vertegenwoordigen doet de onderneming het nodige opdat de opvolger in functie zou zijn binnen de maand. »

Art. 8 (vroeger art. 7)

§ 1. — In artikel 16, § 2, eerste lid van dezelfde wet zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991 worden de volgende woorden ingevoegd tussen de woorden « verzekeringsverrichtingen » en het woord « moeten » :

« evenals de technische schulden die de Koning bepaalt ».

§ 2. — Artikel 16, § 2, derde lid van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De voor bewaargeving vatbare dekkingswaarden worden in open bewaargeving gegeven hetzij bij de Nationale Bank van België, hetzij bij een bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen ingeschreven kredietinstelling. »

§ 3. — In artikel 16, § 2, laatste lid worden de woorden « alsook de kwartaalstaat der wijzigingen » vervangen door de woorden « onverminderd de toepassing van artikel 21, § 1, derde lid ».

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Art. 8

§ 1^{er}. — A l'article 17 de la même loi, la phrase introductory est remplacée par la phrase suivante :

« En cas d'interdiction de la libre disposition des actifs localisés en Belgique en application de l'article 26, l'Office de Contrôle des Assurances peut appliquer à l'entreprise les dispositions suivantes : »

§ 2. — A l'article 17, 2^o de la même loi, la première phrase est remplacée par la disposition suivante :

« Les valeurs susceptibles de dépôt sont déposées en un compte spécial et bloqué par gestion distincte, soit à la Banque Nationale de Belgique, soit dans un établissement de crédit inscrit auprès de la Commission bancaire et financière : pour les valeurs représentatives qui ont fait l'objet du dépôt visé à l'article 16, § 2, l'Office ordonne à l'organisme dépositaire le blocage du compte de dépôt; pour les autres valeurs, l'Office ordonne à l'entreprise le dépôt immédiat sur un compte bloqué; »

§ 3. — A l'article 17, 2^o, la disposition qui suit le premier tiret est supprimée.

§ 4. — A l'article 17, 3^o et 4^o de la même loi, le mot « représentatives » est supprimé.

§ 5. — L'article 17, 3^o, in fine de la même loi, est complété par les mots « de l'entreprise concernée ».

§ 6. — L'article 17 de la même loi est complété par un 5^o rédigé comme suit :

« 5^o L'Office de Contrôle des Assurances peut, par lettre recommandée adressée aux conservateurs des hypothèques, s'opposer à la radiation ou la réduction de l'hypothèque consentie par un tiers au profit de l'entreprise. »

§ 7. — L'article 17 de la même loi est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit :

« Les valeurs représentatives mobilières qui font l'objet des dispositions de l'alinéa précédent sont insaisissables sauf au profit des créanciers titulaires de droits ou priviléges acquis de bonne foi en vertu d'une formalité accomplie avant l'affectation desdites valeurs ».

Art. 9

L'article 19 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 19. Pour l'établissement et l'application de leurs tarifs et conditions ainsi que de tous documents

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Art. 8

§ 1. - De inleidende zin van artikel 17 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Ingeval de vrije beschikking over de in België gelokaliseerde activa wordt verboden met toepassing van artikel 26, mag de Controleerdienst voor de Verzekeringen op de onderneming de volgende bepalingen toepassen : »

§ 2. — In artikel 17, 2^o van dezelfde wet wordt de eerste zin vervangen door de volgende bepaling :

« De voor bewaargeving vatbare waarden worden in bewaring gegeven op een bijzondere geblokkeerde rekening per afzonderlijk beheer, hetzij bij de nationale Bank van België, hetzij bij een bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen ingeschreven kredietinstelling : voor de dekkingswaarden die het voorwerp uitmaken van de in artikel 16 § 2 bedoelde inbewaargeving, beveelt de Dienst aan de in bewaring nemende instelling de blokkering van de rekening in open bewaargeving; voor de andere waarden beveelt de Dienst aan de onderneming de onmiddellijke neerlegging op een geblokkeerde rekening; »

§ 3. — In artikel 17, 2^o wordt het bepaalde na het eerste streepje geschrapt.

§ 4. — In artikel 17, 3^o en 4^o van dezelfde wet wordt het woord « dekkingswaarden » vervangen door het woord « waarden ».

§ 5. — Artikel 17, 3^o, in fine van dezelfde wet wordt aangevuld met de woorden « van de betrokken onderneming ».

§ 6. — Artikel 17 van dezelfde wet wordt aangevuld met een 5^o luidend als volgt :

« 5^o De Controleerdienst voor de Verzekeringen kan, bij aangetekende brief aan de hypotheekbewaarders, zich verzetten tegen de doorhaling of de vermindering van de hypotheek door een derde toegestaan ten voordele van de onderneming. »

§ 7. — Artikel 17 van dezelfde wet wordt aangevuld met een tweede lid luidend als volgt :

« De roerende dekkingswaarden die het voorwerp uitmaken van de bepalingen van het vorige lid zijn niet voor beslag vatbaar, behalve in het voordeel van de schuldeisers, houders van rechten of voorrechten, die te goeder trouw zijn verkregen krachtens een formaliteit vervuld vóór de toewijzing van de betreffende waarden. »

Art. 9

Artikel 19 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 19. Voor het vaststellen en toepassen van hun tarieven en voorwaarden alsook van alle docu-

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION**Art. 9 (ancien art. 8)**

§ 1^{er}. — A l'article 17 de la même loi, la phrase introductory est remplacée par la phrase suivante :

« En cas d'interdiction de la libre disposition des actifs localisés en Belgique en application de l'article 26, l'Office de Contrôle des Assurances peut appliquer à l'entreprise les dispositions suivantes : »

§ 2. — A l'article 17, 2^o de la même loi, la première phrase est remplacée par la disposition suivante :

« Les valeurs susceptibles de dépôt sont déposées sur un compte spécial et bloqué par gestion distincte, soit à la Banque Nationale de Belgique, soit dans un établissement de crédit inscrit auprès de la Commission bancaire et financière : pour les valeurs représentatives qui ont fait l'objet du dépôt visé à l'article 16, § 2, l'Office ordonne à l'organisme dépositaire le blocage du compte de dépôt; pour les autres valeurs, l'Office ordonne à l'entreprise le dépôt immédiat sur un compte bloqué; »

§ 3. — A l'article 17, 2^o, la disposition qui suit le premier tiret est supprimée.

§ 4. — A l'article 17, 3^o et 4^o de la même loi, le mot « représentatives » est supprimé.

§ 5. — L'article 17, 3^o, in fine de la même loi, est complété par les mots « de l'entreprise concernée ».

§ 6. — L'article 17 de la même loi est complété par un 5^o rédigé comme suit :

« 5^o L'Office de Contrôle des Assurances peut, par lettre recommandée à la poste adressée aux conservateurs des hypothèques, s'opposer à la radiation ou la réduction de l'hypothèque consentie par un tiers au profit de l'entreprise. »

§ 7. — L'article 17 de la même loi est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit :

« Les valeurs représentatives mobilières qui font l'objet des dispositions de l'alinéa précédent sont insaisissables sauf au profit des créanciers titulaires de droits ou priviléges acquis de bonne foi en vertu d'une formalité accomplie avant l'affectation desdites valeurs ».

Art. 10 (ancien art. 9)

L'article 19 de la même loi, tel que modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 19. Pour l'établissement et l'application de leurs tarifs et conditions ainsi que de tous documents

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 9 (vroeger art. 8)**

§ 1. - De inleidende zin van artikel 17 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Ingeval de vrije beschikking over de in België gelokaliseerde activa wordt verboden met toepassing van artikel 26, mag de Controleldienst voor de Verzekeringen op de onderneming de volgende bepalingen toepassen : »

§ 2. — In artikel 17, 2^o van dezelfde wet wordt de eerste zin vervangen door de volgende bepaling :

« De voor bewaargeving vatbare waarden worden in bewaring gegeven op een bijzondere geblokkeerde rekening per afzonderlijk beheer, hetzij bij de Nationale Bank van België, hetzij bij een bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezzen ingeschreven kredietinstelling : voor de dekkingswaarden die het voorwerp uitmaken van de in artikel 16 § 2 bedoelde bewaargeving, beveelt de Dienst aan de in bewaring nemende instelling de blokkering van de rekening in open bewaargeving; voor de andere waarden beveelt de Dienst aan de onderneming de onmiddellijke neerlegging op een geblokkeerde rekening; »

§ 3. — In artikel 17, 2^o wordt het bepaalde na het eerste streepje geschrapt.

§ 4. — In artikel 17, 3^o en 4^o van dezelfde wet wordt het woord « dekkingswaarden » vervangen door het woord « waarden ».

§ 5. — Artikel 17, 3^o, in fine van dezelfde wet wordt aangevuld met de woorden « van de betrokken onderneming ».

§ 6. — Artikel 17 van dezelfde wet wordt aangevuld met een 5^o luidend als volgt :

« 5^o De Controleldienst voor de Verzekeringen kan, bij ter post aangetekende brief aan de hypothekbewaarders, zich verzetten tegen de doorhaling of de vermindering van de hypothek door een derde toegestaan ten voordele van de onderneming. »

§ 7. — Artikel 17 van dezelfde wet wordt aangevuld met een tweede lid luidend als volgt :

« De roerende dekkingswaarden die het voorwerp uitmaken van de bepalingen van het vorige lid zijn niet voor beslag vatbaar, behalve in het voordeel van de schuldeisers, houders van rechten of voorrechten, die te goeder trouw zijn verkregen krachtens een formaliteit vervuld voor de toewijzing van de betreffende waarden. »

Art. 10 (vroeger art. 9)

Artikel 19 van dezelfde wet, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 19. Voor het vaststellen en toepassen van hun tarieven en voorwaarden alsook van alle docu-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

relatifs à la conclusion et à l'exécution des contrats d'assurances, les entreprises sont tenues de se conformer aux règles fixées par le Roi.

Art. 19bis. Toutes clauses et tous accords qui ne sont pas conformes aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution sont censés avoir été établis dès la conclusion du contrat en conformité avec ces dispositions.

Cette disposition ne s'applique pas aux contrats conclus avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Elle s'y applique cependant à partir de leur reconduction ou de leur modification par les parties.

Elle ne s'applique pas non plus aux tarifs.

Art. 19ter. Sans préjudice de l'application des traités ou accords internationaux, sont nuls toutes clauses et tous accords attribuant aux tribunaux étrangers, à l'exclusion du juge belge, compétence pour connaître de toutes contestations relatives aux contrats d'assurances. »

Art. 10

§ 1^{er}. Dans l'article 21 de la même loi, il est inséré un § 1^{erbis} rédigé comme suit :

« § 1^{erbis}. S'il est fait application à l'entreprise d'assurance des dispositions de l'article 26 :

— l'Office de Contrôle des Assurances peut étendre la demande de renseignements ou de documents ainsi que la vérification sur place visées au § 1^{er}, alinéas 3 et 4 à toute entreprise établie en Belgique sur laquelle l'entreprise d'assurance, seule ou conjointement ou de concert avec d'autres, exerce, de droit ou de fait, le contrôle au sens de l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises.

— il peut faire de même à l'égard des entreprises ou organismes établis en Belgique qui ont passé avec l'entreprise d'assurances une convention de gestion, de réassurance ou une autre convention susceptibles de transférer la gestion.

— le contrôle visé au § 1^{er} peut également, dans le cadre de conventions internationales, être étendu aux succursales ou filiales d'assurances établies à l'étranger, d'entreprises d'assurances de droit belge. L'Office de Contrôle des Assurances peut, pour l'application du présent alinéa, conclure des accords avec les autorités de contrôle étrangères.

TEKST VOORGELEEGD AAN DE COMMISSIE

menten die betrekking hebben op het sluiten en het uitvoeren van de verzekeringscontracten, zijn de ondernemingen gehouden zich te gedragen naar de regels die door de Koning worden vastgesteld.

Art. 19bis. Alle clausules en overeenkomsten die niet in overeenstemming zijn met de bepalingen van deze wet of van de besluiten en verordeningen ter uitvoering ervan worden geacht vanaf het sluiten van de overeenkomst opgesteld te zijn in overeenstemming met die bepalingen.

Deze bepaling is niet van toepassing op de overeenkomsten die gesloten zijn vóór de inwerkingtreding van deze wet. Zij is wel van toepassing vanaf hun verlenging of vanaf hun wijziging door de partijen.

Zij is ook niet van toepassing op de tarieven.

Art. 19ter. Onverminderd de toepassing van internationale verdragen of overeenkomsten, zijn nietig alle clausules en overeenkomsten die, met uitsluiting van de Belgische rechter, aan de buitenlandse rechtbanken de bevoegdheid toewijzen om kennis te nemen van alle geschillen die betrekking hebben op de verzekeringscontracten ».

Art. 10

§ 1. In artikel 21 van dezelfde wet, wordt een § 1bis ingevoegd, luidend als volgt :

« § 1bis. Indien op de verzekeringsonderneming de bepalingen van artikel 26 worden toegepast :

— kan de Controledienst voor de Verzekeringen het verzoek om inlichtingen en bescheiden en de inzage ter plaatse bedoeld in § 1, derde en vierde lid, uitbreiden tot elke in België gevestigde onderneming waarop de verzekeringsonderneming, alleen of samen met of in overleg met anderen, in rechte oí in feite, controle uitoefent in de zin van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen.

— kan hij hetzelfde doen ten aanzien van in België gevestigde ondernemingen of instellingen waarmee de onderneming een beheersovereenkomst, een herverzekeringsovereenkomst of een andere overeenkomst heeft gesloten waardoor het beheer kan worden overgedragen.

— kan de in de § 1 bedoelde controle in het kader van internationale overeenkomsten eveneens worden uitgebreid tot in het buitenland gevestigde verzekeringsbijkantoren en -filialen van verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht. De Controledienst voor de Verzekeringen kan voor de toepassing van dit lid akkoorden sluiten met buitenlandse controleoverheden.

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

relatifs à la conclusion et à l'exécution des contrats d'assurances, les entreprises sont tenues de se conformer aux règles fixées par le Roi en vertu de la présente loi.

Art. 19bis. Toutes clauses et tous accords qui ne sont pas conformes aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution sont censés avoir été établis dès la conclusion du contrat en conformité avec ces dispositions.

Cette disposition ne s'applique pas aux contrats conclus avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Elle s'y applique cependant à partir de leur reconduction ou de leur modification par les parties.

Elle ne s'applique pas non plus aux tarifs.

Art. 19ter. Sans préjudice de l'application des traités ou accords internationaux, sont nuls toutes clauses et tous accords attribuant aux tribunaux étrangers, à l'exclusion du juge belge, compétence pour connaître de toutes contestations relatives aux contrats d'assurances. »

Art. 11 (ancien art. 10)

§ 1^{er}. Dans l'article 21 de la même loi, tel que modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991, il est inséré un § 1^{erbis} rédigé comme suit :

« § 1^{erbis}. S'il est fait application à l'entreprise d'assurance des dispositions de l'article 26 :

— l'Office de Contrôle des Assurances peut établir la demande de renseignements ou de documents ainsi que la vérification sur place visées au § 1^{er}, alinéas 3 et 4 à toute entreprise établie en Belgique sur laquelle l'entreprise d'assurance, seule ou conjointement ou de concert avec d'autres, exerce, de droit ou de fait, le contrôle au sens de l'arrêté royal du 6 mars 1990 relatif aux comptes consolidés des entreprises.

— il peut faire de même à l'égard des entreprises ou organismes établis en Belgique qui ont passé avec l'entreprise d'assurances une convention de gestion, de réassurance ou une autre convention susceptibles de transférer la gestion.

— le contrôle visé au § 1^{er} peut également, dans le cadre de conventions internationales, être étendu aux succursales et filiales d'assurances établies à l'étranger, d'entreprises d'assurances de droit belge. L'Office de Contrôle des Assurances peut, pour l'application du présent alinéa, conclure des accords avec les autorités de contrôle étrangères.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

menten die betrekking hebben op het sluiten en het uitvoeren van de verzekeringscontracten, zijn de ondernemingen gehouden zich te gedragen naar de regels die krachtens deze wet door de Koning worden vastgesteld.

Art. 19bis. Alle clausules en overeenkomsten die niet in overeenstemming zijn met de bepalingen van deze wet of van de besluiten en verordeningen ter uitvoering ervan worden geacht vanaf het sluiten van de overeenkomst opgesteld te zijn in overeenstemming met die bepalingen.

Deze bepaling is niet van toepassing op de overeenkomsten die gesloten zijn vóór de inwerkingtreding van deze wet. Zij is wel van toepassing vanaf hun verlenging of vanaf hun wijziging door de partijen.

Zij is ook niet van toepassing op de tarieven.

Art. 19ter. Onverminderd de toepassing van internationale verdragen of overeenkomsten, zijn nietig alle clausules en overeenkomsten die, met uitsluiting van de Belgische rechter, aan de buitenlandse rechtbanken de bevoegdheid toewijzen om kennis te nemen van alle geschillen die betrekking hebben op de verzekeringscontracten ».

Art. 11 (vroeger art. 10)

§ 1. In artikel 21 van dezelfde wet, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991, wordt een § 1^{erbis} ingevoegd, luidend als volgt :

« § 1^{erbis}. Indien op de verzekeringsonderneming de bepalingen van artikel 26 worden toegepast :

— kan de Controledienst voor de Verzekeringen het verzoek om inlichtingen en bescheiden en de inzage ter plaatse bedoeld in § 1, derde en vierde lid, uitbreiden tot elke in België gevestigde onderneming waarop de verzekeringsonderneming, alleen of samen met of in overleg met anderen, in rechte of in feite, controle uitoefent in de zin van het koninklijk besluit van 6 maart 1990 op de geconsolideerde jaarrekening van de ondernemingen.

— kan hij hetzelfde doen ten aanzien van in België gevestigde ondernemingen of instellingen waarmee de onderneming een beheersovereenkomst, een herverzekeringsovereenkomst of een andere overeenkomst heeft gesloten waardoor het beheer kan worden overgedragen.

— kan de in de § 1 bedoelde controle in het kader van internationale overeenkomsten eveneens worden uitgebreid tot in het buitenland gevestigde verzekeringsbijkantoren en dochterondernemingen van verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht. De Controledienst voor de Verzekeringen kan voor de toepassing van dit lid akkoorden sluiten met buitenlandse controleoverheden.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Cette extension, qui doit faire l'objet d'une décision motivée, ne peut avoir d'autre objet que la vérification de la situation financière de l'entreprise d'assurances contrôlée ainsi que le respect par cette entreprise des engagements qu'elle a contractés à l'égard des assurés ou bénéficiaires des contrats d'assurances.

Cette décision d'extension est susceptible de recours auprès du Ministre. Le recours est introduit dans les trois jours ouvrables suivant la notification. Le Ministre se prononce dans les quinze jours. Le recours est suspensif. La décision de l'Office, le recours auprès du Ministre et la décision du Ministre prise sur recours sont notifiés par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception.

§ 2. L'article 21, § 3, de la même loi est complété par les dispositions suivantes :

« L'alinéa premier ne s'applique pas aux communications faites à des fins de contrôle et dans le cadre d'une collaboration mutuelle :

1° à des autorités étrangères de contrôle au sujet d'entreprises qui tombent sous le contrôle de l'Office et qui exercent leur activité à la fois en Belgique et dans le pays de ces autorités par voie de succursale, par voie de filiale ou sans établissement;

2° à des autorités belges de contrôle des établissements de crédit, des organismes de placement collectif en valeurs mobilières, de sociétés à portefeuille, de sociétés de bourse et d'intermédiaires en matière de valeurs mobilières.

Les communications prévues à l'alinéa précédent sont échangées sur base de réciprocité et limitées au cas où les autorités qui les reçoivent n'en feront usage que pour :

- l'instruction des décisions administratives en matière d'activités ou opérations réglementées;

- le contrôle, sur une base individuelle ou sur une base consolidée, des conditions d'exercice de ces activités ou de réalisation de ces opérations et du respect des obligations qui en découlent;

- l'instruction de recours contre les décisions de ces autorités ou dans le cadre de procédures juridictionnelles dont ces décisions font l'objet;

- l'application de sanctions ou l'exercice de poursuites répressives fondées sur la législation que ces autorités contrôlent.

Les informations transmises à l'Office par les autorités étrangères visées à l'alinéa 3, 1°, ne peuvent être utilisées qu'aux fins énoncées à l'alinéa précédent.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Die uitbreiding die onderwerp moet zijn van een met redenen omklede beslissing, kan slechts tot doel hebben het nazicht van de financiële toestand van de gecontroleerde verzekeringsonderneming, alsmede de nakoming van de verplichtingen jegens de verzekerden of begunstigden van verzekeringsovereenkomsten.

Tegen die beslissing tot uitbreiding kan beroep worden ingesteld bij de Minister. Het beroep wordt ingediend binnen drie werkdagen vanaf de kennisgeving. De Minister spreekt zich uit binnen de vijftien dagen. Het beroep is opschorrend. De beslissing van de Dienst, het beroep bij de Minister en de beslissing van de Minister op beroep worden ter kennis gebracht per aangetekende brief of per brief met ontvangstbewijs.

§ 2. Artikel 21, § 3, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« Het eerste lid is niet van toepassing op de mededelingen die, met het oog op het toezicht en in het kader van een wederzijdse samenwerking, gedaan worden :

1° aan buitenlandse controlesoverheden in verband met ondernemingen die onder toezicht staan van de Controledienst en die hun bedrijvigheid zowel in België als in het land van die controlesoverheden uitoefenen via een bijkantoor, een dochteronderneming of zonder vestiging;

2° aan de Belgische controlesoverheden van de kredietinstellingen, van de instellingen voor collectieve beleggingen in effecten, van de portefeuillemaatschappijen, van de beursvennootschappen en van bemiddelaars in effecten.

De mededelingen voorzien in het voorgaande lid worden uitgewisseld op basis van wederkerigheid en beperkt tot de gevallen waar de overheden voor wie ze bestemd zijn er slechts gebruik zullen van maken voor :

- de behandeling van administratieve beslissingen inzake geregelde activiteiten of verplichtingen;

- het toezicht, op individuele of geconsolideerde basis, op de uitoefeningsvooraarden van deze activiteiten of op de totstandkoming van deze verrichtingen en op de naleving van de verplichtingen die eruit voortvloeien;

- de behandeling van het beroep tegen de beslissingen van deze overheden of in het kader van procedures voor rechtscolleges over deze beslissingen;

- de toepassing van sancties of voor de uitoefening van strafvervolgingen op grond van de wetgeving waarop deze overheden toezien.

De inlichtingen die door de buitenlandse overheden bedoeld in het derde lid, 1°, aan de Controledienst worden verschaft kunnen slechts gebruikt worden voor de doeleinden vermeld in het vorige lid.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

Cette extension, qui doit faire l'objet d'une décision motivée, ne peut avoir d'autre objet que la vérification de la situation financière de l'entreprise d'assurances contrôlée ainsi que du respect par cette entreprise des engagements qu'elle a contractés à l'égard des assurés ou bénéficiaires des contrats d'assurances.

Cette décision d'extension est susceptible de recours auprès du Ministre. Le recours est introduit dans les trois jours ouvrables suivant la notification. Le Ministre se prononce dans les quinze jours. Le recours est suspensif. La décision de l'Office, le recours auprès du Ministre et la décision du Ministre prise sur recours sont notifiés par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception.

§ 2. L'article 21, § 3, de la même loi est complété par les dispositions suivantes :

« L'alinéa premier ne s'applique pas aux communications faites à des fins de contrôle et dans le cadre d'une collaboration mutuelle :

1° à des autorités étrangères de contrôle au sujet d'entreprises qui tombent sous le contrôle de l'Office et qui exercent leur activité à la fois en Belgique et dans le pays de ces autorités de contrôle par voie de succursale, par voie de filiale ou sans établissement;

2° à des autorités belges de contrôle des établissements de crédit, des organismes de placement collectif en valeurs mobilières, de sociétés à portefeuille, de sociétés de bourse et d'intermédiaires en matière de valeurs mobilières.

Les communications prévues à l'alinéa précédent sont échangées sur base de réciprocité et limitées au cas où les autorités qui les reçoivent n'en feront usage que pour :

- l'instruction des décisions administratives en matière d'activités ou opérations réglementées;

- le contrôle, sur une base individuelle ou sur une base consolidée, des conditions d'exercice de ces activités ou de réalisation de ces opérations et du respect des obligations qui en découlent;

- l'instruction de recours contre les décisions de ces autorités ou dans le cadre de procédures juridictionnelles dont ces décisions font l'objet;

- l'application de sanctions ou l'exercice de poursuites répressives fondées sur la législation que ces autorités contrôlent.

Les informations transmises à l'Office par les autorités étrangères visées à l'alinéa 3, 1°, ne peuvent être utilisées qu'aux fins énoncées à l'alinéa précédent.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Die uitbreiding die onderwerp moet zijn van een met redenen omklede beslissing, kan slechts tot doel hebben het nazicht van de financiële toestand van de gecontroleerde verzekeringsonderneming, alsmede van de nakoming van de verplichtingen die ze jegens de verzekerden of begunstigden van verzekeringsovereenkomsten heeft aangegaan.

Tegen die beslissing tot uitbreiding kan beroep worden ingesteld bij de Minister. Het beroep wordt ingediend binnen drie werkdagen vanaf de kennisgeving. De Minister spreekt zich uit binnen de vijftien dagen. Het beroep is opschortend. De beslissing van de Dienst, het beroep bij de Minister en de beslissing van de Minister genomen in beroep worden ter kennis gebracht bij ter post aangetekende brief of per brief met ontvangstbewijs.

§ 2. Artikel 21, § 3, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« Het eerste lid is niet van toepassing op de mededelingen die, met het oog op het toezicht en in het kader van een wederzijdse samenwerking, gedaan worden :

1° aan buitenlandse controleoverheden in verband met ondernemingen die onder toezicht staan van de Controledienst en die hun bedrijvigheid zowel in België als in het land van die controleoverheden uitoefenen via een bijkantoor, een dochteronderneming of zonder vestiging;

2° aan de Belgische controleoverheden van de kredietinstellingen, van de instellingen voor collectieve beleggingen in effecten, van de portefeuillemaatschappijen, van de beursvennootschappen en van bemiddelaars in effecten.

De mededelingen voorzien in het voorgaande lid worden uitgewisseld op basis van wederkerigheid en beperkt tot de gevallen waar de overheden voor wie ze bestemd zijn er slechts gebruik zullen van maken voor :

- de behandeling van administratieve beslissingen inzake geregelde activiteiten of verrichtingen;

- het toezicht, op individuele of geconsolideerde basis, op de uitoefeningsvoorraad van deze activiteiten of op de totstandkoming van deze verrichtingen en op de naleving van de verplichtingen die eruit voortvloeien;

- de behandeling van het beroep tegen de beslissingen van deze overheden of in het kader van procedures voor rechtscolleges over deze beslissingen;

- de toepassing van sancties of voor de uitoefening van strafvervolgingen op grond van de wetgeving waarop deze overheden toezien.

De inlichtingen die door de buitenlandse overheden bedoeld in het derde lid, 1°, aan de Dienst worden verschaft, kunnen slechts gebruikt worden voor de doeleinden vermeld in het vorige lid.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Il en va de même pour les informations transmises à l'Office par les autorités visées à l'alinéa 3, 2°; toutefois, ces informations restent soumises au secret auquel ces autorités sont tenues. »

§ 3. Dans l'article 21 de la même loi, il est inséré un § 3bis rédigé comme suit :

« § 3bis. Lorsque l'Office relève des pratiques contraires à des législations autres que la législation en matière d'assurances, il en informe les autorités qui ont ces matières dans leurs attributions.

De même, celles-ci informent l'Office lorsque leurs services ont constaté des infractions au lois ou arrêtés.

Les dispositions du § 3, alinéa 4, sont applicables à ces communications.

Les renseignements ainsi recueillis sont soumis aux règles du secret professionnel en vigueur dans l'organisme ou le service qui les a communiqués. »

Art. 11

Un article 21bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 21bis. — § 1er. Sans préjudice de l'application de l'article 19bis, l'Office de Contrôle des Assurances exige le retrait ou la réformation des documents à caractère contractuel ou publicitaire dont il constate qu'ils ne sont pas conformes aux dispositions prévues par ou en vertu de la loi.

§ 2. L'Office peut exiger qu'une entreprise mette un tarif en équilibre s'il constate que l'application de ce tarif donne lieu à des pertes. Le relèvement d'un tarif s'applique aux contrats souscrits à partir de la notification de la décision de l'Office et, sans préjudice du droit à la résiliation du preneur d'assurances, il s'applique également aux primes et cotisations des contrats en cours qui viennent à échéance à partir du premier jour du deuxième mois qui suit la notification de la décision de l'Office. Le relèvement d'un tarif n'est pas soumis à l'obligation de déclaration des hausses de prix visée par la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix et par ses arrêtés d'exécution. L'Office informe la Commission des prix de la décision de relèvement du tarif. Cette décision ne prend effet que quinze jours après cette notification et ne vaut que pour une durée déterminée par l'Office.

§ 3. L'entreprise peut introduire contre les décisions visées aux §§ 1er et 2 le recours au Conseil

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

Hetzelfde geldt voor de aan de Controledienst verschafte inlichtingen door de in het derde lid, 2°, vermelde overheden; deze inlichtingen blijven nochtans onderworpen aan de geheimhouding waaraan deze overheden zijn onderworpen. »

§ 3. In artikel 21 van dezelfde wet wordt een § 3bis ingevoegd luidend als volgt :

« § 3bis. Wanneer de Controledienst praktijken vaststelt die strijdig zijn met andere wetgevingen dan de wetgeving inzake verzekeringen, brengt hij de overheden die die materies onder hun bevoegdheid hebben daarvan op de hoogte.

Evenzo brengen die overheden de Dienst op de hoogte van de door hen vastgestelde inbreuken op wetten of besluiten.

De bepalingen van § 3, vierde lid zijn van toepassing op die mededelingen.

De inlichtingen die zo worden ingewonnen blijven onderworpen aan de regels van het beroepsgeheim dat van kracht is in de instelling of dienst die ze heeft medegedeeld. »

Art. 11

In dezelfde wet wordt een artikel 21bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 21bis. — § 1. Onverminderd de toepassing van artikel 19bis, eist de Controledienst voor de Verzekeringen de intrekking of omvorming van de documenten met contractueel of publicitair karakter waarvan hij vaststelt dat zij met de door of krachtens de wet gestelde bepalingen niet overeenstemmen.

§ 2. De Dienst kan eisen dat een onderneming maatregelen neemt om een tarief in evenwicht te brengen indien hij vaststelt dat de toepassing van dat tarief verlieslatend is. De tariefverhoging wordt toegepast op de overeenkomsten die worden gesloten vanaf de kennisgeving van de beslissing van de Dienst en, onverminderd het opzeggingsrecht van de verzekeringnemer, wordt ze eveneens toegepast op de premies en bijdragen van de lopende contracten die vervallen vanaf de eerste dag van de tweede maand die volgt op de kennisgeving van de beslissing van de Dienst. De tariefverhoging is niet onderworpen aan de verplichting tot prijsverhogingsaangifte bedoeld in de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen, en in de uitvoeringsbesluiten ervan. De Dienst brengt de Prijzencommissie in kennis van de beslissing tot tariefverhoging. Die beslissing heeft slechts uitwerking vijftien dagen na die kennisgeving en geldt slechts voor een door de Dienst bepaalde duur.

§ 3. De onderneming kan tegen de beslissingen bedoeld in de §§ 1 en 2 bij de Raad van State het in

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

Il en va de même pour les informations transmises à l'Office par les autorités visées à l'alinéa 3, 2°; toutefois, ces informations restent soumises au secret auquel ces autorités sont tenues. »

§ 3. Dans l'article 21 de la même loi, tel que modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991, il est inséré un § 3bis rédigé comme suit :

« § 3bis. Lorsque l'Office relève des pratiques contraires à des législations autres que la législation en matière d'assurances, il en informe les autorités qui ont ces matières dans leurs attributions.

De même, celles-ci informent l'Office lorsque leurs services ont constaté des infractions aux lois ou arrêtés.

Les dispositions du § 3, alinéa 4, sont applicables à ces communications.

Les renseignements ainsi recueillis sont soumis aux règles du secret professionnel en vigueur dans l'organisme ou le service qui les a communiqués. »

Art. 12 (ancien art. 11)

Un article 21bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

Art. 21bis. — § 1^{er}. Sans préjudice de l'application de l'article 19bis, l'Office de Contrôle des Assurances exige le retrait ou la réformation des documents à caractère contractuel ou publicitaire dont il constate qu'ils ne sont pas conformes aux dispositions prévues par ou en vertu de la loi.

§ 2. L'Office peut exiger qu'une entreprise mette un tarif en équilibre s'il constate que l'application de ce tarif donne lieu à des pertes. Le relèvement d'un tarif s'applique aux contrats souscrits à partir de la notification de la décision de l'Office et, sans préjudice du droit à la résiliation du preneur d'assurances, il s'applique également aux primes et cotisations des contrats en cours, qui viennent à échéance à partir du premier jour du deuxième mois qui suit la notification de la décision de l'Office. Le relèvement d'un tarif n'est pas soumis à l'obligation de déclaration des hausses de prix visée par la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix et par ses arrêtés d'exécution. L'Office informe la Commission des prix de la décision de relèvement du tarif. Cette décision ne prend effet que quinze jours après cette notification et ne vaut que pour une durée déterminée par l'Office.

§ 3. L'entreprise peut introduire contre les décisions visées aux §§ 1^{er} et 2 le recours au Conseil

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Hetzelfde geldt voor de aan de Dienst verschafte inlichtingen door de in het derde lid, 2°, vermelde overheden; deze inlichtingen blijven nochtans onderworpen aan de geheimhouding waaraan deze overheden zijn onderworpen. »

§ 3. In artikel 21 van dezelfde wet, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991, wordt een § 3bis ingevoegd luidend als volgt :

« § 3bis. Wanneer de Dienst praktijken vaststelt die strijdig zijn met andere wetgevingen dan de wetgeving inzake verzekeringen, brengt hij de overheden die die materies onder hun bevoegdheid hebben daarvan op de hoogte.

Evenzo brengen die overheden de Dienst op de hoogte van de door hen vastgestelde inbreuken op wetten of besluiten.

De bepalingen van § 3, vierde lid zijn van toepassing op die mededelingen.

De inlichtingen die zo worden ingewonnen blijven onderworpen aan de regels van het beroepsgeheim dat van kracht is in de instelling of dienst die ze heeft medegedeeld. »

Art. 12 (vroeger art. 11)

In dezelfde wet wordt een artikel 21bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 21bis. — § 1. Onverminderd de toepassing van artikel 19bis, eist de Controleerdienst voor de Verzekeringen de intrekking of omvorming van de documenten met contractueel of publicitair karakter waarvan hij vaststelt dat zij niet de door of krachtens de wet gestelde bepalingen niet overeenstemmen.

§ 2. De Dienst kan eisen dat een onderneming maatregelen neemt om een tarief in evenwicht te brengen indien hij vaststelt dat de toepassing van dat tarief verlieslatend is. De tariefverhoging wordt toegepast op de overeenkomsten die worden gesloten vanaf de kennisgeving van de beslissing van de Dienst en, onverminderd het opzeggingsrecht van de verzekeringnemer, wordt ze eveneens toegepast op de premies en bijdragen van de lopende contracten, die vervallen vanaf de eerste dag van de tweede maand die volgt op de kennisgeving van de beslissing van de Dienst. De tariefverhoging is niet onderworpen aan de verplichting tot prijsverhogingsaangifte bedoeld in de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen, en in de uitvoeringsbesluiten ervan. De Dienst brengt de Prijzencommissie in kennis van de beslissing tot tariefverhoging. Die beslissing heeft slechts uitwerking vijftien dagen na die kennisgeving en geldt slechts voor een door de Dienst bepaalde duur.

§ 3. De onderneming kan tegen de beslissingen bedoeld in de §§ 1 en 2 bij de Raad van State het in

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

d'Etat visé à l'article 7. Le recours n'est pas suspensif. »

Art. 12

§ 1^{er}. Dans l'article 22, § 1^{er}, alinéa 1, les mots « bilan, de compte de résultats » sont remplacés par les mots « comptes annuels ».

§ 2. Dans l'article 22, § 3, alinéa 2, les mots « l'état de leur situation active et passive, ainsi que le compte de résultats » sont remplacés par les mots « leurs comptes annuels ».

Art. 13

§ 1^{er}. L'article 23, alinéa 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante : « Sauf application de l'article 22, toutes modifications aux conditions d'exploitation, notamment celles qui concernent les conditions visées à l'article 5, alinéa 2, 5° doivent être communiquées à l'Office de Contrôle des Assurances ».

§ 2. Dans l'article 23 de la même loi, les alinéas 3 et 4 sont supprimés.

Art. 14

Un article 23bis rédigé comme suit est inséré dans la même loi :

« Art. 23bis. § 1^{er}. Toute personne physique ou morale qui envisage de détenir, directement ou indirectement, une participation qualifiée dans une entreprise d'assurance de droit belge doit en informer préalablement l'Office de Contrôle des Assurances et communiquer le pourcentage de cette participation. Toute personne physique ou morale doit de même informer l'Office si elle envisage d'accroître sa participation qualifiée de telle façon que la proportion de droits de vote ou de parts de capital détenue par elle atteint ou dépasse les seuils de 20 %, 33 % ou 50 % ou que l'entreprise d'assurance devienne sa filiale.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

artikel 7 bepaalde beroep instellen. Het beroep is niet opschortend. »

Art. 12

§ 1. In artikel 22, § 1, eerste lid worden de woorden « balans, van resultatenrekening » vervangen door het woord « jaarrekening ».

§ 2. In artikel 22, § 3, tweede lid worden de woorden « de stand van hun activa en passiva en van de resultatenrekening » vervangen door de woorden « hun jaarrekening ».

Art. 13

§ 1. Artikel 23, tweede lid van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling : « Behoudens toepassing van artikel 22 moeten alle wijzigingen aan de bedrijfsvoorwaarden, inzonderheid die met betrekking tot de voorwaarden bedoeld in artikel 5, tweede lid, 5° medegedeeld worden aan de Controledienst voor de Verzekeringen ».

§ 2. In artikel 23 van dezelfde wet worden het derde en vierde lid geschrapt.

Art. 14

In dezelfde wet wordt een artikel 23bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 23bis. § 1. Iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die het voornemen heeft om rechtstreeks of onrechtstreeks een gekwalificeerde deelneming in een verzekeringsonderneming van Belgisch recht te verwerven, moet de Controledienst voor de Verzekeringen daarvan vooraf in kennis stellen onder vermelding van het percentage van de deelneming. Tot kennisgeving aan de Dienst is eveneens gehouden iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die het voornemen heeft de omvang van zijn gekwalificeerde deelneming zodanig te vergroten dat het percentage van de door hem gehouden stemrechten of aandelen 20 %, 33 % of 50 % bereikt of overschrijdt of dat de verzekeringsonderneming zijn dochteronderneming wordt.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

d'Etat visé à l'article 7. Le recours n'est pas suspensif. »

Art. 13 (ancien art. 12)

§ 1^{er}. Dans l'article 22, § 1^{er}, alinéa 1^{er} de la même loi, tel que modifié par la loi du 24 mars 1978 relative à la publicité des actes et des comptes annuels des sociétés commerciales ou à forme commerciale, et par l'arrêté royal du 22 février 1991, les mots « bilan, de compte de résultats » sont remplacés par les mots « comptes annuels ».

§ 2. Dans l'article 22, § 3, alinéa 2 de la même loi, tel que modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991, les mots « l'état de leur situation active et passive, ainsi que le compte de résultats » sont remplacés par les mots « leurs comptes annuels ».

Art. 14 (ancien art. 13)

§ 1^{er}. L'article 23, alinéa 2 de la même loi, tel que modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991, est remplacé par la disposition suivante : « Sauf application de l'article 22, toutes modifications aux conditions d'exploitation, notamment celles qui concernent les conditions visées à l'article 5, alinéa 2, 5° doivent être communiquées à l'Office de Contrôle des Assurances ».

§ 2. Dans l'article 23 de la même loi, les alinéas 3, 4 et 5, insérés par l'arrêté royal du 22 février 1991, sont supprimés.

Art. 15 (ancien art. 14)

Un article 23bis rédigé comme suit est inséré dans la même loi :

« Art. 23bis. § 1^{er}. Toute personne physique ou morale qui envisage de détenir, directement ou indirectement, une participation qualifiée dans une entreprise d'assurance de droit belge doit en informer préalablement l'Office de Contrôle des Assurances et communiquer le pourcentage de cette participation. Toute personne physique ou morale doit de même informer l'Office si elle envisage d'accroître sa participation qualifiée de telle façon que la proportion de droits de vote ou de parts de capital détenue par elle atteint ou dépasse les seuils de 20 %, 33 % ou 50 % ou que l'entreprise d'assurance devienne sa filiale.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

artikel 7 bepaalde beroep instellen. Het beroep is niet opschortend. »

Art. 13 (vroeger art. 12)

§ 1. In artikel 22, § 1, eerste lid van dezelfde wet, zoals gewijzigd door de wet van 24 maart 1978 betreffende de openbaarmaking van de akten en van de jaarrekening van de handelsvennootschappen en van de burgerlijke vennootschappen die de rechtsvorm van een handelsvennootschap hebben aangenomen en door het koninklijk besluit van 22 februari 1991, worden de woorden « balans, van resultatenrekening » vervangen door het woord « jaarrekening ».

§ 2. In artikel 22, § 3, tweede lid van dezelfde wet, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991, worden de woorden « de stand van hun activa en passiva en van de resultatenrekening » vervangen door de woorden « hun jaarrekening ».

Art. 14 (vroeger art. 13)

§ 1. Artikel 23, tweede lid van dezelfde wet, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling : « Behoudens toepassing van artikel 22 moeten alle wijzigingen aan de bedrijfsvoorwaarden, inzonderheid die met betrekking tot de voorwaarden bedoeld in artikel 5, tweede lid, 5° medegedeeld worden aan de Controleidienst voor de Verzekeringen ».

§ 2. In artikel 23 van dezelfde wet worden het derde, het vierde en het vijfde lid, ingevoegd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991, geschrapt.

Art. 15 (vroeger art. 14)

In dezelfde wet wordt een artikel 23bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 23bis. § 1. Iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die het voornemen heeft om rechtstreeks of onrechtstreeks een gekwalificeerde deelneming in een verzekeringsonderneming van Belgisch recht te verwerven, moet de Controleidienst voor de Verzekeringen daarvan vooraf in kennis stellen onder vermelding van het percentage van de deelneming. Tot kennisgeving aan de Dienst is eveneens gehouden iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die het voornemen heeft de omvang van zijn gekwalificeerde deelneming zodanig te vergroten dat het percentage van de door hem gehouden stemrechten of aandelen 20 %, 33 % of 50 % bereikt of overschrijdt of dat de verzekeringsonderneming zijn dochteronderneming wordt.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

L'Office de Contrôle des Assurances dispose d'un délai maximum de trois mois à compter de la date d'information prévue au premier alinéa pour s'opposer audit projet si, pour tenir compte du besoin de garantir une gestion saine et prudente de l'entreprise d'assurance, il n'est pas satisfait de la qualité de la personne visée au premier alinéa.

§ 2. Les entreprises d'assurances de droit belge communiquent à l'Office de Contrôle des Assurances, dès qu'elles en ont connaissance, les acquisitions ou cessions de participations dans leur capital qui font franchir vers le haut ou vers le bas l'un des seuils visés au paragraphe 1^{er}.

De même, elles communiquent au moins une fois par an à l'Office l'identité des actionnaires ou associés qui possèdent des participations qualifiées ainsi que le montant desdites participations, tel qu'il résulte notamment des données enregistrées à l'assemblée générale annuelle des actionnaires ou associés, ou des informations reçues au titre des obligations relatives aux sociétés cotées à une bourse de valeurs.

§ 3. Au cas où l'influence exercée par les personnes visées au paragraphe 1^{er} est susceptible de se faire au détriment d'une gestion prudente et saine de l'entreprise d'assurance, l'Office de Contrôle des Assurances peut prendre les mesures appropriées en vue de mettre fin à cette situation. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi, ces mesures comprennent des injonctions et peuvent aller jusqu'à demander au tribunal compétent, siégeant en référé, la suspension de l'exercice des droits de vote attachés aux actions ou parts détenues par les actionnaires ou associés en question.

Des mesures similaires s'appliquent aux personnes physiques ou morales qui ne respectent pas l'obligation d'information préalable visée au paragraphe 1^{er}. Lorsqu'une participation est acquise en dépit de l'opposition de l'Office de Contrôle des Assurances, celui-ci, suspend l'exercice des droits de vote correspondants, ou annule les votes émis.

§ 4. Aux fins de l'application du présent article, on entend par participation qualifiée le fait de détenir dans une entreprise, directement ou indirectement, au moins 10 % du capital ou des droits de vote, ou toute autre possibilité d'exercer une influence notable sur la gestion de l'entreprise dans laquelle est

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

De Controledienst voor de Verzekeringen beschikt over een termijn van ten hoogste drie maanden, te rekenen vanaf de datum van de in het eerste lid bedoelde kennisgeving, om zich tegen het voornemen te verzetten indien hij, gelet op de noodzaak een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering van de verzekeringsonderneming te waarborgen, niet overtuigd is van de geschiktheid van de in het eerste lid bedoelde persoon.

§ 2. Zodra zij daarvan kennis hebben, stellen de verzekeringsondernemingen van Belgisch recht de Controledienst voor de Verzekeringen in kennis van de verwervingen of afstotingen van deelnemingen in hun kapitaal, waardoor stijging boven of daling onder een van de drempels als bedoeld in paragraaf 1 optreedt.

Tevens stellen zij de Dienst ten minste eens per jaar in kennis van de identiteit van de aandeelhouders of vennoten die gekwalificeerde deelnemingen bezitten, alsmede van de omvang van de voornoemde deelnemingen zoals deze met name blijkt uit de gegevens die worden vastgelegd bij de jaarlijkse algemene vergadering van aandeelhouders of vennoten, of uit de informatie die is ontvangen uit hoofde van de verplichtingen van ter beurze genoteerde vennootschappen.

§ 3. Indien de door de in paragraaf 1 bedoelde personen uitgeoefende invloed een voorzichtige en gezonde bedrijfsvoering van de verzekeringsonderneming zou kunnen belemmeren, kan de Controledienst voor de Verzekeringen de passende maatregelen treffen om aan deze toestand een einde te maken. Onverminderd de andere maatregelen waarin deze wet voorziet, kunnen die maatregelen aanmaningen omvatten en kunnen gaan tot en met het aan de bevoegde rechtbank, die zetelt in kort geding, vragen van de schorsing van de uitoefening van de stemrechten die verbonden zijn aan de aandelen die door de betrokken aandeelhouders of vennoten worden gehouden.

Soortgelijke maatregelen zijn van toepassing op natuurlijke personen of rechtspersonen die in de paragraaf 1 bedoelde verplichting inzake voorafgaande kennisgeving niet naleven. Wanneer een deelneming wordt verworven ondanks het bezwaar van de Controledienst voor de Verzekeringen, schorst deze de uitoefening van de betrokken stemrechten of verklaart de uitgebrachte stemmen nietig.

§ 4. Voor de toepassing van dit artikel, verstaat men onder gekwalificeerde deelneming het in een onderneming, rechtstreeks of onrechtstreeks bezitten van ten minste 10 % van het kapitaal of van de stemrechten of elke andere mogelijkheid om een invloed van betekenis uit te oefenen op de bedrijfsvoe-

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

L'Office de Contrôle des Assurances dispose d'un délai maximum de trois mois à compter de la date d'information prévue au premier alinéa pour s'opposer audit projet si, pour tenir compte du besoin de garantir une gestion saine et prudente de l'entreprise d'assurance, il n'est pas satisfait de la qualité de la personne visée au premier alinéa.

§ 2. Les entreprises d'assurances de droit belge communiquent à l'Office de Contrôle des Assurances, dès qu'elles en ont connaissance, les acquisitions ou cessions de participations dans leur capital qui font franchir vers le haut ou vers le bas l'un des seuils visés au paragraphe 1^{er}.

De même, elles communiquent au moins une fois par an à l'Office l'identité des actionnaires ou associés qui possèdent des participations qualifiées ainsi que le montant desdites participations, tel qu'il résulte notamment des données enregistrées à l'assemblée générale annuelle des actionnaires ou associés, ou des informations reçues au titre des obligations relatives aux sociétés cotées à une bourse de valeurs.

§ 3. Au cas où l'influence exercée par les personnes visées au paragraphe 1^{er} est susceptible de se faire au détriment d'une gestion prudente et saine de l'entreprise d'assurance, l'Office de Contrôle des Assurances peut prendre les mesures appropriées en vue de mettre fin à cette situation. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi, ces mesures comprennent des injonctions et peuvent aller jusqu'à demander au tribunal compétent, siégeant en référé, la suspension de l'exercice des droits de vote attachés aux actions ou parts détenues par les actionnaires ou associés en question.

Des mesures similaires s'appliquent aux personnes physiques ou morales qui ne respectent pas l'obligation d'information préalable visée au paragraphe 1^{er}. Lorsqu'une participation est acquise en dépit de l'opposition de l'Office de Contrôle des Assurances, celui-ci demande au tribunal compétent, siégeant en référé, la suspension de l'exercice des droits de vote correspondants, ou l'annulation des votes émis.

§ 4. Aux fins de l'application du présent article, on entend par participation qualifiée le fait de détenir dans une entreprise, directement ou indirectement, au moins 10 % du capital ou des droits de vote, ou toute autre possibilité d'exercer une influence notable sur la gestion de l'entreprise dans laquelle est

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

De Controleidienst voor de Verzekeringen beschikt over een termijn van ten hoogste drie maanden, te rekenen vanaf de datum van de in het eerste lid bedoelde kennisgeving, om zich tegen het voornemen te verzetten indien hij, gelet op de noodzaak een gezonde en voorzichtige bedrijfsvoering van de verzekeringsonderneming te waarborgen, niet overtuigd is van de geschiktheid van de in het eerste lid bedoelde persoon.

§ 2. Zodra zij daarvan kennis hebben, stellen de verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht de Controleidienst voor de Verzekeringen in kennis van de verwervingen of afstotingen van deelnemingen in hun kapitaal, waardoor stijging boven of daling onder een van de drempels als bedoeld in paragraaf 1 optreedt.

Tevens stellen zij de Dienst ten minste eens per jaar in kennis van de identiteit van de aandeelhouders of vennoten die gekwalificeerde deelnemingen bezitten, alsmede van de omvang van de voornoemde deelnemingen zoals deze met name blijkt uit de gegevens die worden vastgelegd bij de jaarlijkse algemene vergadering van aandeelhouders of vennoten, of uit de informatie die is ontvangen uit hoofde van de verplichtingen van ter beurze genoteerde vennootschappen.

§ 3. Indien de door de in paragraaf 1 bedoelde personen uitgeoefende invloed een voorzichtige en gezonde bedrijfsvoering van de verzekeringsonderneming zou kunnen belemmeren, kan de Controleidienst voor de Verzekeringen de passende maatregelen treffen om aan deze toestand een einde te maken. Onverminderd de andere maatregelen waarin deze wet voorziet, kunnen die maatregelen aanmaningen omvatten en kunnen gaan tot het aan de bevoegde rechtbank, die zetelt in kort geding, vragen van de schorsing van de uitoefening van de stemrechten die verbonden zijn aan de aandelen die door de betrokken aandeelhouders of vennoten worden gehouden.

Soortgelijke maatregelen zijn van toepassing op natuurlijke personen of rechtspersonen die de in paragraaf 1 bedoelde verplichting inzake voorafgaande kennisgeving niet naleven. Wanneer een deelneming wordt verworven ondanks het bezwaar van de Controleidienst voor de Verzekeringen, vraagt deze aan de bevoegde rechtbank, die zetelt in kort geding, de schorsing van de uitoefening van de betrokken stemrechten of de nietigverklaring van de uitgebrachte stemmen.

§ 4. Voor de toepassing van dit artikel, verstaat men onder gekwalificeerde deelneming het in een onderneming, rechtstreeks of onrechtstreeks bezitten van ten minste 10 % van het kapitaal of van de stemrechten of elke andere mogelijkheid om een invloed van betekenis uit te oefenen op de bedrijfsvoe-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

détenue une participation. Les droits de vote à prendre en considération sont ceux visés dans la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition. »

Art. 15

§ 1^{er}. A l'article 26, § 2, alinéa 2 de la même loi, les mots suivants sont insérés après le mot « contrats » :

« et également un relèvement de la tarification applicable aux contrats en cours à partir du premier jour du deuxième mois qui suit la notification de la décision à l'entreprise sans préjudice du droit à la résiliation du preneur; »

§ 2. L'article 26, § 2, alinéa 2 de la même loi est complété par les phrases suivantes :

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

ring van de onderneming waarin wordt deelgenomen. De stemrechten waarmee rekening wordt gehouden zijn die bedoeld in de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen. »

Art. 15

§ 1. In het artikel 26, § 2, tweede lid van dezelfde wet worden de volgende woorden toegevoegd na het woord « contracten » :

« en ook een verhoging van het tarief, die van toepassing is op de lopende contracten vanaf de eerste dag van de tweede maand die volgt op de kennisgeving van de beslissing aan de onderneming, onverminderd het opzegrecht van de verzekeringnemer; »

§ 2. Artikel 26, § 2, tweede lid van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende zinnen :

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

détenue une participation. Les droits de vote à prendre en considération sont ceux visés dans la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition. »

Art. 16 (nouveau)

L'article 25 de la même loi, tel que modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991, est remplacé par la disposition suivante :

"Art. 25. Toute cession totale ou partielle entre deux entreprises des droits et obligations résultant de contrats d'assurances échus ou en cours et des valeurs représentatives des réserves ou provisions techniques y afférentes, n'a d'effet que moyennant l'approbation préalable de l'Office de Contrôle des Assurances.

Le Roi fixe les conditions dans lesquelles la cession peut être approuvée.

L'entreprise céduante devra porter à la connaissance de tous les assurés concernés la date de la cession et les effets de celle-ci sur leurs droits et obligations.

La décision par laquelle l'Office approuve la cession doit faire l'objet d'une publication au Moniteur belge.

La cession approuvée par l'Office est réalisée valablement à l'égard de tous les assurés et de tous tiers intéressés.

Les preneurs d'assurances ont la faculté de résilier leur contrat dans un délai de nonante jours à partir de la notification visée à l'alinéa 3 du présent article.

Les dispositions des alinéas 3 et 6 ne s'appliquent pas aux fusions, absorptions et scissions d'entreprises."

Art. 17 (ancien art. 15)

§ 1^{er}. A l'article 26, § 2, alinéa 2 de la même loi, les mots suivants sont insérés après le mot « contrats » :

« et également un relèvement de la tarification applicable aux contrats en cours à partir du premier jour du deuxième mois qui suit la notification de la décision à l'entreprise, sans préjudice du droit à la résiliation du preneur; »

§ 2. L'article 26, § 2, alinéa 2 de la même loi est complété par les phrases suivantes :

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ring van de onderneming waarin wordt deelgenomen. De stemrechten waarmee rekening wordt gehouden zijn die bedoeld in de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen. »

Art. 16 (nieuw)

Artikel 25 van dezelfde wet, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling :

"Art. 25. Gehele of gedeeltelijke overdracht tussen twee ondernemingen, van de rechten en verplichtingen die voortvloeien uit vervallen of lopende verzekерingscontracten en van de dekkingswaarden van de desbetreffende technische reserves of provisies heeft slechts gevolg na voorafgaandelijke goedkeuring door de Controleldienst voor de Verzekeringen.

De Koning bepaalt de voorwaarden waaronder de overdracht kan goedgekeurd worden.

De overdragende onderneming moet alle betrokken verzekerden in kennis stellen van de datum van overdracht en van de gevolgen ervan op hun rechten en verplichtingen.

De beslissing waarbij de Dienst de overdracht goedkeurt, moet worden bekendgemaakt in het Belgisch Staatsblad.

Een door de Dienst goedgekeurde overdracht geldt ten aanzien van alle verzekerden en alle betrokken derden.

De verzekeringnemers beschikken over de mogelijkheid om hun overeenkomst op te zeggen binnen een termijn van negentig dagen te rekenen vanaf de kennisgeving bedoeld in het derde lid van dit artikel.

De bepalingen van het derde en het zesde lid zijn niet van toepassing op de fusies, overnemingen en splitsingen van ondernemingen."

Art. 17 (vroeger art. 15)

§ 1. In het artikel 26, § 2, tweede lid van dezelfde wet worden de volgende woorden toegevoegd na het woord « contracten » :

« en ook een verhoging van het tarief, die van toepassing is op de lopende contracten vanaf de eerste dag van de tweede maand die volgt op de kennisgeving van de beslissing aan de onderneming, onverminderd het opzegrecht van de verzekeringnemer; »

§ 2. Artikel 26, § 2, tweede lid van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende zinnen :

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

« L'entreprise peut introduire contre la décision imposant le relèvement de la tarification le recours au Conseil d'Etat visé à l'article 7. Le recours n'est pas suspensif ».

§ 3. L'article 26, § 4, de la même loi, est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 4. Lorsque l'Office de Contrôle des Assurances constate qu'une entreprise belge ou une entreprise étrangère établie en Belgique ne fonctionne pas en conformité avec les dispositions de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, que sa gestion ou sa situation financière n'offre pas des garanties suffisantes pour la bonne fin de ses engagements, ou que son organisation administrative ou comptable ou son contrôle interne présente des lacunes graves, il fixe le délai dans lequel il doit être remédié à la situation constatée. Si au terme de ce délai, il n'a pas été remédié à la situation, l'Office de Contrôle des Assurances peut :

1° désigner un commissaire spécial;

Dans ce cas, l'autorisation écrite, générale ou spéciale, de celui-ci est requise pour tous les actes et décisions de tous les organes de l'entreprise et pour ceux des personnes chargées de la gestion; l'Office de Contrôle peut toutefois limiter le champ des opérations soumises à autorisation. Le commissaire spécial peut soumettre à la délibération de tous les organes de l'entreprise toutes propositions qu'il juge opportunes; la rémunération du commissaire spécial est fixée par l'Office de Contrôle des Assurances et supportée par l'entreprise concernée.

2° interdire certaines opérations ou limiter l'activité;

3° transférer tout ou partie du portefeuille de contrats à une entreprise qui accepte la cession, conformément à l'article 25;

4° imposer le remplacement des gérants, administrateurs ou mandataires généraux d'une entreprise belge ou d'une entreprise étrangère établie en Belgique, dans un délai qu'il fixe et, à défaut d'exécution dans ce délai, substituer à l'ensemble des organes de gestion de l'entreprise un gérant provisoire qui dispose des pouvoirs les plus étendus pour gérer et administrer l'entreprise.

La rémunération du gérant provisoire est fixée par l'Office et supportée par l'entreprise concernée.

L'Office peut à tout moment révoquer et remplacer le gérant provisoire, soit d'office, soit à la demande de l'entreprise lorsque la gestion de l'intéressé ne présente plus les garanties suffisantes.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

« De onderneming kan tegen de beslissing die een verhoging van het tarief oplegt het beroep bij de Raad van State instellen bedoeld in artikel 7. Het beroep is niet opschortend. »

§ 3. Artikel 26, § 4, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« § 4. Wanneer de Controledienst voor de Verzekeringen vaststelt dat een Belgische onderneming of een in België gevestigde buitenlandse onderneming niet werkt overeenkomstig de bepalingen van deze wet en van de ter uitvoering ervan genomen besluiten en verordeningen, dat haar beheer of haar financiële toestand niet voldoende waarborgen biedt voor de goede afloop van haar verbintenissen of dat haar administratieve of boekhoudkundige organisatie of haar interne controle ernstige leemten vertoont, bepaalt hij de termijn binnen dewelke de vastgestelde toestand dient te worden verholpen. Indien, na deze termijn, de toestand niet is verholpen, mag de Controledienst voor de Verzekeringen :

1° een bijzondere commissaris aanstellen;

In dat geval is diens geschreven, algemene of bijzondere machting vereist voor alle daden en beslissingen van alle organen van de onderneming en voor die van de met het beheer belaste personen; de Controledienst mag evenwel de verrichtingen die aan machting onderworpen zijn, beperkt aanwijzen. De bijzondere commissaris mag elk voorstel dat hij nuttig acht aan alle organen van de onderneming ter beraadslaging voorleggen; de bezoldiging van de bijzondere commissaris wordt door de Controledienst vastgesteld en door de betrokken onderneming gedragen.

2° bepaalde verrichtingen verbieden of de activiteit beperken;

3° de volledige of gedeeltelijke portefeuille van verzekeringscontracten overdragen aan een onderneming die deze overdracht aanvaardt, overeenkomstig artikel 25;

4° de vervanging opleggen van de zaakvoerders, bestuurders of algemene lasthebbers van een Belgische onderneming of een in België gevestigde buitenlandse onderneming binnen een door hem bepaalde termijn en bij gebreke van uitvoering binnen die termijn, in de plaats van alle bestuursorganen van de onderneming een voorlopige zaakvoerder aanstellen die over de ruimste bevoegdheden zal beschikken om de onderneming te beheren en te besturen.

De bezoldiging van de voorlopige zaakvoerder wordt door de Controledienst vastgesteld en door de betrokken onderneming gedragen.

De Controledienst kan de voorlopige zaakvoerder te allen tijde ontslaan en vervangen, hetzij ambts-halve, hetzij op verzoek van de onderneming, wanneer het beheer van de betrokken niet meer voldoende waarborgen biedt.

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

« L'entreprise peut introduire contre la décision imposant le relèvement de la tarification le recours au Conseil d'Etat visé à l'article 7. Le recours n'est pas suspensif ».

§ 3. L'article 26, § 4, de la même loi, tel que modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991, est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 4. Lorsque l'Office de Contrôle des Assurances constate qu'une entreprise belge ou une entreprise étrangère établie en Belgique ne fonctionne pas en conformité avec les dispositions de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, que sa gestion ou sa situation financière n'offre pas des garanties suffisantes pour la bonne fin de ses engagements, ou que son organisation administrative ou comptable ou son contrôle interne présente des lacunes graves, il fixe le délai dans lequel il doit être remédié à la situation constatée. Si au terme de ce délai, il n'a pas été remédié à la situation, l'Office de Contrôle des Assurances peut :

1° désigner un commissaire spécial;

Dans ce cas, l'autorisation écrite, générale ou spéciale, de celui-ci est requise pour tous les actes et décisions de tous les organes de l'entreprise et pour ceux des personnes chargées de la gestion; l'Office de Contrôle peut toutefois limiter le champ des opérations soumises à autorisation. Le commissaire spécial peut soumettre à la délibération de tous les organes de l'entreprise toutes propositions qu'il juge opportunes; la rémunération du commissaire spécial est fixée par l'Office de Contrôle des Assurances et supportée par l'entreprise concernée.

2° interdire certaines opérations ou limiter l'activité;

3° transférer tout ou partie du portefeuille de contrats à une entreprise qui accepte la cession, conformément à l'article 25;

4° imposer le remplacement des gérants, administrateurs ou mandataires généraux d'une entreprise belge ou d'une entreprise étrangère établie en Belgique, dans un délai qu'il fixe et, à défaut d'exécution dans ce délai, substituer à l'ensemble des organes de gestion de l'entreprise un gérant provisoire qui dispose des pouvoirs les plus étendus pour gérer et administrer l'entreprise.

La rémunération du gérant provisoire est fixée par l'Office et supportée par l'entreprise concernée.

L'Office peut à tout moment révoquer et remplacer le gérant provisoire, soit d'office, soit à la demande de l'entreprise lorsque la gestion de l'intéressé ne présente plus les garanties suffisantes.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

« De onderneming kan tegen de beslissing die een verhoging van het tarief oplegt het beroep bij de Raad van State instellen bedoeld in artikel 7. Het beroep is niet opschortend. »

§ 3. Artikel 26, § 4, van dezelfde wet, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 22 februari 1991, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« § 4. Wanneer de Controledienst voor de Verzekeringen vaststelt dat een Belgische onderneming of een in België gevestigde buitenlandse onderneming niet werkt overeenkomstig de bepalingen van deze wet en van de ter uitvoering ervan genomen besluiten en verordeningen, dat haar beheer of haar financiële toestand niet voldoende waarborgen biedt voor de goede afloop van haar verbintenissen of dat haar administratieve of boekhoudkundige organisatie of haar interne controle ernstige leemten vertoont, bepaalt hij de termijn binnen welke de vastgestelde toestand dient te worden verholpen. Indien, na deze termijn, de toestand niet is verholpen, mag de Controledienst voor de Verzekeringen :

1° een bijzondere commissaris aanstellen;

In dat geval is diens geschreven, algemene of bijzondere machting vereist voor alle daden en beslissingen van alle organen van de onderneming en voor die van de met het beheer belaste personen; de Controledienst mag evenwel de verrichtingen die aan machting onderworpen zijn, beperkend aanwijzen. De bijzondere commissaris mag elk voorstel dat hij nuttig acht aan alle organen van de onderneming ter beraadslaging voorleggen; de bezoldiging van de bijzondere commissaris wordt door de Controledienst voor de verzekeringen vastgesteld en door de betrokken onderneming gedragen.

2° bepaalde verrichtingen verbieden of de activiteit beperken;

3° de volledige of gedeeltelijke portefeuille van verzekeringscontracten overdragen aan een onderneming die deze overdracht aanvaardt, overeenkomstig artikel 25;

4° de vervanging opleggen van de zaakvoerders, bestuurders of algemene lasthebbers van een Belgische onderneming of een in België gevestigde buitenlandse onderneming binnen een door hem bepaalde termijn en bij gebreke van uitvoering binnen die termijn, in de plaats van alle bestuursorganen van de onderneming een voorlopige zaakvoerder aanstellen die over de ruimste bevoegdheden zal beschikken om de onderneming te beheren en te besturen.

De bezoldiging van de voorlopige zaakvoerder wordt door de Dienst vastgesteld en door de betrokken onderneming gedragen.

De Dienst kan de voorlopige zaakvoerder te allen tijde ontslaan en vervangen, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de onderneming, wanneer het beheer van de betrokkenen niet meer voldoende waarborgen biedt.

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

Les décisions de l'Office visées au 2°, 3° et 4° sont susceptibles de recours auprès du Ministre. Le recours doit être introduit par l'entreprise dans les quinze jours de la notification de la décision de l'Office; il est notifié, par lettre recommandée à la poste, à la fois au Ministre et à l'Office; il n'est pas suspensif. La décision du Ministre doit être motivée et notifiée à l'entreprise par lettre recommandée à la poste. »

Art. 16

Dans l'article 32, alinéa 1^{er} de la même loi, la dernière phrase est remplacée par la phrase suivante :

« Ils sont nommés et révoqués par le Roi sur proposition conjointe du Ministre des Affaires économiques, du Ministre des Finances et du Ministre de la Justice ».

Art. 17

§ 1er. Dans l'article 34 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, les mots « , le statut administratif et pécuniaire » sont remplacés par les mots « et le statut administratif ».

§ 2. Dans l'article 34 de la même loi, un nouvel alinéa rédigé comme suit est inséré après l'alinéa 1^{er} :

« Le statut pécuniaire de ce personnel est fixé par le Conseil de l'Office. Il ne prend effet qu'après avoir été approuvé par le Ministre dont relève l'Office ».

Art. 18

L'article 33, alinéa 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Pour le président, le Roi fixe la durée de la période pendant laquelle cette incompatibilité s'étend après l'expiration de ses fonctions ».

TEKST VOORGELEEGD AAN DE COMMISSIE

Tegen de in 2°, 3° en 4° bedoelde beslissingen van de Dienst kan bij de Minister in beroep worden gegaan. Het beroep moet door de onderneming worden ingesteld binnen vijftien dagen na de kennisgeving van de beslissing van de Dienst; het wordt, bij een ter post aangetekend schrijven, ter kennis gebracht zowel van de Minister als van de Dienst; het is niet opschriftend. De beslissing van de Minister is met redenen omkleed en wordt bij een ter post aangetekend schrijven ter kennis gebracht van de onderneming. »

Art. 16

In artikel 32, eerste lid van dezelfde wet wordt de laatste zin vervangen door de volgende zin :

« Ze worden benoemd en ontslagen door de Koning op gezamenlijke voordracht van de Minister van Economische Zaken, van de Minister van Financiën en van de Minister van Justitie ».

Art. 17

§ 1. In artikel 34 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen worden de woorden « , het administratief en geldelijk statuut » vervangen door de woorden « en het administratief statuut ».

§ 2. In artikel 34 van dezelfde wet wordt na het eerste lid een nieuw lid ingevoegd luidend als volgt :

« Het geldelijk statuut van dat personeel wordt vastgesteld door de Raad van de Dienst. Het kan geen uitwerking hebben dan nadat het door de Minister onder wie de Dienst ressorteert, is goedgekeurd. »

Art. 18

Artikel 33, derde lid van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Voor de voorzitter bepaalt de Koning de duur van de periode gedurende dewelke die onverenigbaarheid blijft gelden na het beëindigen van zijn functie. »

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

Les décisions de l'Office visées au 2°, 3° et 4° sont susceptibles de recours auprès du Ministre. Le recours doit être introduit par l'entreprise dans les quinze jours de la notification de la décision de l'Office; il est notifié, par lettre recommandée à la poste, à la fois au Ministre et à l'Office; il n'est pas suspensif. La décision du Ministre doit être motivée et notifiée à l'entreprise par lettre recommandée à la poste. »

Art. 18 (ancien art. 16)

Dans l'article 32, alinéa 1^{er} de la même loi, la dernière phrase est remplacée par la phrase suivante :

« Ils sont nommés et révoqués par le Roi sur proposition conjointe du Ministre des Affaires économiques, du Ministre des Finances et du Ministre de la Justice ».

Art. 19 (ancien art. 18)

L'article 33, alinéa 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Pour le président, le Roi fixe la durée de la période pendant laquelle cette incompatibilité s'étend après l'expiration de ses fonctions ».

Art. 20 (ancien art. 17)

§ 1er. Dans l'article 34 de la même loi, les mots « , le statut administratif et pécuniaire » sont remplacés par les mots « et le statut administratif ».

§ 2. Dans l'article 34 de la même loi, un nouvel alinéa rédigé comme suit est inséré après l'alinéa 1^{er} :

« Le statut pécuniaire de ce personnel est fixé par le Conseil de l'Office. Il ne prend effet qu'après avoir été approuvé par le Ministre dont relève l'Office ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Tegen de in 2°, 3° en 4° bedoelde beslissingen van de Dienst kan bij de Minister in beroep worden gegaan. Het beroep moet door de onderneming worden ingesteld binnen vijftien dagen na de kennisgeving van de beslissing van de Dienst; het wordt, bij ter post aangetekende brief, ter kennis gebracht zowel van de Minister als van de Dienst; het is niet opschortend. De beslissing van de Minister is met redenen omkleed en wordt bij ter post aangetekende brief ter kennis gebracht van de onderneming. »

Art. 18 (vroeger art. 16)

In artikel 32, eerste lid van dezelfde wet wordt de laatste zin vervangen door de volgende zin :

« Ze worden benoemd en ontslagen door de Koning op gezamenlijke voordracht van de Minister van Economische Zaken, van de Minister van Financiën en van de Minister van Justitie ».

Art. 19 (vroeger art. 18)

Artikel 33, derde lid van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Voor de voorzitter bepaalt de Koning de duur van de periode gedurende dewelke die onverenigbaarheid blijft gelden na het beëindigen van zijn functie ».

Art. 20 (vroeger art. 17)

§ 1. In artikel 34 van dezelfde wet worden de woorden « , het administratief en geldelijk statuut » vervangen door de woorden « en het administratief statuut ».

§ 2. In artikel 34 van dezelfde wet wordt na he eerste lid een nieuw lid ingevoegd luidend als volgt :

« Het geldelijk statuut van dat personeel wordt vastgesteld door de Raad van de Dienst. Het kan geen uitwerking hebben dan nadat het door de Minister onder wie de Dienst ressorteert, is goedgekeurd. »

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Art. 19**

L'article 36 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 36. — Les entreprises soumises au contrôle de l'Office de Contrôle des Assurances supportent, proportionnellement aux primes ou cotisations qu'elles recueillent et selon les modalités fixées par le Roi, les frais résultant du contrôle, sans que leur quote-part puisse excéder 3 pour mille des primes ou cotisations. »

Art. 20

§ 1^{er}. Dans l'article 38, alinéa 1^{er} de la même loi, la dernière phrase est supprimée.

§ 2. Dans l'article 38, alinéa 3 de la même loi, les mots « ou parmi les personnes agréées spécialement par l'Office de Contrôle. Le mandat est de trois ans au moins et de six ans au plus; il est toujours révocable » sont supprimés.

§ 3. Dans l'article 38 de la même loi, il est inséré entre l'alinéa 4 et l'alinéa 5 un alinéa rédigé comme suit :

§ 4. Dans l'article 38 de la même loi, il est inséré entre l'alinéa 4 et l'alinéa 5 un alinéa rédigé comme suit :

« Les commissaires agréés sont désignés pour un terme de trois ans. Ce mandat est renouvelable. Un commissaire agréé ne peut être révoqué en cours de mandat que pour juste motif. »

§ 5. L'article 38 de la même loi est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« En cas de renonciation au mandat ou de révocation de celui-ci ou en cas de décès du commissaire agréé, l'entreprise prend les mesures nécessaires afin de confier les fonctions à un successeur dans les trois mois ».

Art. 21

Dans l'article 39, alinéa 4 de la même loi, les mots « ainsi que la liste des personnes agréées spécialement en vertu de l'article 38, alinéa 3 » sont supprimés.

Art. 22

Un article 40bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 40bis. — Les entreprises d'assurances désignent un ou plusieurs actuaires qui sont obligatoirement

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Art. 19**

Artikel 36 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 36. — De ondernemingen die aan het toezicht van de Controleerdienst voor de Verzekeringen zijn onderworpen, dragen de controlekosten in verhouding tot de premies of bijdragen die ze ontvangen en volgens de modaliteiten vastgesteld door de Koning, zonder dat hun bijdrage meer dan 3 per duizend van de premies of bijdragen mag bedragen. »

Art. 20

§ 1. In artikel 38, eerste lid van dezelfde wet wordt de laatste zin geschrapt.

§ 2. In artikel 38, derde lid van dezelfde wet worden de woorden « of uit de personen die speciaal door de Controleerdienst worden toegelaten. Het mandaat duurt ten minste drie en ten hoogste zes jaar; het kan ten allen tijde worden ingetrokken » geschrapt.

§ 3. In artikel 38, vierde lid van dezelfde wet wordt de laatste zin geschrapt.

§ 4. In artikel 38 van dezelfde wet wordt tussen het vierde en het vijfde lid een lid gevoegd dat luidt als volgt :

« De erkende commissarissen worden aangeduid voor een termijn van drie jaar. Dat mandaat is hernieuwbaar. Een erkende commissaris kan slechts ontslagen worden om wettige redenen. »

§ 5. Artikel 38 van dezelfde wet wordt aangevuld met een lid dat luidt als volgt :

« In geval van neerlegging of intrekking van het mandaat of in geval van overlijden van de erkende commissaris, neemt de onderneming de nodige maatregelen om een opvolger binnen drie maanden in dienst te doen treden ».

Art. 21

In artikel 39, vierde lid van dezelfde wet worden de woorden « alsmede de lijst van de personen die speciaal krachtens lid 3 van artikel 38 toegelaten werden » geschrapt.

Art. 22

In dezelfde wet wordt een artikel 40bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 40bis. — De verzekeringsondernemingen wijzen één of meer actuarissen aan die verplicht

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**Art. 21 (ancien art. 19)**

L'article 36 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 36. — Les entreprises soumises au contrôle de l'Office de Contrôle des Assurances supportent, proportionnellement aux primes ou cotisations qu'elles recueillent et selon les modalités fixées par le Roi, les frais résultant du contrôle, sans que leur quote-part puisse excéder 3 pour mille des primes ou cotisations. »

Art. 22 (ancien art. 20)

§ 1^{er}. Dans l'article 38, alinéa 1^{er} de la même loi, la dernière phrase est supprimée.

§ 2. Dans l'article 38, alinéa 3 de la même loi, les mots « ou parmi les personnes agréées spécialement par l'Office de Contrôle. Le mandat est de trois ans au moins et de six ans au plus; il est toujours révocable » sont supprimés.

§ 3. Dans l'article 38, alinéa 4 de la même loi, la dernière phrase est supprimée.

§ 4. Dans l'article 38 de la même loi, il est inséré entre l'alinéa 4 et l'alinéa 5 un alinéa rédigé comme suit :

« Les commissaires agréés sont désignés pour un terme de trois ans. Ce mandat est renouvelable. Un commissaire agréé ne peut être révoqué en cours de mandat que pour juste motif. »

§ 5. L'article 38 de la même loi est complété par un alinéa rédigé comme suit :

« En cas de renonciation au mandat ou de révocation de celui-ci ou en cas de décès du commissaire agréé, l'entreprise prend les mesures nécessaires afin de confier les fonctions à un successeur dans les trois mois ».

Art. 23 (ancien art. 21)

Dans l'article 39, alinéa 4 de la même loi, les mots « ainsi que la liste des personnes agréées spécialement en vertu de l'article 38, alinéa 3 » sont supprimés.

Art. 24 (ancien art. 22)

Un article 40bis, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 40bis. — Les entreprises d'assurances désignent un ou plusieurs actuaires qui sont obligatoirement

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Art. 21 (vroeger art. 19)**

Artikel 36 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 36. — De ondernemingen die aan het toezicht van de Controleldienst voor de Verzekeringen zijn onderworpen, dragen de controlekosten in verhouding tot de premies of bijdragen die ze ontvangen en volgens de modaliteiten vastgesteld door de Koning, zonder dat hun bijdrage meer dan 3 per duizend van de premies of bijdragen mag bedragen. »

Art. 22 (vroeger art. 20)

§ 1. In artikel 38, eerste lid van dezelfde wet wordt de laatste zin geschrapt.

§ 2. In artikel 38, derde lid van dezelfde wet worden de woorden « of uit de personen die speciaal door de Controleldienst worden toegelaten. Het mandaat duur ten minste drie en ten hoogste zes jaar; het kan ten allen tijde worden ingetrokken » geschrapt.

§ 3. In artikel 38, vierde lid van dezelfde wet wordt de laatste zin geschrapt.

§ 4. In artikel 38 van dezelfde wet wordt tussen het vierde en het vijfde lid een lid gevoegd dat luidt als volgt :

« De erkende commissarissen worden aangeduid voor een termijn van drie jaar. Dat mandaat is hernieuwbaar. Een erkende commissaris kan slechts ontslagen worden om wettige redenen. »

§ 5. Artikel 38 van dezelfde wet wordt aangevuld met een lid dat luidt als volgt :

« In geval van neerlegging of intrekking van het mandaat of in geval van overlijden van de erkende commissaris, neemt de onderneming de nodige maatregelen om een opvolger binnen drie maanden in dienst te doen treden ».

Art. 23 (vroeger art. 21)

In artikel 39, vierde lid van dezelfde wet worden de woorden « alsmede de lijst van de personen die speciaal krachtens lid 3 van artikel 38 toegelaten werden » geschrapt.

Art. 24 (vroeger art. 22)

In dezelfde wet wordt een artikel 40bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 40bis. — De verzekeringsondernemingen wijzen één of meer actuarissen aan die verplicht

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

ment consultés sur les tarifs, la réassurance et le montant des provisions techniques.

Le Roi peut, sur proposition de l'Office, fixer les conditions auxquelles doivent satisfaire ces actuaires. »

Art. 23

L'article 41, § 2 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 2. La commission se compose de vingt-six membres effectifs de nationalité belge, nommés par le Roi.

Onze membres sont choisis parmi les représentants d'entreprises agréées, opérant en Belgique, dont huit sont présentés sur une liste double par les organisations professionnelles les plus représentatives.

Six membres sont choisis parmi les personnes susceptibles de représenter les intérêts des consommateurs; deux d'entre elles sont présentées sur une liste double par le Conseil de la Consommation.

Trois membres sont choisis parmi les représentants des intermédiaires d'assurances opérant en Belgique, présentés sur une liste double par les organisations professionnelles les plus représentatives.

Les six autres membres, dont un sera nommé sur proposition du Ministre des Finances, doivent présenter dans le domaine des activités contrôlées par l'Office des qualifications et une expérience professionnelle.

Les Ministres ayant dans leur compétence les problèmes concernant la prévention, la responsabilité ou la réparation des dommages causés accidentellement aux personnes ou aux biens peuvent déléguer un observateur auprès de la commission.

Le Roi désigne également pour chaque membre un suppléant. Les suppléants sont choisis de la même manière que les membres effectifs. »

Art. 24

L'article 43, § 3, alinéa 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« En cas de révocation d'office de l'agrément, l'Office de Contrôle des Assurances peut, s'il estime que la sauvegarde des droits des assurés et des bénéficiaires d'assurances le requiert, faire insérer pendant cinq jours consécutifs, aux frais de l'entreprise concernée, un avis dans les journaux quotidiens qu'il

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

worden geraadpleegd over de tarieven, de herverzekerings en het bedrag van de technische reserves.

De Koning kan op voorstel van de Dienst de voorwaarden bepalen waaraan die actuarissen moeten voldoen. »

Art. 23

Artikel 41, § 2, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« § 2. De commissie bestaat uit zeventig effectieve leden van Belgische nationaliteit, te benoemen door de Koning.

Elf leden worden gekozen uit de vertegenwoordigers van toegelaten ondernemingen die in België bedrijvig zijn, waarvan acht op een dubbele lijst worden voorgedragen door de meest representatieve beroepsorganisaties.

Zes leden worden gekozen uit de personen die in aanmerking komen om de belangen der verbruikers te vertegenwoordigen; twee ervan worden op een dubbele lijst voorgedragen door de Raad voor het Verbruik.

Drie leden worden gekozen uit de vertegenwoordigers van in België bedrijvige verzekeringsbemiddelaars, op een dubbele lijst voorgedragen door de meest representatieve beroepsorganisaties.

De overige zes leden, waarvan één lid op voordracht van de Minister van Financiën zal benoemd worden, moeten bevoegd zijn en blijk geven van beroepservaring op het stuk van de door de Dienst gecontroleerde activiteiten.

De Ministers, die bevoegd zijn voor de problemen betreffende het voorkomen, de aansprakelijkheid of de vergoeding van aan personen of goederen bij ongeval veroorzaakte schade, kunnen een waarnemer bij de commissie afvaardigen.

De Koning benoemt eveneens een plaatsvervanger van elk lid. De plaatsvervangers worden op dezelfde wijze gekozen als de effectieve leden. »

Art. 24

Artikel 43, § 3, tweede lid van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Ingeval de toelating ambtshalve wordt ingetrokken, kan de Controleerdienst voor de Verzekeringen, indien hij oordeelt dat de vrijwaring van de rechten van de verzekerden en verzekeringsbegunstigden dat vereist, op kosten van de betrokken onderneming een bericht laten plaatsen in de dagbladen die hij

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

ment consultés sur les tarifs, la réassurance et le montant des réserves ou provisions techniques.

Le Roi peut, sur proposition de l'Office, fixer les conditions auxquelles doivent satisfaire ces actuaires. »

Art. 25 (ancien art. 23)

L'article 41, § 2, de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« § 2. La commission se compose de vingt-six membres effectifs de nationalité belge, nommés par le Roi.

Onze membres sont choisis parmi les représentants d'entreprises agréées, opérant en Belgique, dont huit sont présentés sur une liste double par les organisations professionnelles les plus représentatives.

Six membres sont choisis parmi les personnes susceptibles de représenter les intérêts des consommateurs; deux d'entre elles sont présentées sur une liste double par le Conseil de la Consommation. L'un de ces six membres représente les intérêts des entreprises industrielles et commerciales.

Trois membres sont choisis parmi les représentants des intermédiaires d'assurances opérant en Belgique, présentés sur une liste double par les organisations professionnelles les plus représentatives.

Les six autres membres, dont un sera nommé sur proposition du Ministre des Finances, doivent présenter dans le domaine des activités contrôlées par l'Office des qualifications et une expérience professionnelle.

Les Ministres ayant dans leur compétence les problèmes concernant la prévention, la responsabilité ou la réparation des dommages causés accidentellement aux personnes ou aux biens peuvent déléguer un observateur auprès de la commission.

Le Roi désigne également pour chaque membre un suppléant. Les suppléants sont choisis de la même manière que les membres effectifs. »

Art. 26 (ancien art. 24)

L'article 43, § 3, alinéa 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« En cas de révocation d'office de l'agrément, l'Office de Contrôle des Assurances peut, s'il estime que la sauvegarde des droits des assurés et des bénéficiaires d'assurances le requiert, faire insérer pendant cinq jours consécutifs, aux frais de l'entreprise concernée, un avis dans les journaux quotidiens qu'il

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

worden geraadpleegd over de tarieven, de herverzekerings en het bedrag van de technische reserves of provisies.

De Koning kan op voorstel van de Dienst de voorwaarden bepalen waaraan die actuarissen moeten voldoen. »

Art. 25 (vroeger art. 23)

Artikel 41, § 2, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« § 2. De commissie bestaat uit zeventig vaste leden van Belgische nationaliteit, te benoemen door de Koning.

Elf leden worden gekozen uit de vertegenwoordigers van toegelaten ondernemingen die in België bedrijvig zijn, waarvan acht op een dubbele lijst worden voorgedragen door de meest representatieve beroepsorganisaties.

Zes leden worden gekozen uit de personen die in aanmerking komen om de belangen der verbruikers te vertegenwoordigen; twee ervan worden op een dubbele lijst voorgedragen door de Raad voor het Verbruik. Een van deze zes leden vertegenwoordigt de belangen van de industriële en handelsondernehmingen.

Drie leden worden gekozen uit de vertegenwoordigers van in België bedrijvige verzekeringsbemiddelaars, op een dubbele lijst voorgedragen door de meest representatieve beroepsorganisaties.

De overige zes leden, waarvan één lid op voordracht van de Minister van Financiën zal benoemd worden, moeten bevoegd zijn en blijk geven van beroepservaring op het stuk van de door de Dienst gecontroleerde activiteiten.

De Ministers, die bevoegd zijn voor de problemen betreffende het voorkomen, de aansprakelijkheid of de vergoeding van aan personen of goederen bij ongeval veroorzaakte schade, kunnen een waarnemer bij de commissie afvaardigen.

De Koning benoemt eveneens een plaatsvervanger voor elk lid. De plaatsvervangers worden op dezelfde wijze gekozen als de vaste leden. »

Art. 26 (vroeger art. 24)

Artikel 43, § 3, tweede lid van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Ingeval de toelating ambtshalve wordt ingetrokken, kan de Controleerdienst voor de Verzekeringen, indien hij oordeelt dat de vrijwaring van de rechten van de verzekerden en verzekeringsbegunstigden dat vereist, op kosten van de betrokken onderneming gedurende vijf opeenvolgende dagen een bericht la-

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

désigne ainsi qu'au Moniteur belge. La date de prise d'effet de la révocation est mentionnée dans cet avis. »

Art. 25

L'intitulé de la Section II du Chapitre V de la même loi est remplacé par le texte suivant :

« Section II : Des modalités de la liquidation, de la faillite et des procédures analogues. »

Art. 26

L'article 45, alinéas 1 et 2 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Lorsque la révocation de l'agrément est prononcée pour l'ensemble des opérations d'assurances pratiquées, les sociétés ou associations d'assurances ayant leur siège social en Belgique sont dissoutes de plein droit.

En cas de dissolution volontaire ou de dissolution d'office de l'entreprise, le liquidateur désigné conformément aux règles statutaires ou légales ne peut être nommé qu'avec l'approbation de l'Office de Contrôle des Assurances. »

Art. 27

Dans l'article 46 de la même loi, il est inséré entre les alinéas 2 et 3 un alinéa rédigé comme suit :

« Les frais de la liquidation sont à charge de l'entreprise concernée. »

Art. 28

L'intitulé « Section III — Des faillites et des procédures analogues » figurant entre les articles 46 et 47 de la même loi est supprimé.

Art. 29

L'art. 47 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 47. Tout aveu de cessation de paiement d'une entreprise d'assurances, de même que toute requête des créanciers tendant à la mise en faillite doit être notifiée à l'Office par le greffe du tribunal concerné. Il en est de même en cas de dépôt d'une

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

aanwijst en in het Belgisch Staatsblad. In dat bericht wordt de datum vermeld waarop de intrekking uitwerking heeft. »

Art. 25

Het opschrift van de Afdeling II van het Hoofdstuk V van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende tekst :

« Afdeling II : De modaliteiten van de vereffening, het faillissement en de analoge procedures. »

Art. 26

Artikel 45, eerste en tweede lid van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Wanneer de intrekking van de toelating wordt uitgesproken voor alle uitgeoefende verzekeringsverrichtingen, zijn de verzekeringsmaatschappijen of verenigingen met maatschappelijke zetel in België van rechtswege ontbonden.

Bij vrijwillige of van rechtswege ontbinding van de onderneming, kan de vereffenaar, overeenkomstig de statutaire of wettelijke regels aangewezen, slechts worden benoemd met goedkeuring van de Controledienst voor de Verzekeringen. »

Art. 27

In artikel 46 van dezelfde wet wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidend als volgt :

« De kosten van de vereffening zijn ten laste van de betrokken onderneming. »

Art. 28

Het opschrift « Afdeling III — Faillissementen en analoge procedures », dat zich tussen de artikelen 46 en 47 van dezelfde wet bevindt, wordt geschrapt.

Art. 29

Art. 47 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 47. Elke bekentenis van staking van betaling van een verzekeringsonderneming, alsmede elk verzoekschrift van de schuldeisers tot faillietverklaring wordt door de griffie van de betrokken rechtbank aan de Dienst ter kennis gebracht. Dit gebeurt

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION

désigne ainsi qu'au Moniteur belge. La date de prise d'effet de la révocation est mentionnée dans cet avis. »

Art. 27 (ancien art. 25)

L'intitulé de la Section II du Chapitre V de la même loi est remplacé par le texte suivant :

« Section II : Des modalités de la liquidation, de la faillite et des procédures analogues. »

Art. 28 (ancien art. 26)

L'article 45, alinéas 1 et 2 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Lorsque la révocation de l'agrément est prononcée pour l'ensemble des opérations d'assurances pratiquées, les sociétés ou associations d'assurances ayant leur siège social en Belgique sont dissoutes de plein droit.

En cas de dissolution volontaire ou de dissolution d'office de l'entreprise, le liquidateur désigné conformément aux règles statutaires ou légales ne peut être nommé qu'avec l'approbation de l'Office de Contrôle des Assurances. »

Art. 29 (ancien art. 27)

Dans l'article 46 de la même loi, il est inséré entre les alinéas 2 et 3 un alinéa rédigé comme suit :

« Les frais de la liquidation sont à charge de l'entreprise concernée. »

Art. 30 (ancien art. 28)

L'intitulé « Section III — Des faillites et des procédures analogues » figurant entre les articles 46 et 47 de la même loi est supprimé.

Art. 31 (ancien art. 29)

L'art. 47 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 47. Tout aveu de cessation de paiement d'une entreprise d'assurances, de même que toute requête des créanciers tendant à la mise en faillite doit être notifiée à l'Office par le greffe du tribunal concerné. Il en est de même en cas de dépôt d'une

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

ten plaatsen in de dagbladen die hij aanwijst en in het Belgisch Staatsblad. In dat bericht wordt de datum vermeld waarop de intrekking uitwerking heeft. »

Art. 27 (vroeger art. 25)

Het opschrift van de Afdeling II van het Hoofdstuk V van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende tekst :

« Afdeling II : De modaliteiten van de vereffening, het faillissement en de analoge procedures. »

Art. 28 (vroeger art. 26)

Artikel 45, eerste en tweede lid van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Wanneer de intrekking van de toelating wordt uitgesproken voor alle uitgeoefende verzekeringsverrichtingen, zijn de verzekeringsmaatschappijen of -verenigingen met maatschappelijke zetel in België van rechtswege ontbonden.

Bij vrijwillige of van rechtswege ontbinding van de onderneming, kan de vereffenaar, overeenkomstig de statutaire of wettelijke regels aangewezen, slechts worden benoemd met goedkeuring van de Controledienst voor de Verzekeringen. »

Art. 29 (vroeger art. 27)

In artikel 46 van dezelfde wet wordt tussen het tweede en het derde lid een lid ingevoegd, luidend als volgt :

« De kosten van de vereffening zijn ten laste van de betrokken onderneming. »

Art. 30 (vroeger art. 28)

Het opschrift « Afdeling III — Faillissementen en analoge procedures », dat zich tussen de artikelen 46 en 47 van dezelfde wet bevindt, wordt geschrapt.

Art. 31 (vroeger art. 29)

Art. 47 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 47. Elke bekentenis van staking van betaling van een verzekeringsonderneming, alsmede elk verzoekschrift van de schuldeisers tot faillietverklaring wordt door de griffie van de betrokken rechtbank aan de Dienst ter kennis gebracht. Dit gebeurt

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

demande de dissolution d'une institution de prévoyance constituée sous forme d'association sans but lucratif. »

Art. 30

Dans l'article 48, alinéa 2 de la même loi, les mots « ou le curateur » sont insérés après le mot « liquidateur ».

Art. 31

L'article 52 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 52. § 1^{er}. Lorsque l'Office de Contrôle des Assurances fixe un délai à une entreprise afin qu'elle se mette en règle avec la loi et les arrêtés et règlements d'exécution de celle-ci, il peut, si l'entreprise reste en défaut, infliger à celle-ci une amende administrative dont le montant ne peut être inférieur à 1 000 fr. ni excéder 3 % des produits techniques et financiers, le maximum étant de 50 millions de francs, suivant un barème fixé par un règlement de l'Office de Contrôle. En cas de récidive dans un délai de cinq ans, ce maximum est porté à 5 % des produits techniques et financiers, sans que le montant puisse excéder 75 millions de francs.

L'amende peut être calculée à raison d'un montant journalier.

L'amende est recouvrée au bénéfice de l'Office de Contrôle selon le mode prévu à l'article 37.

§ 2. Il ne peut être infligé d'amendes administratives qu'après que l'entreprise a été entendue en sa défense, à tout le moins dûment convoquée.

Art. 32

L'article 60 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 60. — § 1^{er}. La direction effective des entreprises d'assurances doit être confiée à deux personnes au moins; les personnes chargées de la direction effective, les gérants et les mandataires généraux doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions.

§ 2. Ne peuvent exercer ou continuer à exercer les fonctions d'administrateur, directeur, gérant ou mandataire auprès d'entreprises visées par la présente loi, les personnes qui se trouvent dans un des

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

eveneens in geval van neerlegging van een verzoek tot ontbinding van een voorzorgsinstelling die in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk is opgericht. »

Art. 30

In artikel 48, tweede lid van dezelfde wet worden de woorden « of de curator » ingevoegd na het woord « vereffenaar ».

Art. 31

Artikel 52 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 52. § 1. Wanneer de Controledienst voor de Verzekeringen aan een onderneming een termijn heeft opgelegd om zich met de wet en de besluiten en verordeningen ter uitvoering ervan in regel te stellen, kan hij, wanneer de onderneming in gebreke blijft, deze een administratieve geldboete opleggen waarvan het bedrag niet minder dan 1 000 fr. en niet meer dan 3 % van de technische en financiële opbrengsten met een maximum van 50 miljoen frank mag bedragen, volgens een barema bepaald in een verordening van de Controledienst. In geval van herhaling binnen een termijn van vijf jaar wordt het maximum gebracht op 5 % van de technische en financiële opbrengsten zonder dat het bedrag 75 miljoen frank mag overschrijden.

De geldboete mag worden berekend in een dagbedrag.

De geldboete wordt ten voordele van de Controledienst geïnd, op de wijze bepaald in artikel 37.

§ 2. Geen administratieve geldboete mag worden opgelegd dan nadat de onderneming in haar verweer is gehoord, minstens behoorlijk opgeroepen. »

Art. 32

Artikel 60 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 60. — § 1. De effectieve leiding van de verzekeringsondernemingen moet worden toevertrouwd aan ten minste twee personen; de personen die met de effectieve leiding worden belast, de zaakvoerders en algemene lasthebbers moeten de vereiste professionele betrouwbaarheid en de bij hun functies passende ervaring bezitten.

§ 2. Mogen de functies van bestuurder, directeur, zaakvoerder of lasthebber niet uitoefenen of blijven uitoefenen de personen die zich in één van de gevallen bevinden, bepaald bij de artikelen 1 tot 3 en 3bis,

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

demande de dissolution d'une institution de prévoyance constituée sous forme d'association sans but lucratif. »

Art. 32 (ancien art. 30)

Dans l'article 48, alinéa 2 de la même loi, les mots « ou le curateur » sont insérés après le mot « liquidateur ».

Art. 33 (ancien art. 31)

L'article 52 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 52. § 1^{er}. Lorsque l'Office de Contrôle des Assurances fixe un délai à une entreprise afin qu'elle se mette en règle avec la loi et les arrêtés et règlements d'exécution de celle-ci, il peut, si l'entreprise reste en défaut, infliger à celle-ci une amende administrative dont le montant ne peut être inférieur à 1 000 fr. ni excéder 3 % des produits techniques et financiers, le maximum étant de 50 millions de francs, suivant un barème fixé par un règlement de l'Office de Contrôle. En cas de récidive dans un délai de cinq ans, ce maximum est porté à 5 % des produits techniques et financiers, sans que le montant puisse excéder 75 millions de francs.

L'amende peut être calculée à raison d'un montant journalier.

L'amende est recouvrée au bénéfice de l'Office de Contrôle selon le mode prévu à l'article 37.

§ 2. Il ne peut être infligé d'amendes administratives qu'après que l'entreprise a été entendue en sa défense, à tout le moins dûment convoquée. »

Art. 34 (ancien art. 32)

L'article 60 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 60. — § 1^{er}. La direction effective des entreprises d'assurances doit être confiée à deux personnes au moins; les personnes chargées de la direction effective, les gérants et les mandataires généraux doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions.

§ 2. Ne peuvent exercer ou continuer à exercer les fonctions d'administrateur, directeur, gérant ou mandataire auprès d'entreprises visées par la présente loi, les personnes qui se trouvent dans un des

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

eveneens in geval van neerlegging van een verzoek tot ontbinding van een voorzorgsinstelling die in de vorm van een vereniging zonder winstogmerk is opgericht. »

Art. 32 (vroeger art. 30)

In artikel 48, tweede lid van dezelfde wet worden de woorden « of de curator » ingevoegd na het woord « vereffenaar ».

Art. 33 (vroeger art. 31)

Artikel 52 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 52. § 1. Wanneer de Controleerdienst voor de Verzekeringen aan een onderneming een termijn heeft opgelegd om zich met de wet en de besluiten en verordeningen ter uitvoering ervan in regel te stellen, kan hij, wanneer de onderneming in gebreke blijft, deze een administratieve geldboete opleggen waarvan het bedrag niet minder dan 1 000 fr. en niet meer dan 3 % van de technische en financiële opbrengsten met een maximum van 50 miljoen frank mag bedragen, volgens een barema bepaald in een verordening van de Controleerdienst. In geval van herhaling binnen een termijn van vijf jaar wordt het maximum gebracht op 5 % van de technische en financiële opbrengsten zonder dat het bedrag 75 miljoen frank mag overschrijden.

De geldboete mag worden berekend in een dagbedrag.

De geldboete wordt ten voordele van de Controleerdienst geïnd, op de wijze bepaald in artikel 37.

§ 2. Geen administratieve geldboete mag worden opgelegd dan nadat de onderneming in haar verweer is gehoord, minstens behoorlijk opgeroepen. »

Art. 34 (vroeger art. 32)

Artikel 60 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 60. — § 1. De effectieve leiding van de verzekeringsondernemingen moet worden toevertrouwd aan ten minste twee personen; de personen die met de effectieve leiding worden belast, de zaakvoerders en algemene lasthebbers moeten de vereiste professionele betrouwbaarheid en de bij hun functies passende ervaring bezitten.

§ 2. Mogen de functies van bestuurder, directeur, zaakvoerder of lasthebber niet uitoefenen of blijven uitoefenen de personen die zich in één van de gevallen bevinden, bepaald bij de artikelen 1 tot 3 en 3bis,

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

cas définis par les articles 1^{er} à 3 et 3bis, §§ 1 et 3 de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934.

Les fonctions énumérées à l'alinéa premier ne peuvent davantage être exercées :

1° par les personnes qui ont été condamnées à une peine inférieure à trois mois d'emprisonnement pour une infraction prévue par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934;

2° par les personnes qui ont été condamnées pour infraction :

a) aux articles 53 à 57 de la présente loi;

b) aux articles 75 à 78 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers;

c) à l'article 4 de l'arrêté royal n° 41 du 15 décembre 1934 protégeant l'épargne par la réglementation de la vente à tempérament de valeurs à lots;

d) aux articles 18 à 23 de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation;

e) aux articles 42 à 45 de l'arrêté royal n° 185 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs;

f) aux articles 200 à 209 des lois sur les sociétés commerciales, coordonnées le 30 novembre 1935;

g) aux articles 67 à 72 de l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires;

h) aux articles 4 et 5 de l'arrêté royal n° 71 du 30 novembre 1939 relatif au colportage des valeurs mobilières et au démarchage sur valeurs mobilières et sur marchandises et denrées;

i) à l'article 150 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers;

j) à l'article 29 de la loi du 9 juillet 1957 réglementant les ventes à tempérament et leur financement;

k) aux articles 13 à 15 de la loi du 10 juin 1965 sur les appels publics à l'épargne;

l) aux articles 31 à 35 des dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées le 23 juin 1967;

m) à l'article 11 de l'arrêté royal n° 64 du 10 novembre 1967 organisant le statut des sociétés à portefeuille;

n) à l'article 74 de la loi du 30 juin 1975 relative au statut des banques, des caisses d'épargne privées et de certains autres intermédiaires financiers.

Sauf en ce qui concerne les personnes chargées de la direction effective de l'entreprise, l'Office de Con-

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

§§ 1 en 3 van het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934.

De functies opgesomd in het eerste lid mogen evenmin worden uitgeoefend :

1° door personen die veroordeeld werden tot een gevangenisstraf van minder dan drie maand wegens een in het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934 beoogd misdrijf;

2° door personen die veroordeeld werden wegens inbreuk :

a) op de artikelen 53 tot 57 van deze wet;

b) op de artikelen 75 tot 78 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten;

c) op artikel 4 van het koninklijk besluit n° 41 van 15 december 1934 tot bescherming van het gespaard vermogen door reglementering van de verkoop op afbetaling van premie-effecten;

d) op de artikelen 18 tot 23 van het koninklijk besluit n° 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen;

e) op de artikelen 42 tot 45 van het koninklijk besluit n° 185 op de bankcontrole en het uitgifteregeime voor titels en effecten;

f) op de artikelen 200 tot 209 van de wetten op de handelsvennootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935;

g) op de artikelen 67 tot 72 van het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen;

h) op de artikelen 4 en 5 van het koninklijk besluit n° 71 van 30 november 1939 betreffende het leuren met roerende waarden en demarchage met roerende waarden en goederen of eetwaren;

i) op artikel 150 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten;

j) op artikel 29 van de wet van 9 juli 1957 houdende reglementering van de verkoop op afbetaling en van zijn financiering;

k) op de artikelen 13 en 15 van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden;

l) op de artikelen 31 tot 35 van de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoördineerd op 23 juni 1967;

m) op artikel 11 van het koninklijk besluit n° 64 van 10 november 1967 tot regeling van het statuut van de portefeuillemaatschappijen;

n) op artikel 74 van de wet van 30 juni 1975 betreffende het statuut van de banken, de private spaarkassen en bepaalde andere financiële instellingen.

Behoudens voor wat betreft de personen belast met de effectieve leiding van de onderneming, kan de

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

cas définis par les articles 1^{er} à 3 et 3bis, §§ 1 et 3 de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934.

Les fonctions énumérées à l'alinéa premier ne peuvent davantage être exercées :

1° par les personnes qui ont été condamnées à une peine inférieure à trois mois d'emprisonnement pour une infraction prévue par l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934;

2° par les personnes qui ont été condamnées pour infraction :

a) aux articles 53 à 57 de la présente loi;

b) aux articles 75 à 78 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers;

c) à l'article 4 de l'arrêté royal n° 41 du 15 décembre 1934 protégeant l'épargne par la réglementation de la vente à tempérament de valeurs à lots;

d) aux articles 18 à 23 de l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation;

e) aux articles 42 à 45 de l'arrêté royal n° 185 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs;

f) aux articles 200 à 209 des lois sur les sociétés commerciales, coordonnées le 30 novembre 1935;

g) aux articles 67 à 72 de l'arrêté royal n° 225 du 7 janvier 1936 réglementant les prêts hypothécaires et organisant le contrôle des entreprises de prêts hypothécaires;

h) aux articles 4 et 5 de l'arrêté royal n° 71 du 30 novembre 1939 relatif au colportage des valeurs mobilières et au démarchage sur valeurs mobilières et sur marchandises et denrées;

i) à l'article 150 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers;

j) à l'article 29 de la loi du 9 juillet 1957 réglementant les ventes à tempérament et leur financement;

k) aux articles 13 à 15 de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne;

l) aux articles 31 à 35 des dispositions relatives au contrôle des caisses d'épargne privées, coordonnées le 23 juin 1967;

m) à l'article 11 de l'arrêté royal n° 64 du 10 novembre 1967 organisant le statut des sociétés à portefeuille;

n) à l'article 74 de la loi du 30 juin 1975 relative au statut des banques, des caisses d'épargne privées et de certains autres intermédiaires financiers.

Sauf en ce qui concerne les personnes chargées de la direction effective de l'entreprise, l'Office de Con-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

§§ 1 en 3 van het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934.

De functies opgesomd in het eerste lid mogen evenmin worden uitgeoefend :

1° door personen die veroordeeld werden tot een gevangenisstraf van minder dan drie maand wegens een in het koninklijk besluit n° 22 van 24 oktober 1934 beoogd misdrijf;

2° door personen die veroordeeld werden wegens inbreuk :

a) op de artikelen 53 tot 57 van deze wet;

b) op de artikelen 75 tot 78 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten;

c) op artikel 4 van het koninklijk besluit n° 41 van 15 december 1934 tot bescherming van het gespaard vermogen door reglementering van de verkoop op afbetaling van premie-effecten;

d) op de artikelen 18 tot 23 van het koninklijk besluit n° 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen;

e) op de artikelen 42 tot 45 van het koninklijk besluit n° 185 op de bankcontrole en het uitgifteregeime voor titels en effecten;

f) op de artikelen 200 tot 209 van de wetten op de handelsvennootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935;

g) op de artikelen 67 tot 72 van het koninklijk besluit n° 225 van 7 januari 1936 tot reglementering van de hypothecaire leningen en tot inrichting van de controle op de ondernemingen van hypothecaire leningen;

h) op de artikelen 4 en 5 van het koninklijk besluit n° 71 van 30 november 1939 betreffende het leuren met roerende waarden en demarchage met roerende waarden en goederen of eetwaren;

i) op artikel 150 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten;

j) op artikel 29 van de wet van 9 juli 1957 houdende reglementering van de verkoop op afbetaling en van zijn financiering;

k) op de artikelen 13 tot 15 van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden;

l) op de artikelen 31 tot 35 van de bepalingen betreffende de controle op de private spaarkassen, gecoördineerd op 23 juni 1967;

m) op artikel 11 van het koninklijk besluit n° 64 van 10 november 1967 tot regeling van het statuut van de portefeuillemaatschappijen;

n) op artikel 74 van de wet van 30 juni 1975 betreffende het statuut van de banken, de private spaarkassen en bepaalde andere financiële instellingen.

Behoudens voor wat betreft de personen belast met de effectieve leiding van de onderneming, kan de

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

trôle des Assurances peut autoriser des dérogations aux interdictions prévues au présent article.

Le Roi peut adapter les dispositions du présent article pour les mettre en concordance avec les lois qui modifient les textes qui y sont énumérés. »

CHAPITRE II**Des dispositions relatives au fonctionnement de l'Office de Contrôle des Assurances****Art. 33**

L'article 11 de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, modifié par l'arrêté royal n° 4 du 18 avril 1967 et par les lois des 30 juin 1975 et 29 décembre 1990, est complété par un § 6, rédigé comme suit :

« § 6. Les dispositions des §§ 1^{er} et 3 du présent article ne sont pas applicables à l'Office de Contrôle des Assurances pour ce qui concerne le statut pécuniaire. »

Art. 34

Dans l'article 34 de la loi du 23 décembre 1974 relative aux propositions budgétaires 1974-1975, il est inséré un § 1^{erbis}, rédigé comme suit :

« § 1^{erbis}. Le présent article n'est pas applicable à l'Office de Contrôle des Assurances. »

Art. 35

A l'article 6, alinéa 2, 2^o, à l'article 6, alinéa 3 et à l'article 124, alinéa 2, 2^o, de la loi du... portant organisation du secteur public du crédit et harmonisation du contrôle et des conditions de fonctionnement des établissements de crédit, les mots suivants sont ajoutés in fine : « et de l'Office de Contrôle des Assurances ».

TEKST VOORGELEEGD AAN DE COMMISSIE

Controledienst voor de Verzekeringen afwijkingen toestaan op de in dit artikel bedoelde verbodsbeperkingen.

De Koning kan de bepalingen van dit artikel aanpassen om ze in overeenstemming te brengen met de wetten die de erin opgesomde teksten wijzigen. »

HOOFDSTUK II**Bepalingen betreffende de werking van de Controledienst voor de Verzekeringen****Art. 33**

Artikel 11 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr 4 van 18 april 1967 en bij de wetten van 30 juni 1975 en 29 december 1990, wordt aangevuld met een § 6, luidend als volgt :

« § 6. De bepalingen van §§ 1 en 3 van dit artikel zijn niet van toepassing op de Controledienst voor de Verzekeringen voor wat het geldelijk statuut betreft. »

Art. 34

In artikel 34 van de wet van 23 december 1974 betreffende de budgettaire voorstellen 1974-1975 wordt een § 1bis ingevoegd, luidend als volgt :

« § 1bis. Dit artikel is niet toepasselijk op de Controledienst voor de Verzekeringen. »

Art. 35

In artikel 6, tweede lid, 2^o, in artikel 6, derde lid en in artikel 124, tweede lid, 2^o, van de wet van... tot organisatie van de openbare kredietsector en tot harmonisering van de controle en werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen, worden in fine de volgende woorden bijgevoegd : « en van de Controledienst voor de Verzekeringen ».

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION

trôle des Assurances peut autoriser des dérogations aux interdictions prévues au présent article.

Le Roi peut adapter les dispositions du présent article pour les mettre en concordance avec les lois qui modifient les textes qui y sont énumérés. »

CHAPITRE II**Des dispositions relatives au fonctionnement de l'Office de Contrôle des Assurances****Art. 35 (ancien art. 33)**

L'article 11 de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, modifié par l'arrêté royal n° 4 du 18 avril 1967 et par les lois des 30 juin 1975 et 29 décembre 1990, est complété par un § 6, rédigé comme suit :

« § 6. Les dispositions des §§ 1^{er} et 3 du présent article ne sont pas applicables à l'Office de Contrôle des Assurances pour ce qui concerne le statut pécuniaire. »

Art. 36 (ancien art. 34)

Dans l'article 34 de la loi du 23 décembre 1974 relative aux propositions budgétaires 1974-1975, il est inséré un § 1^{erbis}, rédigé comme suit :

« § 1^{erbis}. Le présent article n'est pas applicable à l'Office de Contrôle des Assurances. »

Art. 37 (ancien art. 35)

A l'article 6, alinéa 2, 2^o, à l'article 6, alinéa 3 et à l'article 124, alinéa 2, 2^o, de la loi du... portant organisation du secteur public du crédit et harmonisation du contrôle et des conditions de fonctionnement des établissements de crédit, les mots suivants sont ajoutés in fine : « et de l'Office de Contrôle des Assurances ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

Controledienst voor de Verzekeringen afwijkingen toestaan op de in dit artikel bedoelde verbodsbeperkingen.

De Koning kan de bepalingen van dit artikel aanpassen om ze in overeenstemming te brengen met de wetten die de erin opgesomde teksten wijzigen. »

HOOFDSTUK II**Bepalingen betreffende de werking van de Controledienst voor de Verzekeringen****Art. 35 (vroeger art. 33)**

Artikel 11 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, gewijzigd bij het koninklijk besluit n° 4 van 18 april 1967 en bij de wetten van 30 juni 1975 en 29 december 1990, wordt aangevuld met een § 6, luidend als volgt :

« § 6. De bepalingen van §§ 1 en 3 van dit artikel zijn niet van toepassing op de Controledienst voor de Verzekeringen voor wat het geldelijk statuut betreft. »

Art. 36 (vroeger art. 34)

In artikel 34 van de wet van 23 december 1974 betreffende de budgettaire voorstellen 1974-1975 wordt een § 1bis ingevoegd, luidend als volgt :

« § 1bis. Dit artikel is niet toepasselijk op de Controledienst voor de Verzekeringen. »

Art. 37 (vroeger art. 35)

In artikel 6, tweede lid, 2^o, in artikel 6, derde lid en in artikel 124, tweede lid, 2^o, van de wet van... tot organisatie van de openbare kredietsector en tot harmonisering van de controle en werkingsvoorwaarden van de kredietinstellingen, worden in fine de volgende woorden bijgevoegd : « en van de Controledienst voor de Verzekeringen ».

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**CHAPITRE III****Dispositions transitoires et finales****Art. 36**

Les personnes agréées spécialement par l'Office de Contrôle des Assurances en application de l'article 38, alinéa 3, de la même loi du 9 juillet 1975, tel qu'il s'énonçait avant l'entrée en vigueur du présent article, peuventachever leur mandat en cours. En aucun cas, cette période ne peut excéder cinq ans à partir de l'entrée en vigueur du présent article.

Art. 37

A l'exception de l'article 18, qui entre en vigueur à la date fixée par le Roi, la présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

TEKST VOORGELEEGD AAN DE COMMISSIE**HOOFDSTUK III****Overgangs- en slotbepalingen****Art. 36**

De personen die door de Controleerdienst voor de Verzekeringen speciaal zijn toegelaten met toepassing van artikel 38, derde lid, van dezelfde wet van 9 juli 1975, zoals die luidde voor de inwerkingtreding van dit artikel, mogen hun lopend mandaat beëindigen. In geen geval mag die periode langer zijn dan vijf jaar vanaf de inwerkingtreding van dit artikel.

Art. 37

Met uitzondering van artikel 18 dat in werking treedt op de datum bepaald door de Koning, treedt deze wet in werking de dag van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION**CHAPITRE III****Dispositions transitoires et finales****Art. 38 (ancien art. 36)**

Les personnes agréées spécialement par l'Office de Contrôle des Assurances en application de l'article 38, alinéa 3, de la même loi du 9 juillet 1975, tel qu'il s'énonçait avant l'entrée en vigueur de la présente loi, demeurent agréées pour ce qui concerne les mandats auprès d'institutions privées de prévoyance telles que visées à l'article 2, § 3, 6° de la loi précitée du 9 juillet 1975. Pour les autres mandats, ces personnes peuvent achever leur mandat en cours.

Elles demeurent soumises aux règles établies par l'Office de contrôle des assurances en application de l'article 39, deuxième alinéa, de la même loi.

L'Office publie annuellement la liste des personnes visées au premier alinéa au *Moniteur belge*.

Art. 39 (ancien art. 37)

A l'exception de l'article 19, qui entre en vigueur à la date fixée par le Roi, la présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**HOOFDSTUK III****Overgangs- en slotbepalingen****Art. 38 (vroeger art. 36)**

De personen die door de Controleerdienst voor de Verzekeringen speciaal zijn toegelaten met toepassing van artikel 38, derde lid, van dezelfde wet van 9 juli 1975, zoals die tekst luidde voor de inwerkingtreding van deze wet, blijven erkend voor wat betreft mandaten bij private voorzorgsinstellingen als bedoeld in artikel 2, § 3, 6° van voornoemde wet van 9 juli 1975. Voor de overige mandaten mogen deze personen hun lopend mandaat beëindigen.

Zij blijven onderworpen aan de regels vastgesteld door de Controleerdienst voor de Verzekeringen in toepassing van artikel 39, tweede lid, van dezelfde wet.

De Dienst maakt in het *Belgisch Staatsblad* jaarlijks de lijst bekend van de personen bedoeld in het eerste lid.

Art. 39 (vroeger art. 37)

Met uitzondering van artikel 19 dat in werking treedt op de datum bepaald door de Koning, treedt deze wet in werking de dag van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.